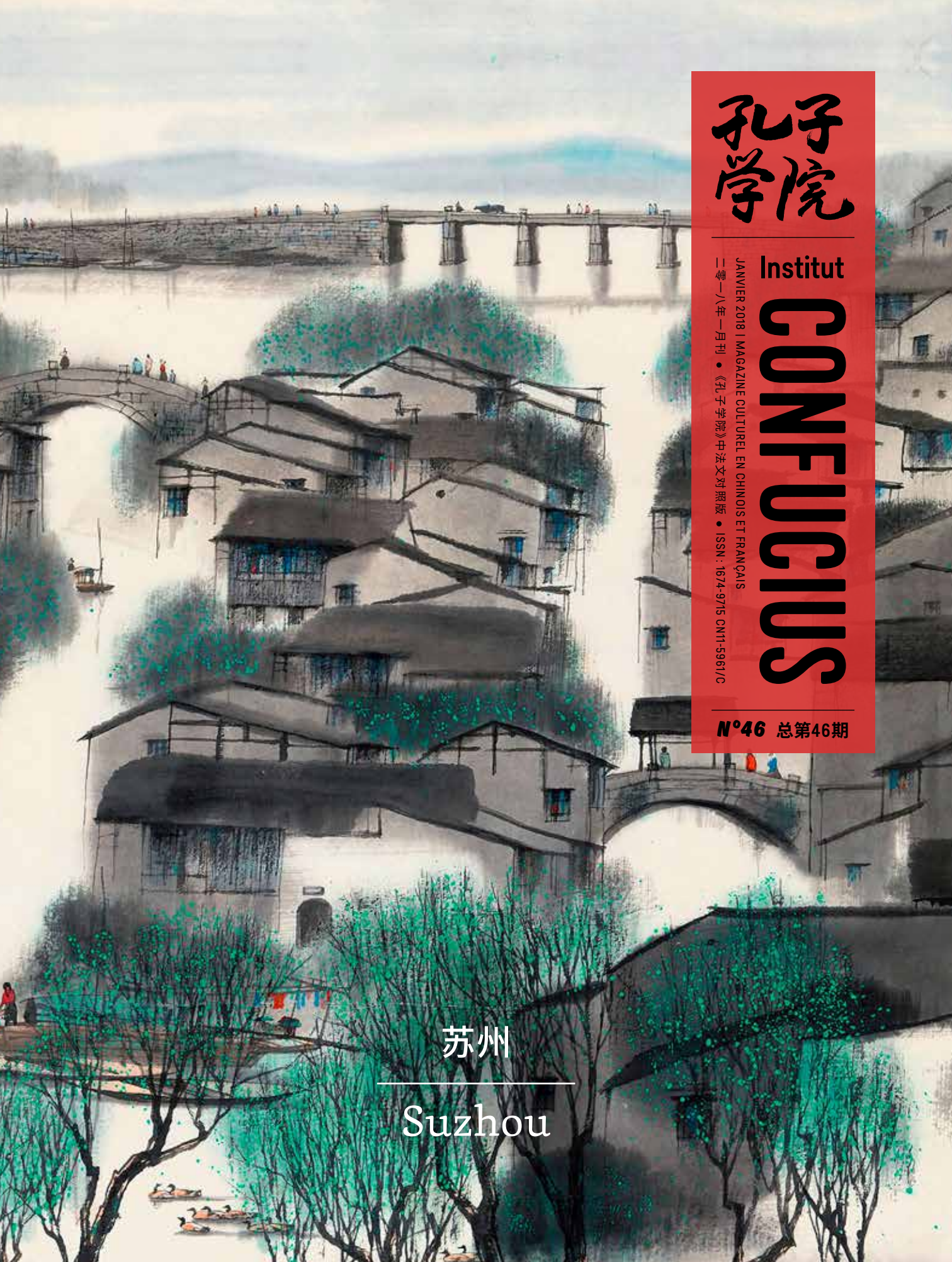




孔子学院

Institut

CONFUCIUS

JANVIER 2018 | MAGAZINE CULTUREL EN CHINOIS ET FRANÇAIS
二零一八年一月刊 • 《孔子学院》中法文对照版 • ISSN : 1674-9715 CN11-5961/C

N°46 总第46期

苏州

Suzhou



ÉDITO

卷首语

怎么来形容苏州呢？有一句家喻户晓的话：上有天堂，下有苏杭。

天堂是什么样子？大概是“春水碧于天，画船听雨眠”，也约莫是“日出江花红胜火，春来江水绿如蓝”，又或许，是“一川烟草，满城风絮，梅子黄时雨。”

天堂，也叫江南；江南，也叫苏州。

从高楼林立的上海坐上火车，向西飞驰二十分钟，便能到达一个粉墙黛瓦、恍若隔世的地方。这就是苏州老城。老城里一条条河道纵横交错，每走几步，就会遇见一座结着青苔的石拱桥。相传在唐朝，城里大大小小的桥共三百六十座。桥下的倒影被一条小船划破，循着桨声，沿着河岸，便走到了阊门。六百年前，这里曾是“红尘中一二等富贵风流之地”，世间繁华，无出其右。若再往前追忆呢？公元前五百年，伍子胥象天法地造了姑苏城，就此孕育了两千余年辉煌灿烂的吴文化。在每一块斑驳的青石板上，都记载着数不清的动人传说。

逛累了老城，不妨钻进园子里歇歇，在山水间砌一壶明前的碧螺春。与园林一同诞生于这旖旎水乡的，还有号称“百戏之祖”的昆曲。昆曲的“雅”与园林的“幽”，诠释了中国文人所追求的最高审美意趣。

在苏州的寻常巷陌里，还藏着诗情画意的苏扇、栩栩如生的苏绣、巧夺天工的核雕、清丽婉转的评弹、鲜艳活泼的桃花坞年画……若待细细寻得其中韵味，恐怕一生都不够吧。

那么，来生做个苏州人吧。

文：沈文婧

翻译：Marie-Paule Chamayou

En Chine, un adage veut qu'au Ciel se trouve le paradis et sur Terre, Suzhou et Hangzhou. Et le paradis, à quoi ressemble-t-il ? À ceci peut-être : « Eaux printanières plus bleues que le ciel, au fond d'une barque peinte : écouter la pluie et s'endormir » ; mais aussi à cela : « Le soleil se lève et les fleurs du fleuve sont plus rouges que le feu ; le printemps arrive et les eaux vertes du fleuve se parent de bleu » ou encore à cet autre : « Le long du fleuve, la brume et les herbes ; à travers la ville, le vent et les inflorescences : c'est la saison des pluies, quand les prunes jaunes mûrissent ». Le paradis, c'est aussi le Jiangnan, la région au sud du fleuve Bleu. Et qui dit Jiangnan dit Suzhou.

Quand vous quittez la moderne Shanghai pour filer vers l'ouest, vous rejoignez très vite un endroit où le temps s'est arrêté, avec ses maisons blanches aux toits noirs : Suzhou. La vieille cité n'est qu'un écheveau de canaux, où tous vos pas vous font croiser un pont de pierre voûté recouvert de mousse. On raconte qu'à l'époque des Tang, la ville comptait 360 ponts. La frêle embarcation qui passait sous un pont en brisait le reflet et poursuivait sa route, à peine troublée par le bruit des rames, longeant les berges jusqu'à la porte du Ciel. Il y a six siècles déjà, la cité était « l'un des rares endroits de prospérité et de raffinement en ce monde de poussière rouge ». Mais remontons encore plus loin dans le temps... Cinq siècles avant notre ère, Wu Zixu fondait Suzhou en s'inspirant, dit-on, des lois de la Terre et du Ciel. La cité sera le terreau à partir duquel la brillante culture Wu s'épanouira.

Quand la fatigue vous gagne, pourquoi ne pas aller dans un des célèbres jardins de la ville profiter d'un repos bien mérité tout en savourant un thé de printemps ? Cette merveilleuse région de rivières et de lacs a également donné naissance à l'ancêtre de tous les arts : l'opéra *kunqu*. Le raffinement du *kunqu* et la sérénité des jardins se sont unis pour donner corps aux attentes les plus élevées des lettrés chinois.

Plus humbles, les ruelles de Suzhou n'en sont pas en reste pour autant : éventails, broderies, noyaux sculptés, ballades *pingtan*, estampes... Une vie ne saurait suffire à explorer toutes les saveurs de Suzhou !

Shen Wenjing, traduit par Marie-Paule Chamayou



© Yang Mingyi
© 杨明义

主管：中华人民共和国教育部

主办：孔子学院总部/国家汉办

编辑出版：《孔子学院》编辑部

协办：法国蒙彼利埃孔子学院

总编辑：马箭飞

副总编：静炜 夏建辉 郁云峰
于天琪

主编：樊钉

副主编：程也

编委：Béatrice Gille,
Christiane Prigul

编辑：马燕, 屠芳芳, 王璐

主题合作方：苏州焕然文化艺术
有限公司

翻译：Marie-Paule Chamayou,
Agnès Sirgant, Lise Aguilar, Cécile
Boussin, Chantal Leclercq, Lucie
Modde, Pascale Elbaz, 赵阳, 季大海

审校：Marie-Paule Chamayou,
Dorian Malovic, Rébecca Peyrelon,
王瑜, 四川外国语学院

美术设计：Élodie Cavel 李林

艺术总监：Élodie Cavel 尤特

校对：Marie-Paule Chamayou,
王瑜

印刷：Presses Universitaires
de la Méditerranée,

Université Paul-Valéry Montpellier

国际连续出版号：ISSN1674-9715

国内统一刊号：CN11-5961/C

定价：RMB16 / EURO5.99

编辑部地址：中国北京西城区德胜
门外大街129号

邮政编辑：100088

编辑部电话：
0086-10-58595949

传真：0086-10-58595919

电子邮箱：kongzi@hanban.org

网站：www.cim.chinesecio.com

法国编辑室地址：
Espace Jacques 1^{er} d'Aragon –
117, rue des États Généraux, Richter,
34000 Montpellier

联系电话：0033-0981853801

电子信箱：revueicm@gmail.com

广告经营许可证：京西工商广字第
8053号

中文刊名题字：欧阳中石

Direction : ministère de
l'Éducation de Chine

Édition : Hanban
(Siège des instituts Confucius)

Publication : Bureau d'édition
de l'institut Confucius

En collaboration avec : L'institut
Confucius de Montpellier (France)

Rédacteur en chef : Ma Jianfei

Adjointes au rédacteur en chef :
Jing Wei, Xia Jianhui,
Yu Yunfeng, Yu Tianqi

Directeur d'édition : Fan Ding

Assistante du directeur d'édition :
Cheng Ye

Comité d'édition :
Béatrice Gille, Christiane Prigul

Rédacteur : Ma Yan, Tu Yuanyuan,
Wang Lu

En collaboration avec :
Société à responsabilité limitée
Suzhou Huanran Culture et Arts

Traducteurs :
Marie-Paule Chamayou,
Agnès Sirgant, Lise Aguilar,
Cécile Boussin, Chantal Leclercq,
Lucie Modde, Pascale Elbaz,
Zhao Yang, Ji Dahai

Relecture :
Marie-Paule Chamayou,
Dorian Malovic, Rébecca Peyrelon,
Wang Yu, Département de
français de l'Université des Études
internationales du Sichuan

Conception graphique :
Élodie Cavel

Réalisation graphique :
Élodie Cavel, Li Lin

Directeur artistique au Hanban :
You Te

Correcteurs :
Marie-Paule Chamayou, Wang Yu

Imprimé par :
Presses Universitaires de
la Méditerranée, Université
Paul-Valéry Montpellier

ISSN : 1674-9715

Immatriculation de revue :
CN11-5961/C

Prix : RMB16 / 5.99 €

Adresse :
129, av. Deshengmenwai,
quartier Xicheng, Beijing, Chine

Code postal : 100088

Tél : 0086-10-58595949

Fax : 0086-10-58595919

E-mail : kongzi@hanban.org

Site internet :
www.cim.chinesecio.com

Bureau de rédaction en France :
Espace Jacques 1^{er} d'Aragon
117, rue des États Généraux
Richter, 34000 Montpellier

Tél : 0033 - 0981853801

E-mail : revueicm@gmail.com

Calligraphie du titre de la revue :
Ouyang Zhongshi

期刊版权页声明

本刊所有内容、版权、使用权均受法律保护。来稿一经采用，即视为将作品多语种修改权、复制权、发行权、改编权、汇编权、翻译权和信息网络传播权及电子数码产品版权等著作权

(署名权、保护作品完整权除外) 在全球范围内转让给《孔子学院》编辑部。未经许可，任何个人及媒体不得转载。所投稿件自编辑部确认收到后，5个工作日内未接到用稿通知，作者可自行处理，请勿一稿多投。

AVERTISSEMENT SUR LE COPYRIGHT

L'intégralité du contenu publié dans la revue Institut Confucius, les droits d'auteur et d'exploitation sont propriété légale de la revue. L'auteur des articles reçus et validés en vue de publication s'engage à céder à la revue tous les droits de modification, de reproduction, de publication, d'adaptation, de traduction, de diffusion sur Internet et d'exploitation électronique et numérique (à l'exception du droit de paternité et du droit au respect de

l'intégrité de l'œuvre). La cession des droits s'entend pour tous pays, et pour toutes les langues de parution de la revue. Toute reproduction totale ou partielle du contenu de la revue est interdite sans autorisation de celle-ci, que ce soit à titre individuel ou à titre de diffusion par les médias. Pour toute demande d'autorisation, merci de contacter le siège administratif de la revue Institut Confucius, qui répondra sous cinq jours ouvrés.

SOMMAIRE 目录

TIĀN

天

LE CIEL

6

À la découverte de la Chine - 发现东方

--

KUNQU ET JARDINS DE SUZHOU

une histoire d'amour

不到园林，怎知春色如许？

--

par Zhou Qin / 周秦

16

Iconographie - 研图

--

Vœux de Nouvel An à la saveur antique

今年，说句不一样的吉祥话

--

par Lu Yi, Wang Jiayue, Yu Zhaobing
卢一、王佳月、余兆冰

SHÍ

时

LE TEMPS

26

Promenade - 行走

--

IEOH MING PEI

a sublimé le musée
de Suzhou

贝聿铭与苏州博物馆

--

par Xue Zhijian
薛志坚

16



6



26



DÌ

地

LA TERRE

32

Au fil du calendrier solaire - 节气

--

Le premier jour du réveil des insectes

惊蛰

--

par Shen Fuyu / 申赋渔

36

Coutumes locales - 地方风情

--

LA MAGIE DES ESTAMPES

du quartier de Taohuawu

纸上的理想国

——木版年画之桃花坞

--

par Qiao Mai / 乔麦

42

Gourmandises - 好吃

--

DOUCEURS CULINAIRES

de Suzhou

"甜咪咪"的苏州

--

par Zheng Lunian / 郑鹿年

LÌ

利

INTÉRÊT GÉNÉRAL

46

Images - 捕光捉影

--

Lou Ye filme l'amour

dans un monde à la dérive

娄烨:飘摇人间

--

par Yi Ziheng / 易子亨

52

Mode - 霓裳羽衣

--

LA SOIE DE SUZHOU

traverse les siècles

古典与摩登

--

par Zheng Jing / 郑静

58

--

JIANGNAN ÉTERNEL

《水墨·水乡》

--

par Yang Mingyi / 杨明义

36



RÉN



L'HOMME

65

Portrait - 人物

--

Les gens de Suzhou cultivent
**UN ART DE VIVRE
PAISIBLE ET RAFFINÉ**

苏州人

--

par Fan Xiaoqing / 范小青

69

Feuilleton - 漫画连载

--

Au bord de l'eau
水浒传绘本

--

adaptation de Pu Wei et Gan Xu

74

Toi et moi - 你和我

--

**Sur les traces de l'immortel
Tang Gongfang**
寻仙记

--

par Sandrine Chenivresse / 桑德琳

HÉ



L'HARMONIE

78

Face à face - 面对面

--

Le nouvel an chinois
des instituts Confucius de France
法国孔子学院庆新年活动

--

par Fanny Valembois / 燕娇



TIĀN

天

LE CIEL

À LA DÉCOUVERTE DE LA CHINE

发现东方

KUNQU ET JARDINS DE SUZHOU

UNE HISTOIRE D'AMOUR

PAR ZHOU QIN (TRADUIT PAR LUCIE MODDE)

--

不到园林，怎知春色如许？

文周秦 译 Lucie Modde

算是20多年前的往事了。暮春三月，网师园初开夜花园，主事者邀请苏州大学昆曲班去殿春簃表演一段昆曲，指定曲目是《牡丹亭·游园》。傍晚时分，我带着学生去踏看场地。夕阳池馆，静谧无人，笛声起处，花气袭衣。平素活泼新潮的女孩子，脸上蓦然显现出我期待已久的端庄娴雅，举手投足之间流露着从容含蓄的古典美。想不到课堂上说不明教不会的昆曲艺术的内在精神，无意间竟得之于名园之中。这给我以挥之不去的深刻感受。那位大学毕业后随父母移居海外升学就业的女学生也念念不忘那神秘的“顿悟”式的入戏，在来信问候或回苏探望时，常常提及这个问题：昆曲和园林，它们之间究竟存在着怎样的关联呢？

回答这个问题，既容易又困难。昆曲与园林植根于同一片文化土壤，数百年来，作为苏州文化的两翼，它们有力地托起并支撑着苏州作为历史文化名城和江南文化中心的地位，并且从吴中走向全国，走向海外，成为中华传统文化的响亮品牌。它们之间自当有千丝万缕割舍不断的内在关联。也许正因如此，《牡丹亭》所讲述的不朽爱情故事是从女主人公春日游园发端的。汤显祖借杜丽娘之口道出“不到园林，怎知春色如许”的名句，然后唱起那支脍炙人口的【皂罗袍】。

就在这如诗如画、似梦似真的芍药栏前，湖山石边，男女主人公一霎幽会。兹后剧情的发展，杜丽娘重游寻梦，为情殒命，柳梦梅拾画玩真，启坟还魂，无不借园林为场景为氛围，从而再好不过地演绎并揭示了汤显祖所谓“春色”的深致内涵。

GAUCHE

Kunqu dans la résidence de la famille Ye, dans l'allée Nanshipi à Suzhou

南石皮弄叶宅的昆曲演出

DROITE

Le jardin de la Retraite et de la Réflexion

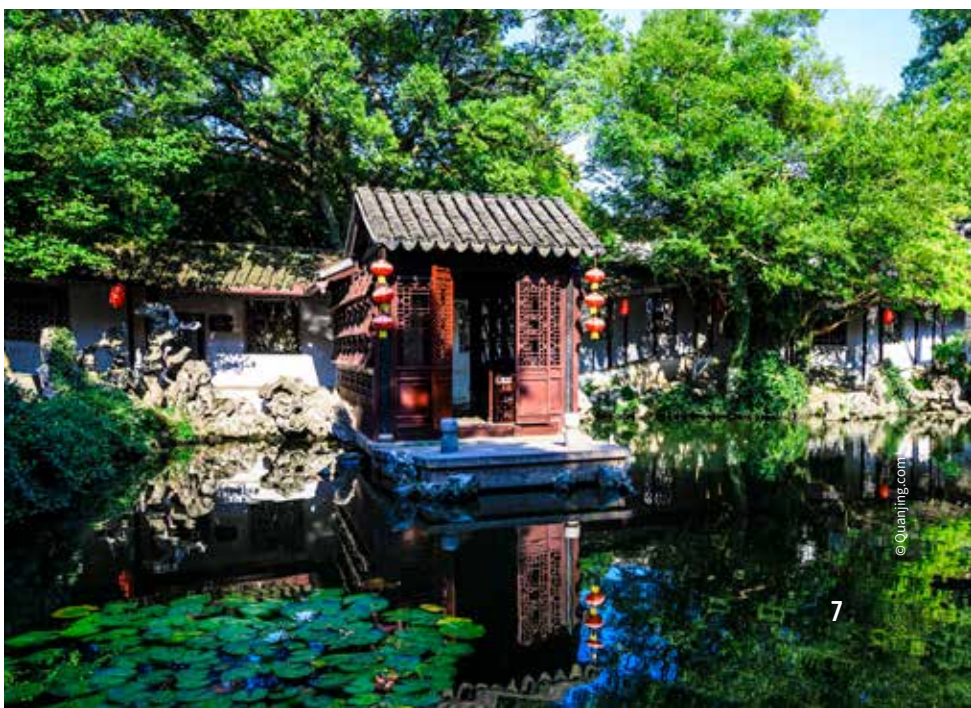
退思园闹红一舸

Au sein de la grande famille des opéras chinois le *kunqu* tient une place particulière car il s'est joué dans les plus beaux jardins du monde. Intimement liés, l'opéra et les jardins sont tels des amoureux qui se complètent et se valorisent l'un l'autre. Cette symbiose qui remonte à plusieurs siècles est aujourd'hui reconnue par l'UNESCO.

Cela doit faire plus de vingt ans maintenant, c'était vers la fin du printemps, en avril ou en mai. Pour la première ouverture du jardin du Maître des Filets en horaires de nuit, les organisateurs avaient invité la classe de *kunqu* de l'université de Suzhou à venir donner un spectacle au palais Dianchunyi, nous demandant de jouer la scène du jardin du Pavillon aux pivoines. Je m'étais donc rendu sur place avec mes étudiants. C'était le début de la soirée et le soleil se couchait sur les palais et les étangs ; nous étions presque seuls dans le silence environnant que parfois venait rompre le chant d'une flûte. Le parfum des fleurs nous assaillait de toutes parts. Sur le visage d'une de mes étudiantes, jeune fille de son temps habituellement très enjouée, je vis soudain apparaître cette élégance digne que j'attendais depuis si

longtemps. Le moindre de ses mouvements trahissait la calme retenue propre à la beauté classique.

Quelle surprise d'obtenir enfin cette essence même du *kunqu* que j'avais eu tant de mal à définir et à transmettre en cours, qui plus est au beau milieu de ce jardin célèbre entre tous ! Aussi ce moment se grava-t-il durablement dans ma mémoire. L'étudiante garda elle aussi un souvenir ému de cette mystérieuse «révélation», même après qu'elle eut obtenu son diplôme et suivi ses parents à l'étranger, où elle continua ses études et finit par s'installer. Dans ses lettres ou lors de ses passages à Suzhou, elle en revient toujours à la même question : quel lien existe-t-il entre le *kunqu* et les jardins de Suzhou ?



Les dramaturges du kunqu usèrent de tout leur talent pour que transparaissent dans leurs pièces la beauté des jardins de Suzhou

Il est intéressant de noter que, dans le *Pavillon aux pivoines*, le jardin est le lieu de l'action. Les jardins de Suzhou ont été le théâtre de nombreuses pièces de Kunqu. Les dramaturges ont su utiliser leur talent pour que la beauté des jardins de Suzhou soit présente dans leurs œuvres.

GAUCHE
Le jardin de la
Retraite du Couple
耦园一角

DROITE

« Songe dans
le jardin », premier
acte du *Pavillon
aux pivoines*,
joué dans un jardin

园林版昆曲
《牡丹亭·惊梦》

LE KUNQU ET LES JARDINS ASSURENT À LA VILLE DE SUZHOU SA SUPRÉMATIE EN TANT QUE LIEU D'HISTOIRE ET DE CULTURE

La réponse est à la fois simple et complexe. Le kunqu et les jardins, nés du même terreau culturel, sont deux branches de la culture de Suzhou. Depuis de nombreux siècles, ils assurent à la ville sa suprématie à la fois en tant que lieu d'histoire et de culture et en tant qu'épicentre de la culture du Jiangnan (la région au sud du fleuve Bleu), et font rayonner son aura par-delà les frontières régionales et nationales en s'imposant comme les symboles éclatants de la culture traditionnelle chinoise. Une multitude de

liens les unit donc. C'est peut-être la raison pour laquelle l'histoire d'amour immortelle que raconte le *Pavillon aux pivoines* (écrit en 1598) s'ouvre sur l'héroïne, Du Liniang, se promenant dans un jardin au printemps. Tang Xianzu fait d'abord dire à son jeune personnage : « Si nous n'étions pas sorties au jardin, comment aurions-nous su que le printemps était là ? », avant de lui faire chanter l'air tant prisé du « Zaoluopao ».

C'est dans ce décor tout droit sorti d'un tableau que les deux personnages principaux, Du Liniang et Liu Mengmei, se rencontrent brièvement en rêve, entre haies de pivoines et rochers du Hushan. Dans la suite de l'histoire, à force de ressasser son rêve, Du Liniang finit par mourir d'amour. Le temps passe et Liu Mengmei apparaît en chair et en os ;



句名篇,数百年间传唱不歇。春花秋月,鸟鸣虫吟,一一经高手写入曲中,化为活动的场景,由此导演出许多悲欢离合的人生故事。在这里,已难以分清孰是曲情,孰是园景,两者如水乳交融,进入了浑然一体的境界。

戏台小人生,人生大戏台。在现实生活中,不但昆曲歌唱着园林之美,园林也诠释着昆曲之美。昆曲和园林就像一对情投意合的才子佳人,互为映衬,相得益彰,并肩展示着人生的真谛和情趣。正如一位美国学者在观赏网师园夜花园的昆曲演出之后所发出的赞叹,这是“在最美的舞台上进行着最美的表演”。当然,昆曲与园林珠联璧合之美并非肇始于今日,更不局限于此地。据史料记载,拙政园的看楼戏亭,留园的东山丝竹戏厅,惠荫园的享堂戏台,遂初园的补闲堂轩厅,天平山庄的逍遥

il accepte d'ouvrir la tombe de son aimée pour la ramener à la vie. Toutes les scènes ont pour décor un jardin, ce qui nous permet de mieux comprendre ce que Tang Xianzu entendait par « printemps ».

DE NOMBREUSES PIÈCES D'OPÉRA SE JOUENT DANS LES JARDINS POUR LEUR DONNER UNE DIMENSION VIVANTE

Il est important de préciser que le Pavillon aux pivoinies n'est pas la seule pièce de *kunqu* ayant lieu dans un jardin. Dans des œuvres aussi célèbres que *L'histoire du pavillon d'occident*, *En lavant la gaze*, *Fleur de poirier rouge*, *Conte de l'épingle à cheveux en émeraude*, *Le palais de la longévité* ou encore *L'éventail aux fleurs de pêcher*, le cadre de l'intrigue ou des scènes principales est aussi un jardin, étonnamment. Les dramaturges usèrent

de tout leur talent pour que transparaissent dans leurs magnifiques pièces la beauté de ces lieux, et ce avec succès puisqu'elles sont jouées depuis plusieurs centaines d'années. Les fleurs printanières, la lune à l'automne, le chant des oiseaux et des insectes, tout cela fut transposé de main de maître pour constituer la trame vivante de ces airs d'opéra; c'est sur cette base que se sont ensuite tissées les joies et les peines dont regorgent les intrigues. Difficile dès lors de séparer ce qui relève de l'histoire ou du décor tant les deux se sont mêlés en une étoffe sublime, d'un seul tenant.

La scène est une reproduction en miniature du monde, et le monde est un théâtre. Dans notre réalité, les airs de *kunqu* louent la beauté des jardins qui en retour traduisent la beauté du *kunqu*. Ils sont un peu





亭, 怡园的藕香榭等, 都曾是搬演昆曲的歌舞场, 其中有的至今遗迹可寻。九十年代中, 我们还曾在曲园春在堂内铺上红氍毹, 张灯夜演昆曲折子戏, 招待远道来访的台湾朋友。至于拍曲清唱之所, 那就更多了, 随便列举一下就有拙政园的卅六鸳鸯馆, 怡园的坡仙琴馆, 沧浪亭的面水轩和锄月轩, 鹤园的扇厅和四面厅, 其中后者至今是曲社活动的场所。每逢周四下午, 曲家云集, 笛声缭绕, 足为古城生色。离鹤园仅一巷之隔的听枫园, 系苏州国画院所在。已故老院长张辛稼先生晚年酷爱昆曲, 时常邀集曲友小聚。张先生每与著名曲家姚明梅女士合唱《浣纱记·寄子》: “清秋路, 黄叶飞, 为甚登山涉水……”苍凉悲慨, 声情并茂, 随笛声飘落园墙之外, 水巷深处。

comme un couple d'amoureux idéal, parfaitement accordé, chacun mettant en valeur et faisant ressortir le meilleur de l'autre, tout en donnant à contempler l'essence véritable et les charmes de la vie. Un spécialiste américain avait ainsi loué la pièce de *kunqu* donnée dans le jardin du Maître des Filets: «C'est la plus belle représentation possible donnée sur la plus belle scène qui soit». Mais cette harmonie parfaite entre *kunqu* et jardins ne date pas d'aujourd'hui et n'est pas circonscrite à cet endroit précis. La consultation de documents historiques montre que des représentations de *kunqu* étaient données dans bien d'autres lieux: le pavillon du théâtre du jardin de l'Humble Administrateur, le pavillon de la montagne de l'est et du bambou dans le jardin Attardez-vous, le pavillon des

GAUCHE

«Promenade dans le jardin», premier acte du *Pavillon aux pivoines*, joué dans un jardin

园林版昆曲
《牡丹亭·游园》

autels du jardin Huiyin, la salle de repos du jardin Suichu, le pavillon de l'insouciant du jardin Tianpingshan ou encore le pavillon des lotus parfumés du jardin de Plaisance – certains peuvent d'ailleurs encore être visités. Dans les années quatre-vingt-dix, le tapis rouge fut de nouveau déroulé dans un pavillon du jardin Qu pour, à la nuit venue, régaler des visiteurs venus de Taiwan des airs de *kunqu* les plus connus. Il existe aujourd'hui de très nombreux lieux à même d'accueillir des opéras: le palais des trente-six

DROITE

Le pavillon des Senteurs Lointaines dans le jardin de l'Humble Administrateur

拙政园远香堂



© quanling.com

城北平门内旧有一个园林,名叫五亩园。荒芜日久,罕有知者。然而在昆曲界,它却是鼎鼎有名。1921年,苏州昆剧传习所在此建立,40余名贫家子弟应召入所习艺。五年出科,传戏约六百出。他们就是后来名闻海内外的传字辈艺人。正是这看似偶然的民间行为延续了昆剧的香烟,成为20世纪中国戏曲史上浓墨重彩的一笔。无独有偶,50年代中,城西的另一座名园——艺圃又一度成为昆曲薪传的重地。作为苏昆剧团的驻地,这儿培养了又一代昆剧传人——继字辈演员。台湾戏曲学者洪惟助教授在游览艺圃后深有感触地说:到这儿才懂

canards mandarins dans le jardin de l'Humble Administrateur, celui de Poxianqin dans le jardin de Plaisance, ceux de Mianshui et de Chuyue dans le pavillon Canglang ou encore ceux de l'éventail et de Simian dans le jardin aux Grues, pour ne citer que quelques exemples. Ce dernier héberge notamment les activités organisées par la société de *kunqu*: chaque jeudi après-midi, les amateurs de *kunqu* s'y rassemblent pour écouter le son d'une flûte ressusciter les charmes de la vieille ville. À une rue de là, le jardin Tingfeng accueille l'institut de peinture traditionnelle chinoise de Suzhou. Feu M. Zhang Xinjia, son

ancien doyen, aimait tellement le *kunqu* au soir de sa vie qu'il invitait régulièrement des amateurs à venir en écouter. Il aimait à chanter avec la grande actrice de *kunqu* Yao Mingmei et à chaque fois que résonnaient les premières phrases du célèbre duo «Confier un fils» de *En lavant la gaze* – «à prendre la route en automne, sous une pluie de feuilles jaunes, on se demande à quoi bon s'en aller ainsi par-delà monts et rivières» –, la tristesse vous prenait tant les voix et les expressions étaient justes. Le chant et le son de la flûte s'envolaient par-dessus les murs du jardin pour ensuite se perdre dans les méandres des ruelles.

« À prendre la route en automne, sous une pluie de feuilles jaunes, on se demande à quoi bon s'en aller ainsi par-delà monts et rivières. »

得为什么惟有苏州才能产生昆曲那样的艺术, 才能培养出張继青那样的表演艺术家。

昆曲与园林结缘的最高典范当推虎丘中秋曲会。自明嘉靖至清嘉庆的两百餘年间, “四方歌曲, 必宗吴门”(徐树丕《识小录》), 一年一度, 戏曲界在虎丘摆开较艺立名的考场, 使中秋节成为名副其实的昆曲节。明清间文人对此多有描述。袁宏道《江南子》诗有云: “一拍一箫一寸管, 虎丘夜夜石苔暖。” 施闰章《虎丘》诗亦称: “埋剑空余霸气存, 虎丘丝管四时喧。” 一谓“夜夜”, 一谓“四时”, 都证实着当年虎丘山昆唱活动的长年不懈。

1997年, 以拙政园、留园、网师园、环秀山庄为典型例证, 苏州古典园林列入《世界遗产名录》。2000年, 沧浪亭、狮子林、艺圃、耦园、退思园作为增补项目

L'INSTITUT DE KUNQU DE SUZHOU FUT CRÉÉ EN 1921 ET C'EST GRÂCE À LUI QUE PERDURA LA TRADITION

Au nord de Suzhou, près de la porte Pingmen, se trouve un très ancien jardin rempli d'herbes folles, le jardin des Cinq arpents. Peu de gens le connaissent, mais pour les amateurs de *kunqu*, c'est une sommité ! C'est ici que fut créé en 1921 l'institut de *kunqu* de Suzhou, qui accueillait initialement une quarantaine d'élèves issus de familles pauvres. Le diplôme s'obtenait en cinq ans, au terme desquels les élèves maîtrisaient un répertoire d'environ six cents airs. La tradition du *kunqu* survécut grâce à cette génération de nouveaux acteurs réputés en Chine et ailleurs, et qui à leur tour transmièrent leur art. Cette initiative non officielle et semble-t-il anodine s'avéra essentielle à la survie

du *kunqu*; elle occupe aujourd'hui une place prééminente dans l'histoire de l'art théâtral de la Chine au XX^e siècle. Une initiative en appelant une autre, le jardin de la Culture – situé à l'ouest de la ville – devint dans les années cinquante le nouveau lieu saint du *kunqu*. C'est là que s'installa la troupe de Suzhou qui put ainsi former une nouvelle génération de chanteurs. Hong Weizhu, un grand spécialiste taïwanais de l'opéra chinois, déclara avec émotion après avoir visité ce jardin: « Ce n'est qu'en m'y rendant que j'ai compris pourquoi le *kunqu* était né à Suzhou et nulle part ailleurs, et pourquoi Zhang Jiqing ne pouvait avoir été formé que là-bas ».

L'occasion qui jadis rendait le mieux compte du lien existant entre *kunqu* et jardins était sans aucun doute la fête de la mi-automne organisée à



La fête de la mi-automne organisée jadis à la colline du Tigre était l'occasion qui rendait le mieux compte du lien existant entre kunqu et jardins

列入《世界遗产名录》。同年10月,中断两百余年的虎丘曲会重开,我带领苏州大学东吴曲社48名师生率先登场,以一曲《琵琶记·赏秋》【念奴娇序】拉开了曲会序幕。2001年5月,中国昆曲经联合国教科文组织公布为首批人类非物质文化遗产代表作,同苏州园林一样名副其实地成为地球人类共同的文化瑰宝,焕发出蓬勃生机。苏州文化正以它特有的魅力向世人展现着21世纪的如许春色。

Huqiu, la colline du Tigre, qui abriterait la tombe d'un ancien empereur Wu. Entre les règnes des empereurs Jiajing des Ming (1521-1566) et Jiaqing des Qing (1796-1820), soit pendant plus de deux cents ans, elle rassemblait chaque année «des interprètes des airs venus des quatre directions qui ne pouvaient que reconnaître l'autorité de Suzhou» (*Petit recueil de connaissances*, Xu Shupi). À cette occasion, des joutes opposaient les différents courants, qui y gagnaient ou non en renommée. Plus qu'une fête de la mi-automne, c'était une véritable fête du *kunqu*; elle est d'ailleurs abondamment décrite dans des écrits

datant des Ming ou des Qing. Dans son *Jiangnanzi*, Yuan Hongdao (1568-1610) compose par exemple le poème suivant: «Percussions, flûtes et instruments à vent à Huqiu nuit après nuit, la mousse sur les pierres en est toute adoucie». Dans *Huqiu*, Shi Runzhang compose quant à lui: «Les épées sont enterrées et de l'*hegemon* [l'empereur Wu] seul un souffle demeure, à Huqiu la musique peut retentir toute l'année durant». Les compléments «nuit après nuit» et «toute l'année durant» montrent à quel point le *kunqu* était alors répandu et apprécié.

GAUCHE

Le jardin du Maître
des Filets

网师园一角

DROITE

Représentation
au théâtre de *kunqu*
de Shantang

山塘昆曲馆





© Qianjing.com

**En 1997, les jardins classiques de Suzhou
ont fait leur entrée au Patrimoine
mondial de l'humanité, rejoints en mai 2001
par le kunqu**

En 1997, les jardins classiques de Suzhou – dont le jardin de l'Humble Administrateur, le jardin Attardez-vous, le jardin du Maître des Filets et la villa de la Montagne Étreinte de Beauté – ont fait leur entrée au Patrimoine mondial de l'humanité. En 2000, le pavillon Canglang, le jardin de la Forêt du Lion, le jardin de la Culture, le jardin de la Retraite du Couple et le jardin de la Retraite et de la Réflexion les ont rejoints. En octobre de la même année a été à nouveau organisée, pour la première fois depuis deux cents ans, la fête de la colline du Tigre. J'ai eu l'honneur d'y

conduire 48 enseignants et élèves de la société de *kunqu* de l'université de Suzhou et d'en préparer avec eux le spectacle d'ouverture : le prélude à la scène « En contemplant l'automne » du *Pipaji*. En mai 2001, l'UNESCO a proclamé le *kunqu* chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel ; cet art est ainsi devenu, au même titre que les jardins de Suzhou, un trésor commun à l'humanité toute entière, ce qui lui a donné un nouveau souffle. Le XXI^e siècle est bien entamé maintenant et le charme unique de la culture de Suzhou continue à se révéler à son public. Le printemps est bel et bien là.

GAUCHE

Le jardin de
la Forêt du Lion

狮子林一角

DROITE

Zhou Qin et la
société de *kunqu*
de l'université
de Suzhou

周秦与苏州大学东
吴曲社



周秦

江苏苏州人。苏州大学教授、博士研究生导师，中国昆曲研究中心常务副主任，中国昆剧古琴研究会副会长，江苏省文史研究馆馆员。青春版《牡丹亭》首席唱念指导，国家精品视频公开课《昆曲艺术》主讲人。2004年获苏州市政府颁发“昆曲评弹传承荣誉奖”，2009年获文化部授予“昆曲优秀理论研究人员”荣誉称号。著有《寸心书屋曲谱》《苏州昆曲》《昆戏集存》《紫钗记评注》《蓬瀛五弄》《湘昆：复兴与传承》等。

ZHOU QIN

Originaire de Suzhou, Zhou Qin est professeur et directeur de recherches à l'université de Suzhou, vice-président permanent du centre de recherches sur le *kunqu*, vice-président de l'institut de recherches sur le *guqin*² et le *kunqu* et membre de l'institut de recherches en histoire culturelle du Jiangsu. Il a supervisé la version moderne du *Pavillon aux pivoines* de 2004 et présenté un cours en ligne intitulé « L'art du *kunqu* » sous l'égide de l'État chinois. Il a obtenu en 2004 de la part de la municipalité de Suzhou le prix du meilleur passeur des traditions du *kunqu* et du *pingtan*¹, et en 2009 un prix d'excellence

en tant que chercheur spécialisé dans l'art du *kunqu*, décerné par le ministère chinois de la culture. Il a notamment écrit *Anthologie des airs de kunqu de l'atelier Cunxin*, *Le Kunqu à Suzhou*, *Recueil de pièces de kunqu*, *Version annotée du Conte de l'épingle à cheveux violette*, *Le Pengying wunong* et *Renaissance et continuité du kunqu du Hunan*.

NOTES DE LA TRADUCTRICE

¹ Le *pingtan* est un art originaire de Suzhou qui consiste en des ballades chantées ou parlées, jouées en solo ou à deux. (NdT)

² Le *guqin* est un ancien instrument à cordes.

ICONOGRAPHIE
研图

Vœux de Nouvel An à la saveur antique

Par Lu Yi, Wang Jiayue et Yu Zhaobing (traduit par Pascale Elbaz)

--

今年，说句不一样的吉祥话

文 卢一、王佳月、余兆冰（北京大学考古文博学院） 译 Pascale Elbaz

Les aspirations des Anciens n'étaient guère différentes des nôtres aujourd'hui, mais pour exprimer une « Invitation à faire bonne chère », « Paix et joie », « Bonne santé et longue vie », « Vœux de prospérité » ou « Penser à ceux qui sont loin », ils avaient des formules poétiques ciselées que vous pourriez bien reprendre à votre compte l'année prochaine.

Quand arrive le Nouvel An, nous sommes tous très occupés à envoyer et à recevoir des vœux, mais les formules que nous utilisons ne sont-elles pas quelque peu minimalistes ? « Bonne santé », « Meilleurs vœux », « Tous mes vœux de bonheur et de prospérité », « Joies familiales »... Ces formules à peu près identiques d'une année sur l'autre manquent quelque peu de raffinement et de profondeur. Et si nous revenions en arrière pour observer comment les Anciens exprimaient leurs vœux ? Et si cette année nous empruntions aux personnes ayant vécu avant l'époque des Trois Royaumes (-220 à -265) leurs vœux de bonne année ?

Nous nous doutons bien que les aspirations des Anciens devaient être similaires aux nôtres – bonheur, prospérité, santé, amour et amitié – mais dans leur bouche, elles avaient une saveur particulière.

Tout commence avec les inscriptions oraculaires gravées sur les plastrons de tortue et sur les os d'animaux, sans doute les ancêtres des vœux : « Pas de catastrophe dans le futur », « Pas de mal », « Bonne fortune », font partie de ces formules.

新春将至, 忙于收祝福、送祝福的我们, 是否感到吉祥话有些贫乏? 身体健康, 万事如意, 恭喜发财, 阖家欢乐..... 每年都差不多, 少几分斯文气息, 也差了些意蕴。那么, 如果追溯过去, 古人又会怎样表达心愿和祝福呢? 也许今年春节, 我们可以师仿遥远的三国以前的古人们, 说句不一样的吉祥话。

人同此心, 古人所期望的幸福与今天的我们并无二致, 多金多福身体健康, 友人之间情义绵长, 都是长久的愿望, 但出自他们之口, 总是韵味隽永。

商代甲骨卜辞中常见的“往来无灾”“无害”“大吉”等, 其实可以视为后来吉语的滥觞。

GAUCHE

Début de printemps,
Guo Xi (1072)

早春图

DROITE

« Pas de catastrophe dans le futur », inscription oraculaire de la dynastie Shang.

“往来无灾”商代甲骨卜辞

Contrairement à nos ancêtres, nous disposons aujourd'hui d'une grande variété de procédés d'imagerie pour conserver les traces du passé et restituer ce qu'elles ont à nous raconter. En effet, les images ont une double fonction : fixer visuellement les objets mais aussi les inventorier et les observer. Grâce à elles, les conséquences de l'évolution des matériaux et des formes sous l'emprise du temps et de l'espace s'effacent et il redevient possible d'aborder l'objet tel qu'il était à l'origine.

与古人不同, 我们如今可以通过更多元的图片形式记录并再现历史遗痕, 图片的一侧是遗物遗迹, 一侧是记录者及观者。这些图片使我们跨越时空、材质和形态的重重阻隔, 促成与往昔的“初见”与“重逢”。





Longue vie sans limite, longue descendance

Durant la dynastie des Zhou de l'Ouest (–1046 à –771), les concepts se font plus précis. On passe des formules simples des Shang (–1570 à –1045) comme « Pas de catastrophe » ou « Pas de mal » à des souhaits touchant à la santé, à la longévité ou au bonheur : « Longue vie sans limite, longue descendance », « Bonheur et santé » peut-on lire gravé dans le bronze. En coulant ces inscriptions porteuses de bénédictions et de vœux sur les bronzes rituels, les gens de l'époque espéraient, à travers les cérémonies et les offrandes, s'attirer la protection de leurs ancêtres et prolonger la bénédiction sur leurs descendants.

Dans l'inscription sur bronze ci-dessus à gauche, le terme *mi* a le sens de complet, jusqu'au bout, pour longtemps, *shou* désigne la (longue) vie et *jiang* les confins, la limite ; *wu*, enfin, marque la négativité. L'expression antique « Longue vie sans limites » (*mi shou wu jiang*) a donc comme signification « vivre pour toujours », « vivre sans fin ». Ces formules célébrant la longévité et appelant la bénédiction du Ciel témoignent d'une grande dévotion et de l'aspiration du propriétaire du vase rituel à une vie paisible, à une bonne santé et même à la vie éternelle.

Bronze datant des Zhou de l'Ouest, portant l'inscription stylisée « Longue vie sans limites »

“弥寿无疆”西周铜器

Estampage d'un panégyrique inscrit sur un vase *gui* datant des Zhou de l'Ouest

西周·颂簋铭文拓片

Progressivement, de la dynastie des Zhou de l'Est (–770 à –256) aux dynasties Qin (–221 à –206) et Han (–206 à +220), les aspirations des Anciens au bonheur se font plus ciblées, à l'image de celles de nos contemporains. Les formules touchent alors à différents champs, de l'invitation aux banquets à la santé et à la longévité, de la tranquillité à la joie, de la nombreuse descendance aux vœux de bonheur... Néanmoins, ces formules de bon augure, concises, tantôt élégantes tantôt candides, ont un style bien particulier qui les différencie des formules contemporaines.

西周时期，人们对美好的构想更加具体，从商代时简单的无害无灾，延伸出对健康、长寿（如金文“弥寿无疆、鲁寿子孙”）、喜乐（如金文“多福、吉康”）的期盼。他们把这些祝福与愿望铸于铜器之上，希望通过祭祀仪式，得到祖先神灵的保佑，也希望藉此将福泽延续给子孙后代。

东周秦汉时期，古人对吉祥的期盼，逐渐像如今一样丰富。内容涉及劝食祝酒，健康长寿，平安喜乐，多子多福等等，只是他们的吉语，在简洁凝练之上，或含蓄雅致，或坦率可爱，自有不同今日的风貌。

Invitation à faire bonne chère

祝酒劝食

L'invitation des parents et des amis à partager un banquet fait partie intégrante d'un jour de fête. Et lors d'un banquet, il est indispensable de porter des toasts.

À la fin de la période des Printemps et Automnes (-722 à -481), ci-contre sur la cloche en bronze du duc de Zhu, 36 caractères ont été gravés, et parmi eux cette phrase : « Prions pour une récolte abondante et une vie sans limites, accueillons nos hôtes dans la joie. » Les ensembles de cloches en bronze, instruments de musique rituel au sein des familles nobles, permettaient à celles-ci, à travers une performance musicale, d'offrir un sacrifice aux ancêtres. C'est aussi le sens de la formule « Accueillons nos hôtes dans la joie ». Le fameux poème intitulé « Le brame du cerf » du *Livre des Odes*, (Ode 161, chapitre « Odes pour les cérémonies ordinaires ») décrit un joyeux banquet. Le poème se termine ainsi : « Notre liqueur est bonne, nous traitons nos hôtes avec bonne humeur » ce qui signifie en langage d'aujourd'hui : « Je possède des alcools de qualité, mes invités banquettent le cœur joyeux ». La comparaison avec le fameux « J'ai apporté une bonne bouteille, goûtons-la ! » de nos contemporains laisse à penser que les Anciens étaient plus raffinés et plus respectueux les uns des autres.

Ci-contre sur une coupelle évasée à oreillettes en laque datant du milieu de la période des Han de l'Ouest (-206 à +8), on trouve les inscriptions « Le maître se réjouit de la nourriture » (*jun xing shi*) et « Le maître se réjouit de l'alcool » (*jun xing jiu*). Selon le lettré Yan Shigu (581-645), commentateur des Classiques, *xing* signifie ici « se réjouir » et ce terme était employé pour toute chose heureuse et bonne. Aussi les expressions « Le maître se réjouit de la nourriture » et « Le maître se réjouit de l'alcool » véhiculent-elles un sens de réjouissance autant que d'espoir de bonheur et de bienfaits. Ces anciennes formules semblent bien plus riches de sens quand on les compare aux phrases que nous prononçons lors des fêtes, comme un tout simple « Bon appétit ! ».

HAUT

Cloche du duc de Zhu et inscription « Prions pour une récolte abondante et une vie sans limites, accueillons nos hôtes dans la joie »

“祈年弥寿，用乐我嘉宾” 春秋晚期郑公钟

BAS

Coupelle en laque à oreillettes, site funéraire de Mawangdui, Han de l'Ouest.

“君幸食” “君幸酒” 西汉漆耳杯



宴请亲朋是节日的重要内容。宴饮则少不了祝酒词。

春秋晚期的郑公钟，铸铭文36字，其中一句为：祈年弥寿，用乐我嘉宾。编钟作为贵族祭祀、宴饮场合演奏的乐器，寄托“乐我嘉宾”的愿望，再合适不过。《诗经》名篇《小雅·鹿鸣》唱诵了宴会上和乐之景，末句“我有旨酒，以燕乐嘉宾之心”，便是“我有美酒，宴请宾客心中乐陶陶”的意思。总觉得与今日“我带了某酒来，大家尝尝看”相比，古人言语间更能体现出的，不仅是雅致意趣，更是一份诚敬之心。

在一套西汉中期的漆耳杯上，书有“君幸食”“君幸酒”。“幸”，可庆幸也，福善之事皆称为幸（颜师古注）。因此“君幸食”、“君幸酒”既有庆幸之义，也表达出福善之盼。回顾往年我们在酒席上，大家举杯时只说句“吃好喝好”，古人语意更加委婉深远。



Paix et joie, bonne santé et longue vie

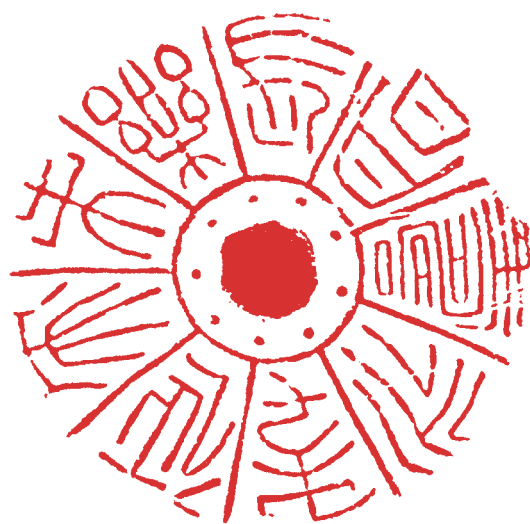
平安喜乐、健康长寿

Paix et joie sont ce que nous désirons d'ordinaire, mais les Anciens avaient une façon plus ardente et plus adéquate d'espérer et d'exprimer ces souhaits. Les exemples ci-dessous et sur la page de droite sont tirés de tuiles comportant une extrémité circulaire décorée, de miroirs de bronze et de la correspondance de soldats. « Une joie sans limite » (*chang le wei yang*) est la formule la plus utilisée par les contemporains des Han. Ces quatre caractères signifient que la joie n'a pas de limite et peu importe qui recevait une telle bénédiction : tous pouvaient y avoir droit. Quant aux souhaits de paix, ils étaient on ne peut plus prosaïques et semblables à ceux d'aujourd'hui : « Puisse la bonne fortune entrer », « Puisse la paix entrer ».

La santé et la longévité sont les deux souhaits les plus immédiats quand on pense à la vie humaine. Les Anciens ne faisaient pas exception, et leurs formules propitiatoires touchant à la bonne santé et à la longévité étaient très variées. Les expressions pour souhaiter longue vie étaient particulièrement nombreuses, et parmi les plus simples, on trouvait notamment : « La longévité est précieuse », « 10 000 ans », « Prolonger la vie », « Prolonger la vie pour longtemps », « Longue vie sans fin », « 10 000 ans sans fin », « Longue vie sans limite » ou encore « 1000 automnes, 10 000 ans, joie sans fin ».

Les deux phrases suivantes peuvent d'ailleurs se combiner en une seule et rimer en chinois : « Joie durable et sans limites / vie prolongée, éternelle et heureuse longévité », « Vie prolongée, 10 000 années favorables / comme le Ciel, longue durée ». [Ndt : la rime en « ang » de la langue chinoise a été remplacée en français par une rime en « é »]. Sur les miroirs de bronze de la dynastie Han, on trouve fréquemment une autre formule, « Une vie longue, comme celle du métal et de la pierre, faste et bonne, une longue et prospère descendance ». Le sens de cette phrase ne vous est-il pas familier ? Dans la langue contemporaine, cela correspondrait à cette formule que les Chinois utilisent souvent : « Puissiez-vous vivre aussi longtemps que les montagnes du Sud, que vos enfants et petits-enfants emplissent votre demeure, en une bénédiction céleste ininterrompue. »

En comparaison avec la thématique de la longévité, le thème de la santé est abordé de façon plus simple et plus intime durant la dynastie Han. On trouve ainsi ce souhait sincère dans la correspondance des soldats aux frontières : « Que vous viviez 10 000 ans et que vous mangiez à votre faim », qui n'est pas sans rappeler ce vers des *Dix-neuf poèmes anciens* [Ndt : des poèmes populaires presque tous anonymes] : « Mangez davantage ! ». De tels vœux ne pouvaient que venir du cœur. Mais ce qui est plus surprenant, c'est quand la santé de la personne est considérée comme nécessaire au bien du pays, comme dans « Que vous viviez 10 000 ans en paix et que vous mangiez davantage, préservez votre corps pour le bien du pays », qui ressemble fortement au slogan révolutionnaire « La santé des personnes est le capital humain de la révolution ». Si vous avez parmi vos amis des employés de l'État, pourquoi ne pas leur envoyer ce type de vœux cette année ?



平安喜乐,日常所愿也,古人表达得更为热烈和熨贴。“长乐未央”,是汉代人关于快乐最常用的祝愿,意思就是快乐没有止境,不论谁收到这样的祝福,想必都会长乐未央吧。至于平安则直白得很,“出内(入)大吉”“出内(入)平安”,与现代表达并无差别。

对于生命来说,健康长寿是最本能的期盼,古代关于身体健康的吉语同样丰富,尤以长寿的祝福最多。行文简单的有“寿贵”“万岁”“延年”“延寿长久”“长生未央”“万岁未央”“长生无极”“千秋万岁乐未央”等等。

更有意思的是,“长乐未央延年永寿昌”“延寿万岁常与天久长”,可以并为押韵的一句话。另有汉代铜镜中常见的吉语“寿如金石,佳且好兮,长宜子孙”,这句的意思是不是非常熟悉?用现代汉语来讲,大概就是我们常说的“寿比南山,儿孙满堂,福祚绵长”。

与长寿相比,汉代人对身体健康的祝福则更朴实贴心。例如在汉代的居延简牍中有一些戍卒的往来书信,其中“君万年飡(餐)食如常”,不禁令人想到《古诗十九首》中那句“努力加餐饭”,这是只有真心爱护之人方能说出的由衷祝愿。令人惊讶的是,汉代简牍中竟然还有“愿君加飡(餐)食,永安万年,为国爱身”的祝愿,读来是不是很有“身体是革命的本钱”之感?如果你也有勤于公事的朋友,不妨今年送上这句祝福给他吧。



H AUT

Miroir de bronze portant l'inscription « Une vie longue, comme celle du métal et de la pierre, faste et bonne, une longue et prospère descendance ».

“寿如金石,佳且好兮,长宜子孙”铜镜

BAS

« Que vous viviez 10 000 ans en paix et que vous mangiez davantage, préservez votre corps pour le bien du pays », écriture de chancellerie *lishu*, correspondance des soldats aux frontières, dynastie Han.

居延汉简图与“愿君加飡(餐)食,永安万年,为国爱身”句

GAUCHE

Tuile portant l'inscription en caractères sigillaires du nom du palais « Joie durable et sans limites »

“长乐未央”瓦当





Penser à ceux qui sont loin

思念亲友

Lors des fêtes, nous avons une pensée pour tous ceux qui sont loin de nous et dont nous sommes temporairement séparés. Il semblerait que les contemporains de la dynastie Han aient particulièrement à cœur de ne pas oublier leurs proches et amis éloignés car un nombre important de formules liées au souvenir apparaissent à cette époque. Parmi elles, « Souvenir durable et sans faille », qui compose d'autres formulations plus complexes, comme : « Joie durable et sans limite, souvenir durable et sans faille », « Longtemps sans se voir, souvenir durable et sans faille », « À quelle blessure avez-vous succombé ? Regrets sans faille », « Voir la lumière du soleil, souvenir durable et sans faille »... Chaque mot, chaque phrase témoigne d'un attachement fort et continu, exprimé avec candeur.

Si une amie m'envoie cette année une lettre où elle écrit « Voir la lumière du soleil, souvenir durable et sans faille », à chaque fois que je regarderai la lumière du soleil, je me souviendrai d'elle, je penserai à elle, je me dirai que j'aimerais bien la revoir...

La phrase du miroir de gauche est écrite dans le même esprit que ce vers de Zhang Jiuling (678-740), poète de la dynastie Tang : « La lune brillante émerge au-dessus de la mer, d'un bout à l'autre du monde, on la contemple au même instant. Les amants soupirent en cette longue nuit, où ils se rejoignent en pensée ».

De toute évidence, quand nous envoyons des vœux, nous englobons de nombreux domaines de la vie. Les Anciens nous ressemblaient sur ce plan-là. « Se conformer aux principes du Ciel dans une vacuité totale, se conformer aux principes de beauté dans un accroissement mutuel, se réjouir selon ses inspirations,

GAUCHE

« Voir la lumière du soleil, souvenir durable et sans faille ». Miroir en bronze gravé. Dynastie Han. Excavé de la tombe n°1 à Shumuling, Changsha, dans le Hunan.

“见日之光，长毋相忘”
西汉·见日之光镜

MILIEU

Miroir portant l'inscription « Une longue route nous sépare, parsemée de ponts et de postes-frontières, ce miroir porte mes sentiments, nous ne nous oublierons jamais ».

“道路辽远，中有关梁，鉴不隐请（情），修毋相忘”镜

se souvenir sans faille », « Longue pensée mutuelle, se souvenir sans faille, richesses et honneurs en permanence, joie sans limite », « grande joie, richesse et honneurs, bonne situation, 1000 automnes et 10 000 ans, promesse de longévité », « grandes richesses et prospérité, joie illimitée, un million d'années, harmonie pour la fratrie : ces expressions synthétisent tout ce qu'une personne peut souhaiter, et permettent d'envoyer des souhaits complets.

都说每逢佳节倍思亲，喜庆的节日里，总会格外想念那些暂时无法相见的人们。也许是汉代人细腻的心思希望彼此不要遗忘，因此，汉代吉语中“长毋相忘”出现的频率很高。“长乐未央，长毋相忘”“久不相见，长毋相忘”“君来何伤，慎毋相忘”“见日之光，长毋相忘”……一字一句中，都渗透出绵长的情义，又坦率可爱。

DROITE

« Richesses et honneurs pendant longtemps, joie sans ennui, soleil ardent, obtenez pour longtemps ce qui vous fait plaisir, nourriture et boisson à satiété ». Écriture sigillaire, miroir de bronze à décor floral, Han de l'Ouest. Excavé à Luoyang dans le Henan (tombeau à l'emplacement d'une raffinerie de pétrole).

“长贵富，乐无事，日有熹，长得所喜，宜酒食”，
西汉·长贵富草叶镜

Vœux de prospérité

恭喜发财

« Que vienne la richesse », « Que vienne la grande richesse », « Que vienne le million », « Aujourd'hui plus riche de 10 millions », « Richesse et prospérité »... On ne compte plus les formules propitiatoires liées à la richesse, elles sont très directes, et il semble que le souhait du type « réussite élevée, âge élevé, revenu élevé » ait traversé les âges. Les miroirs en bronze de la dynastie Han portent également des inscriptions liées à la richesse, comme « Joie durable et sans limites, joie suprême de la richesse et de la prospérité » ou « Myriade d'intérêts quotidiens, richesse familiale de 1000 pièces d'or ». On pourrait mot pour mot utiliser les mêmes phrases aujourd'hui.

“宜又(有)金”“宜又(有)百金”“宜又(有)百万”“日入千万”“富昌”……, 古人有关财富的吉语数量丰富, 表达直白, 看来追求“高兴、高寿、高薪”, 从古至今, 都是一样。汉代铜镜上还有“长乐未央, 极乐富昌”“日利大万, 家富千金”这样的吉语, 即便一字不改地用在今天, 也一样合适。



Que vienne le million

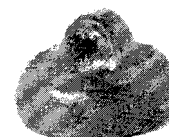
“宜有百万”玺印



Avoir

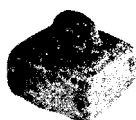
10 000 pièces d'or

“有万金”玺印



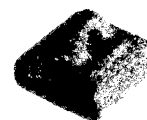
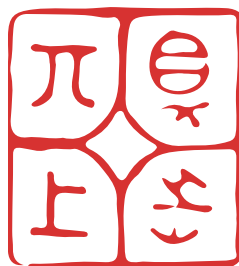
De nombreuses
vaches

“多牛”玺印



Qu'une foule de fervents
officiers vous entourent

“宜有君士”玺印



Je réalise ma vie en servant
mon supérieur

“得侍其上”玺印

Succès professionnel

事业顺利

« Succès professionnel » et « avenir prometteur » sont très importants dans une vie. C'est à cela que font référence les souhaits suivants, retrouvés gravés sur des sceaux ou sur des miroirs de bronze : « Que vous atteigniez un rang supérieur », « Que vous montiez en grade, jusqu'à la plus haute position ». Plus étonnant, sur un sceau officiel datant de la période des Royaumes combattants (-475 à -221) est gravée cette phrase de quatre caractères : « Je réalise ma vie en servant mon supérieur », qui exprime l'idée suivante : « Mon destin est de travailler sous votre direction » (un destin favorable bien entendu). C'est une expression qui frappe par sa sincérité et par sa franchise. Dans la même veine, l'expression « Qu'une foule de fervents officiers vous entourent », revient à souhaiter que l'officiel auquel on s'adresse trouve des partenaires et des subalternes talentueux.

事业顺利, 前途无量, 对人生未来相当重要。“君宜上位”“君宜高官, 位至公卿”, 这些古人吉语, 在今天看来就是祝愿事业顺利, 前途无量。特别的是, 战国玺印中还见到“得寺(侍)其上”一句, 表达的是“能在您手下工作是我的幸运”之意, 如此的“内心剖白”, 直白与含蓄刚刚好。同样适合表达事业顺利的吉语, 还有“宜有君(群)士”, 即愿对方多得贤才相助, 这样的祝福, 送给求贤若渴的人, 再合适不过。



« Que vous montiez en grade, jusqu'à la plus haute position » et « Que vous montiez en grade, jusqu'à devenir l'un des trois officiers supérieurs de la cour », inscrits sur des miroirs respectivement excavés à

Niya, Xinjiang (tombe n°1), et à Luoyang, Henan (tombe sous une usine de briques et de tuiles). Dynastie Han.

“君宜高官, 位至公卿”
西汉铜镜



Le pays est prospère et le peuple vit en paix

国泰民安

Souvent, les Chinois emploient cette expression : « notre famille, notre pays, notre monde ». Chaque génération souhaite que son pays soit fort et prospère, afin que le peuple puisse vivre et travailler en paix, et profiter d'une vie heureuse. Ainsi, les derniers types de vœux que nous vous présenterons concernent la Chine : « Que les cinq étoiles alignées à l'est soient bénéfiques à la Chine ! »

我们总说家国天下。每一代人都希望国家富强, 人民才能安居乐业, 拥有美好的一生。因此, 最后的最后, 当然是祝愿我们的国家: 五星出东方利中国!

En conclusion, je vous propose, la fin de l'année venue, de vous souvenir de ces vœux et de ces bénédictions courantes pendant l'Antiquité, qui vous paraîtront peut-être assez courtes et manquant d'élégance, mais que vous apprécierez pour leur franchise et leur profondeur.

今年, 我们说句不一样的祝福给你听, 它们可能并不长, 也不那么文采斐然, 但情真意切, 意味深长, 希望年尾之时, 你还会想起开年时, 我对你说的吉祥话。

EN HAUT

« Les cinq étoiles alignées à l'est », caractères brodés en petite sigillaire. Protection de bras en brocart, dynastie Han. Excavé de la tombe n°1 de l'ancienne cité de Niya dans le Xinjiang.

“五星出东方”汉·锦护膊

参考文献：

- 中国社会科学院史研究所编：《甲骨文合集》，中华书局，1978-1983年。
- 中国社会科学院考古研究所编：《殷周金文集成》，中华书局，2007年。
- 上海博物馆编：《商周青铜器铭文选》，文物出版社，1986年。
- 甘肃省文物考古研究所等编：《居延新简》，文物出版社，1990年。
- 马锦强、江连浩总监：《珍秦斋古印展》，澳门市政厅出版，1993年。
- 马锦强总监：《珍秦斋藏印·秦印篇》，澳门基金会，2000年。
- 马锦强总监：《珍秦斋藏印·战国篇》，澳门基金会，2000年。
- 沈培：《释甲骨文、金文与传世典籍中跟“眉寿”的“眉”相关的字词》，复旦大学出土文献与古文字研究中心网站，2009年10月13日。
- 陈伟武：《出土战国秦汉文献中的吉祥语》，收入《愈愚斋磨牙集》，中西书局，2014年。
- 陕西省考古研究所编：《新编秦汉瓦当图录》，三秦出版社，1986年。
- 陕西省考古研究所编：《汉阳陵》，重庆出版社，2001年。
- 山西博物院编：《马王堆汉墓文物精华》，山西人民出版社，2011年。
- 霍宏伟，史家珍主编：《洛镜铜华》，科学出版社，2013年。
- 陈佩芬编：《上海博物馆藏青铜镜》，上海书画出版社，1987年。
- 国家文物局编：《丝绸之路》，文物出版社，2014年。

RÉFÉRENCE DES ILLUSTRATIONS

Lu Yi, Wang Jiayue, Yu Zhaobing. Collège archéologique de l'Université de Pékin.

BIBLIOGRAPHIE

- Institut d'histoire de l'Académie chinoise des Sciences sociales, *Collection des inscriptions oraculaires sur carapace de tortue et os d'animaux*, Zhonghua shuju, 1978-1983.
- Institut d'archéologie de l'Académie chinoise des Sciences sociales (ed.), *Collection intégrale des inscriptions sur bronze de la fin des dynasties Shang et Zhou*, Zhonghua shuju, 2007.
- Musée de Shanghai (ed.), *Sélection d'inscriptions sur bronze des dynasties Shang et Zhou*, Wenwu chubanshe, 1986.
- Institut d'archéologie de la province du Gansu (ed.), *Nouvelles correspondances de Juyan*, Wenwu chubanshe, 1990.
- Ma Jinqiang, Jiang Lianhao (dir.), *Exposition de sceaux antiques du studio Zhenqin*, Municipal Council of Macau, 1993.
- Ma Jinqiang (dir.), *Sceaux de collectionneur du studio Zhenqin, sceaux de la dynastie Qin*, Fundação Macau, 2000.
- Ma Jinqiang (dir.), *Sceaux de collectionneur du studio Zhenqin, sceaux des Royaumes combattants*, Fundação Macau, 2000.
- Shen Pei, « Analyse du terme *mei* dans *meishou* (longévit) à travers les inscriptions oraculaires sur carapace de tortue et os d'animaux, les inscriptions sur bronze et les archives », documents excavés par l'Université Fudan et site Internet du Centre de recherche sur les caractères anciens, 13/10/2009.
- Chen Weiwu, « Formules de bon augure sur les documents excavés des dynasties Qin, Han et de la période des Royaumes combattants », in *Collection des arguties du studio Yu Yu*, Zhongxi shuju, 2014.
- Institut d'archéologie de la province du Shaanxi (ed.), *Nouvelle édition du catalogue de tuiles décorées des dynasties Qin et Han*, San Qin chubanshe, 1986.
- Institut d'archéologie de la province du Shaanxi (ed.), *Le mausolée de Hanyang*, Chongqing chubanshe, 2001.
- Musée de la province du Shanxi (ed.), *Caractéristiques essentielles des objets trouvés dans les tombes de Mawangdui, dynastie Han*, Shanxi renmin chubanshe, 2011.
- Huo Hongwei, Shi Jiazhen (ed.), *La beauté des miroirs de bronze*, Kexue chubanshe, 2013.
- Chen Peifen (ed.), *Les miroirs en bronze du Musée de Shanghai*, Shanghai shuhua chubanshe, 1987.
- Bureau national du patrimoine (ed.), *Les routes de la Soie*, Wenwu chubanshe, 2014.

SHÍ

时

LE TEMPS

PROMENADE

行走

IEOH MING PEI

A SUBLIMÉ LE MUSÉE DE SUZHOU

PAR XUE ZHIJIAN (TRADUIT PAR CÉCILE BOUSSIN)

--

贝聿铭与 苏州博物馆

文 薛志坚 译 Cécile Boussin

苏州是一座自建成以来未曾移动过的古老城市，有2500余年历史。目前基本保存着宋代水陆并行、河街相邻的双棋盘格局，城内古典园林、古城墙、古河道、古建筑群星罗棋布，古城的稳固和民风的清雅，滋养着一个个年代久远、底蕴丰富的家族，也使苏州成了一座聚宝之城。古城东北的太平天国忠王府遗址是保存至今最为完整的太平天国历史建筑，1961年被公布为第一批全国重点文物保护单位。1957年，江苏省博物馆在太平天国忠王府原址建立，两年后迁往南京。1960年，苏州市人民政府在此设立苏州博物馆。

随着苏州经济文化的快速发展，1998年市政府决定建设一座新的苏州博物馆，作为珍藏展示苏州2500年历史的宝库。历经将近四年的科学论证，2002年4月，苏州市人民政府正式委托贝聿铭先生及贝氏建筑事务所担纲设计苏州博物馆新馆。

新馆应该既反映现代建筑的科学理念，又能体现苏州独特的地方风貌。要将厚重的历史文化与现代科技相结合，要处理好新馆与忠王府、拙政园以及周边环境的关系，这是一个世界级的难题。

Le génie d'un des plus grands architectes de notre temps, Ieoh Ming Pei (la pyramide du Louvre) a fait du nouveau musée de Suzhou une pure merveille, alliant tradition et modernité, à l'image de cette ville enchantée

Suzhou s'enorgueillit d'un riche passé de plus de 2500 ans. Son cœur historique ne s'est jamais déplacé et se caractérise par une double configuration en forme d'échiquier de voies fluviales et terrestres parallèles et de canaux bordés par des ruelles datant de la dynastie Song, pour l'essentiel préservée. Les jardins classiques et les remparts de la vieille ville, les anciens canaux et les ensembles architecturaux traditionnels ont forgé ce cœur historique. Son immuabilité que complète l'élégance des mœurs locales ont fourni au fil des siècles un cadre propice à l'épanouissement de clans familiaux célèbres pour leur grande sagesse, qui en retour ont fait de Suzhou l'écrin qu'elle est devenue.

L'ancienne résidence de Li Xiucheng (surnommé le « Prince loyal », l'un des principaux chefs de la Révolte des Taiping), située au nord-est du cœur de la ville, est le bâtiment historique datant du Royaume céleste de la grande paix [1851-1864] le mieux préservé à nos jours ; elle fut inscrite sur la tout première liste, publiée en 1961, des sites historiques et culturels majeurs protégés au niveau national. Le tout nouveau musée de la province du Jiangsu avait été installé dans l'ancienne résidence de Li Xiucheng en 1957, puis transféré deux ans plus tard à Nankin. En 1960, la municipalité de Suzhou créa à cet endroit le musée de Suzhou.

LE GRAND ARCHITECTE IEOH MING PEI A CONÇU LE NOUVEAU MUSÉE DE SUZHOU

En 1998, la forte dynamique économique et culturelle de Suzhou incite la municipalité à construire un nouveau musée de Suzhou, musée qui servirait de conservatoire et d'écrin aux artefacts retraçant l'histoire de la ville depuis 2500 ans. En avril 2002, après une phase d'études techniques qui aura duré près de quatre ans, la municipalité de Suzhou demande officiellement à l'architecte Ieoh Ming Pei et à l'agence Pei Partnership Architects de concevoir les nouveaux bâtiments du musée de Suzhou.

Les toits du musée
de Suzhou

苏州博物馆顶部



« L'homme coexiste avec la nature » disait le grand-père de I. M. Pei

作为世界著名建筑大师，贝聿铭出生于苏州名门望族贝家，对家乡苏州的历史文化内涵有深刻的了解。贝家花园（即列入世界遗产名录的古典园林狮子林）里孩子们捉迷藏的湖石假山，桃花坞、西花桥巷家里祖父正襟危坐的场景，甜糯的苏州小吃，都让他不能忘怀。“清晨，祖父坐着轿子，我跟在后面一起去喝茶。”他说，“人与自然共存……创意是人类的巧手和自然的共同结晶，这是我从苏州园林和建筑中学到的。”他视忠王府、拙政园为新馆设计的有力依托，新馆应该与周边古典园林

Ceux-ci devaient refléter la conception rationalisée de l'architecture moderne tout en incarnant le style architectural unique de Suzhou. Le maître d'œuvre avait en outre la tâche de concilier le riche patrimoine historique et la technologie moderne, et de fondre les nouveaux bâtiments dans l'existant, en l'occurrence l'ensemble formé par l'ancienne résidence de Li Xiucheng, le jardin de l'Humble Administrateur et leur environnement immédiat : des difficultés ayant une portée universelle dès lors que l'on souhaite valoriser un patrimoine culturel.

L'ancien bâtiment
du musée de Suzhou

苏州博物馆老馆鸟瞰

La nuit met aussi
le musée en valeur

苏州博物馆夜景

Vue de l'intérieur
du musée

苏州博物馆内景

Architecte de renommée mondiale, I. M. Pei est issu d'une illustre famille de Suzhou et témoigne de ce fait d'une connaissance approfondie du patrimoine historique de sa ville d'origine. Le dédale de rocailles au bord des étangs du jardin de la famille Pei – le jardin de la Forêt du Lion, jardin classique inscrit sur la liste du patrimoine mondial – où les enfants jouaient à cache-cache, la vision du grand-père paternel assis avec gravité

Rochers formant un
paysage de montagne
dans un ordre
savamment orchestré

片石假山





© Xie Xiaoting © 谢晓婷



© 699pic

和民居相互呼应,但又具有自己的独特个性。“在老城区建博物馆,就像在卢浮宫建金字塔一样,有相同的地方。”“苏州博物馆新馆的设计……是我50多年建筑设计生涯中最大的一次挑战。”他一次次亲临现场考察,在拙政园、苏州博物馆老馆(忠王府)一呆就是几小时,以近乎刺绣一般的细心和耐心反复修改设计,使新馆建设在近乎苛刻的追求中高质量实施。

新馆融传统意蕴与时代气息为一体,融苏州传统建筑风格与现代建筑手法为一体。传统的民居风格、传统的园林布局不仅获得了苏州市民的热烈赞同和称誉,也得到了诸多著名遗产保护专家的高度评价。新馆主庭院由新馆建筑相围,巧妙地形成文物保护单位的建设控制地带,以保护拙政园和忠王府。苏州园林的最大特色之一就是化山川丘壑于方寸之间,他设计主庭院,从北宋书画名家米芾的写意山水画汲取创意设计石景,采用石材切片加以堆砌,“以壁为纸,以石为绘”,在水面上营造一幅写意的中国山水画。通过水景设计,24片厚重的石片错落有致地竖起在与拙政园相隔的粉墙前,米芾山水的万千意象气韵生动地呈现在游客面前,使博物馆与拙政园有机结合,融为一体。这座当代建设的博物馆成为一代名园拙政园的现代化延续。

et dignité dans sa maison de l'allée Xihuaqiao du quartier de Taohuawu, et les mets de Suzhou au riz gluant sucré sont des souvenirs gravés dans sa mémoire. «Au petit matin, je suivais mon grand-père assis dans une chaise à porteurs pour aller boire du thé. Il me disait: "l'homme coexiste avec la nature [...] la créativité, c'est l'œuvre commune de l'ingéniosité de l'homme et de la nature". C'est ce que les jardins de Suzhou et l'architecture m'ont appris».

I. M. Pei s'est largement inspiré de l'ancienne résidence de Li Xiucheng et du jardin de l'Humble Administrateur pour concevoir les nouveaux bâtiments qui, tout en faisant écho aux jardins classiques et au style traditionnel des maisons environnantes, devaient également révéler un caractère unique. «Il y a quelque chose de commun entre construire un musée dans un centre historique et construire la Pyramide du Louvre. [...] La conception du nouveau musée de Suzhou a représenté le plus grand défi auquel j'aie été confronté en cinquante années de carrière en architecture». I. M. Pei observait le site encore et encore, demeurait des heures au jardin de l'Humble Administrateur et dans le bâtiment initial du musée

de Suzhou (l'ancienne résidence de Li Xiucheng), et ne cessait de modifier les plans avec beaucoup de soin et de patience, comme s'il brodait un ouvrage, afin que la construction

Les mille et une facettes des paysages de Mi Fu se donnent aux visiteurs, reliant harmonieusement le musée et le jardin de l'Humble Administrateur qui semblent ne plus faire qu'un

des nouveaux bâtiments puisse être menée à bien dans une quête exigeante pour atteindre l'excellence.

Les nouveaux bâtiments allient la dimension historique et l'atmosphère de notre époque, le style architectural traditionnel de Suzhou et les techniques de construction modernes. Leur style traditionnel s'inspirant de l'architecture vernaculaire et de l'agencement traditionnel des jardins a enthousiasmé les habitants de Suzhou, et de nombreux spécialistes renommés de la conservation du patrimoine ont également exprimé des appréciations élogieuses. La cour principale des nouveaux bâtiments est entourée par la nouvelle construction et forme en même temps un espace

Les œuvres exposées proviennent essentiellement des époques Ming et Qing

作为新馆的建筑设计师, 贝聿铭站在馆长的角度, 周到地考虑到博物馆收藏、展陈的管理流程, 在各展区之间、新馆与老馆之间设计了地下联系通道, 结合博物馆以明清工艺为主的展品特点, 巧妙分割展厅、设计展柜尺度、调控灯光和温湿度, 将博物馆日常工作所需精心融入到设计方案中。

经过为期三年的紧张施工, 苏州博物馆新馆于2006年秋竣工。建成后的新馆总占地10666平方米, 建筑占地6170平方米, 建筑面积19000平方米, 建筑群落与古城传统民居的整体风貌相呼应, 主体建筑外围屋檐高度控制在4米, 最高处不超过16米。展区主体建筑为地面二层, 地下一层。有书画厅、两塔瑰宝厅、明清工艺厅、吴文化厅等, 另设影视厅、多功能厅、贵宾厅、观摩室、书画装裱室、文物修复室、陈列设计部、考古部、商场, 以及面积570多平方米的图书馆和近千平方米的地下库房。

新馆在结构、布局和表现手法上, 充分尊重了所在街区的历史风貌, 巧妙实现了周边文化遗产保护与新馆建设的双赢, 在现代几何造型中体现了错落有致的江南特色, 既传承了苏州城内古

qui rejoint l'ancien musée, autrement dit la résidence de Liu Xiucheng. L'une des caractéristiques majeures des jardins de Suzhou est de reproduire des paysages de montagnes et de rivières dans un espace limité. I. M. Pei a conçu le jardin principal comme un décor de pierres original: s'inspirant des peintures de paysage effectuées au pinceau à main levée par Mi Fu (1051-1107), célèbre peintre et calligraphe de la dynastie des Song du Nord, il a superposé des fragments de roches, et «les murs redevenant papier, les pierres redevenant peinture», il a créé une peinture de paysage chinois à la surface de l'eau du bassin du jardin. Suivant un plan de paysage aquatique bien défini, vingt-quatre rochers ont été disposés dans un désordre savamment orchestré devant le mur blanchi à la chaux séparant le plan d'eau du jardin de l'Humble Administrateur, situé un peu plus loin. Les mille et une facettes des paysages de Mi Fu se donnent aux visiteurs, et une fois de plus le charme opère: le musée et le jardin de l'Humble Administrateur semblent ne plus faire qu'un. Ce musée d'architecture contemporaine constitue un

prolongement moderne de l'ancien jardin de l'Humble Administrateur.

En tant qu'architecte des nouveaux bâtiments, I. M. Pei a adopté l'approche d'un conservateur et a attentivement examiné le fonctionnement des collections et des expositions du musée, aboutissant à la conclusion qu'il fallait relier les salles d'exposition entre elles, les nouveaux et les anciens bâtiments entre eux par des voies de communication souterraines. Tenant compte du fait que les objets exposés au musée proviennent essentiellement des époques Ming et Qing, il a ingénieusement compartimenté les salles d'exposition en conséquence, conçu la dimension des vitrines d'exposition, et mis en place une régulation de l'éclairage et du degré d'humidité. Il a également pris soin d'intégrer le travail quotidien au musée dans son plan de conception.

Le nouveau musée de Suzhou a finalement vu le jour à l'automne 2006, après trois années de travaux intenses. Il s'étend sur 10 666 mètres carrés, les bâtiments occupant 6 170 mètres carrés au sol pour une superficie totale de 19 000 mètres carrés. L'ensemble des bâtiments est à l'unisson de l'habitat traditionnel de la vieille ville environnante, la hauteur de l'avant-toit extérieur du bâtiment principal a été fixée à 4 mètres, et le toit le plus élevé n'excède pas 16 mètres. Le complexe d'exposition principal, composé d'un sous-sol et de deux étages, abrite l'exposition permanente: calligraphie et peinture, trésor national des deux pagodes, artefacts des époques Ming et Qing, et culture Wu. Il comprend également une salle multimédia, une salle de conférence polyvalente, un salon VIP, une pièce dédiée à des activités



Pose de la première pierre. I. M. Pei est troisième en partant de la gauche.

贝聿铭(左三)参加新馆奠基仪式



© 659pic

La terrasse panoramique

观景台

建筑纵横交叉的斜坡屋顶,又突破了中国传统建筑“大屋顶”在采光方面的束缚,充分体现了“让光线来做设计”的理念。贝聿铭先生充满勇气和智慧的创新,融建筑于园林之中,运创新于传统之间,使传统与现实、东方文明与西方现代科技相辅相成和谐交融,达到了很高的文化境界。

en tous genres, une galerie de calligraphies et de peintures, un atelier de restauration, le service chargé de l'exposition des objets, un département d'archéologie et une boutique, ainsi qu'une bibliothèque de 570 mètres carrés et une réserve souterraine de stockage des œuvres de près de mille mètres carrés.

Les nouveaux bâtiments respectent parfaitement le style historique du quartier en termes d'architecture, d'agencement et de conception: le patrimoine culturel environnant et l'architecture des nouveaux bâtiments se mettent mutuellement en valeur. Les formes géométriques modernes présentent les caractéristiques

plaisamment asymétriques des régions du sud du fleuve Bleu; elles reproduisent les anciens toits inclinés s'entrecroisant des maisons traditionnelles du cœur de Suzhou, et s'émancipent de la contrainte inhérente aux grands toits de l'architecture traditionnelle chinoise qui limitent la diffusion de l'éclairage naturel, illustrant parfaitement le principe selon lequel «la lumière doit prévaloir dans l'élaboration du projet». La créativité de Monsieur I. M. Pei, à la fois audacieuse et empreinte de sagesse, intègre l'architecture dans les jardins, introduit l'innovation dans la tradition: tradition et modernité se rejoignent, civilisation orientale et technologie occidentale se complètent mutuellement en toute harmonie, repoussant les frontières culturelles.

Tradition et modernité se rejoignent, civilisation orientale et technologie occidentale se complètent mutuellement en toute harmonie

dì

地

LA TERRE

AU FIL DU CALENDRIER SOLAIRE

节气

Le premier jour du réveil des insectes

Par Shen Fuyu (traduit par Chantal Leclercq)

illustré par Zhang Guoliang

惊蛰

文 申赋渔 篆刻 孙少斌 画 张国良
译 Chantal Leclercq



© Sun ShaoBin



第一声春雷过后，窗外桃枝上，一粒花蕾缓缓开放。

桃之夭夭，灼灼其华。春日里的桃花总会让人想起娇柔的笑靥和年少的爱情。甚至羞涩的黄鹂，也觉得这缱绻的气息了，她站在高处的柳条上，迎着风，开始歌唱。

这歌声，有着一一种让人迷恋的诱惑，越来越多的鸟儿，加入了这个合唱。突然，一声昂扬奇诡的鹰鸣，如闪电般划过丛林。所有的鸟儿，四散飞逃，几只胆小的雀儿竟尔一头栽落到灌木丛中。

半天过去，四周悄然无声。胆大的乌鸦从树桠的后面探出头来。根本没有大鹰。在地上踱着方步，顾盼神飞的，是一只布谷鸟。乌鸦气恼地大嚷起来，小鸟们一窝蜂拥出来，哄赶着这只恶作剧的家伙。事实上，它并不是一只布谷鸟，它的确是一只大鹰——刘基在《郁离子》里，对此曾有所记载。

古老相传，惊蛰过后不久，大鹰就会发现自己的嘴变得柔软无力，利爪也变得纤细柔弱。也许是万物繁衍生长的春天，不适宜捕杀，专于猎杀的它，暂时要改做预报播种的布谷鸟。现在面对小鸟们的驱赶，它只能屈辱地躲进低矮的荆棘丛中，默默等待着，有一天，重新变回自己。

人们相信，在惊蛰的这一天，会有许许多多奇怪的事情发生。而引发这一切的，是一位长相古怪，脾气暴躁的雷神。

雷神是周文王抱养的义子，名叫雷震子。他尖嘴赤面，袒胸露腹，背上长有两只巨大的翅膀。惊蛰一到，他便开始巡视人间大地。他呵斥贪睡的小虫，叫醒冬眠的猛兽，偶尔，还会挥动铁锥敲打某些不孝的儿女。

雷神到来之前，蝴蝶的蛹，藏在一条被落叶遮挡的石缝当中，用丝把自己牢牢捆在石块上，蒙头大睡。它已经睡了十个月了。当雷神把腰间的大鼓敲得隆隆作响的时候，它头顶的壳无声地裂开，一只小小的、湿漉漉的蝴蝶挣扎着，爬了出来。

Dans le calendrier solaire chinois, cette période dite du « Réveil des Insectes » se situe au mois de mars, entre la fin de l'hiver et le début du printemps. Cette phase charnière primordiale pour les paysans commande un certain nombre de gestuels et de cérémonies pour se prémunir des fléaux naturels et rendre honneur aux animaux farouches. Des traditions universelles aux caractéristiques chinoises.

Passé le premier coup de tonnerre printanier, un petit bouton de fleur commence à s'ouvrir, tout doucement, sur la branche du pêcher, juste devant la fenêtre.

« Gracieux est le pêcher, brillantes ses fleurs »¹. La printanière fleur de pêcher nous rappelle inévitablement de charmants sourires à fossettes et nos amours de jeunesse. Le timide loriot lui-même se laisse gagner par ce souffle amoureux, et, perché sur la haute branche d'un saule, il accueille le vent et se met à chanter.

Ce chant passionné possède un pouvoir de séduction si irrésistible que les oiseaux de plus en plus nombreux viennent se joindre au chœur. Tout à coup, un cri violent, étrange, transperce la forêt avec la fulgurance de l'éclair : l'aigle. C'est aussitôt la débandade générale des oiseaux qui s'enfuient en tous sens, hormis les plus peureux des moineaux qui plongent, éperdus, se cacher la tête au creux des buissons.

LE RÉVEIL DU MAÎTRE DU TONNERRE

Longtemps un silence absolu règne sur la forêt. Le corbeau courageux, abrité derrière la fourche d'un arbre, se décide enfin à passer la tête pour jeter un coup d'œil : bien loin de l'aigle craint, c'est un coucou qui se pavane sur le sol, le pas mesuré, l'allure triomphale, jetant de tous côtés des regards étincelants. Le corbeau outragé en vocifère de rage, tandis qu'une nuée d'oiseaux tapageurs, goûtant peu le mauvais tour, s'efforce de chasser l'imposteur. Pourtant, ce n'est pas un coucou, mais bel et bien un aigle, comme nous le révèle le Yulizi (Traité du lumineux trigramme Li)².

Si l'on en croit les légendes anciennes, dans les premiers jours de la période du Réveil des Insectes, le grand aigle se découvre affligé d'un bec tout mou, de serres faibles et rabougries. Sans doute, pendant cette saison de multiplication et de croissance de tous les êtres, ne convient-il pas de chasser, de tuer, et mieux vaut qu'un prédateur tel que lui se change provisoirement en coucou, pour avertir que le temps des semailles est venu. Face au harcèlement des petits oiseaux, il ne lui reste qu'à ravalier son humiliation, et se réfugier dans les ronciers pour s'y faire oublier en attendant de redevenir lui-même.

La croyance veut que, le premier jour du Réveil des Insectes, surviennent quantité d'événements des plus bizarres. Tous relèvent d'un dieu au physique étrange et au tempérament explosif, le Maître du Tonnerre.

«Oiseau au bec d'or, oiseau au bec d'argent, prends garde au sort que je te jette. Si tu t'attaques à nos grains, pourri tombera ton bec.»

蝴蝶飞向天空的时候,雷神已把春意传至每一个角落,所有藏身于阴暗之处的小虫或者不祥之物,全都现身人间。所以,当人们听到第一声春雷的时候,都要抖一抖衣衫,据说,如此一抖,可保一年不生虫虱,也可抖去不可知的霉运。在乡下,惊蛰这一日,人们会在门槛外面洒上石灰,警告蚂蚁小虫,不许上门。小孩子呢,要拎了铜铃或是铜盘,跑到自家的地里,沿着田埂,边敲边唱:“金嘴雀、银嘴雀,今朝我来咒过你,吃我家谷子烂嘴壳。”如此一来,就会吓住那些贪嘴的鸟雀了。

随雷声而动的,还有深山里的大虫。对付这些吊睛白额的大老虎,这些简单的手段,怕是不大管用。不过,人们另有办法。惊蛰一到,老人孩子手提瓦罐赶往庙中。瓦罐里盛着猪油,他们要把猪油抹在庙里白虎的嘴里。老虎嘴里既然已经有了油水,就不吃人了。

到庙里,除了给泥塑的白虎嘴里抹油外,老人们还要进行一个“打小人”的仪式。他们相信,随着虫豸的倾巢出动,一些喜欢在暗处使坏的小人也会出来作祟。于是,他们在地上摆上纸剪的小人儿,脱下鞋来使劲抽打。边打边唱。行事虽然诡谲,歌谣倒是幼稚得让人忍俊不禁:“打你个小人头,叫你有气无得抖;打你个小心手,等你有手无得耶……”

因为恐惧,人们常常会做出一些不得体的举动,对此,古代官府颇为重视。惊蛰之前三天,官府就会派人摇着木铎,告诫城乡的百姓:“雷将发声,有不注意自己言行举止的,对自己的孩子将会不利。必有凶灾。”

木铎是一种有着木舌的铃铛,响声柔和悠远,官府在宣政施教之时缓缓将它摇动。《论语》中,就有人把孔子比喻成

Recueilli puis élevé par le roi Wen de la dynastie des Zhou³, et nommé Tonnerre Foudroyant, il se présente avec un bec pointu dans un visage rouge, torse nu, deux ailes immenses dans le dos. Il entame sa tournée d'inspection du monde dès les premières heures de la période du Réveil des Insectes, grondant toutes les bestioles encore engourdis de sommeil, tirant de leur hibernation les animaux féroces, et, à l'occasion, brandissant son poinçon de fer pour en frapper certains enfants manquant de piété filiale.

La chrysalide du papillon a dormi une dizaine de mois, dissimulée dans la fissure d'une roche calfeutrée de feuilles mortes et fermement arrimée à la paroi de pierre grâce à son propre fil, la tête toujours bien encapuchonnée. Quand le Maître du Tonnerre fait entendre les roulements de son grand tambour, le haut du cocon se fendille, pour laisser émerger un petit papillon encore humide qui s'en extirpe à grand peine.

Au moment où le papillon prend son envol, le Maître du Tonnerre a déjà répandu le souffle printanier dans les moindres recoins, tirant les petits insectes de leurs sombres cachettes, ainsi que différentes créatures de sinistre présage: les uns et les autres sont désormais tout proches du monde des humains. C'est pourquoi, au premier grondement du tonnerre, les gens secouent énergiquement leurs vêtements, pensant ainsi se prémunir l'année durant contre les poux et autres parasites, mais aussi par ce geste chasser au loin le malheur. À la campagne, le premier jour du Réveil des Insectes, on répand de la chaux devant le seuil des maisons, pour prévenir les fourmis et autres bestioles qu'elles ne sont pas autorisées à entrer. Les enfants ne sont pas en reste, ils courent jusqu'au champ familial, armés de clochettes ou de plateaux de cuivre qu'ils battent en sillonnant les talus, tout en chantant: «Oiseau au bec d'or, oiseau au bec d'argent, prends garde au sort que je te jette. Si tu t'attaques à nos grains, pourri tombera ton bec». Terrifiante menace qui ne manquera pas d'obliger les oiseaux à se montrer moins voraces.

Au cœur des montagnes, le roi des animaux est lui aussi sensible aux roulements du tonnerre printanier, et, pour tenir en respect «l'énorme tigre aux yeux écarquillés sur son front blanc»⁴, les recettes ordinaires seraient d'un effet nul. Mais qu'à cela ne tienne, il est d'autres moyens. Dès le début de la période du Réveil des Insectes,

vieillards et enfants chargés de jarres pleines de saindoux se hâtent vers le temple, jusqu'aux statues d'argile du tigre blanc. De ce saindoux ils enduisent la gueule du félin qui, ainsi gavé de graisse, ne dévorera pas les humains.

«D'ici peu grondera le tonnerre, que ceux qui se laisseraient aller à des paroles ou des actes inconvenants sachent que cela portera malheur à leurs propres enfants. D'inévitables calamités s'abattront sur eux.»

木铎。由此可见，竟要木铎来提醒的惊蛰，大意不得。

每年阳历三月五日前后，太阳到达黄经345度，为惊蛰。蛰虫闻雷声惊而出走。一候桃始华；二候仓庚鸣；三候鹰化为鸠。花信风为：一候桃花、二候棠梨、三候蔷薇。

Le temple est encore le théâtre d'une autre pratique rituelle nommée « battre les êtres vils », liée à une croyance selon laquelle les insectes ne sont pas les seuls à quitter en masse leurs repaires, mais qu'ils entraînent dans leur sillage certaines créatures maléfiques, aimant à agir dans l'ombre, toutes prêtes à venir semer malheur et zizanie. Pour les neutraliser les vieillards étalent sur le sol des effigies de ces êtres nuisibles en papiers découpés, puis enlèvent leurs chaussures et s'en servent pour leur asséner des volées de coups, qu'ils rythment d'un chant. Si leur comportement peut paraître incongru, la naïveté de ce refrain prête carrément à sourire : « Tape, tape, tape sur ta sale tête ; avec ta tête écrasée tu n' pourras plus nous tourmenter. Tape, tape, tape sur tes sales mains ; sans tes mains écrabouillées tu n' pourras plus nous agripper ».

La peur provoquait souvent des comportements incorrects, problème auquel les autorités attachaient la plus grande importance. Trois jours avant la période du Réveil des Insectes, des émissaires étaient chargés de parcourir villes et campagnes pour mettre en garde la population. Agitant une clochette, ils lançaient cet avertissement : « D'ici peu grondera le tonnerre, que ceux qui se laisseraient aller à des paroles ou des actes inconvenants sachent que cela portera malheur à leurs propres enfants. D'inévitables calamités s'abattront sur eux ».

Chaque année, vers le 5 mars du calendrier grégorien, le soleil atteint la longitude céleste éclipique de 345 degrés. C'est la période solaire appelée « Réveil des Insectes » (*Jingzhe*). Elle se divise en trois phases de cinq jours chacune.

Ces trois phases sont « *Le pêcher commence à fleurir* », « *Le loriot chante* », et « *L'aigle se métamorphose en colombe* », avec pour floraisons respectives : le pêcher, le prunier à feuilles de bouleau et le rosier multiflore.

La clochette qu'agitait l'émissaire alors officiellement chargé de l'éducation du peuple possédait un battant de bois qui lui donnait un son doux et prolongé. Dans les *Entretiens de Confucius* (*Lunyu*), celui-ci est justement comparé à cette clochette à battant de bois. Ce qui montre bien qu'on aurait grand tort de prendre à la légère les préceptes transmis par la clochette du Réveil des Insectes.

NOTES DE LA TRADUCTRICE

1 Le *Classique des vers* (*Shijing*) : anthologie de poèmes et chants de l'Antiquité.

2 Le *Yulizi* : traité de philosophie de Liu Ji, aussi connu sous le nom de Bo Wen (1311-1375).

3 Zhouwen Wang (env. 1152-1056 avant notre ère) ou roi Wen des Zhou, père du fondateur de la dynastie Zhou.

4 C'est ainsi qu'est décrit le tigre dans le célèbre épisode « Wusong bat le tigre », du roman « *Au bord de l'eau* » (*shuihu zhuan*) de Shi Nai'an et Luo Guanzhong.



LA MAGIE DES ESTAMPES

DU QUARTIER DE TAOHUAWU

PAR QIAO MAI (TRADUIT PAR LISE AGUILAR)
IMAGES DE QIAO MAI

--

纸上的理想国 ——木版年画之桃花坞

文/图 乔麦 译 Lise Aguilar

Uniques en leur genre, les estampes de Taohuawu à Suzhou ont connu leur apogée sous la dynastie Qing, au point d'être exportées dans le monde entier. Elles incarnent le savoir-faire inégalé des artisans de Suzhou, passés maîtres dans l'art de la gravure sur bois.

年画,苏州人俗称“画张”形态多种多样。比如说门神,不同的门,有不一样的门神,有非常严谨的规矩和使用方法,例如,大门贴武门神,后门贴钟馗,小孩的房门贴五子夺魁,年轻夫妇的房门贴麒麟送子,老人的房门贴长命富贵等等。

苏州是一个河流比较多的城市,那么河流上面呢?有船,船上还有船门,船门贴的呢,就是一帆风顺、满载而归。除此之外,苏州人走亲访友,他带的食品啊,包装用的也是桃花坞木版年画,比如说有专门的月饼包装,有专门的点心包装。另外在苏州号称还有10万绣娘,那这10万绣娘呢,也不是人人都会画画的,她们只要在绣之前去桃花坞木版年画铺买一张画稿放在绣绷下面,就可以依样开始刺绣了。

桃花坞木版年画源于宋代的雕版印刷工艺,到明代发展成为民间艺术流派。苏州历来是文人之乡,苏州城里的桃花坞大街更是才子文人的聚集地。而桃花坞年画,则将文人画的风雅通过喜闻乐见的民俗形式来表述。苏州能工巧匠汇集,无论文人画如何细腻,总能复制得惟妙惟肖。作为唯一一支发源于城市的木版年画,桃花坞年画以细腻的线条、淡雅的色彩和丰富的寓意取胜,不少画面还有诗句题咏。一些早期的木版年画制作之精细,甚至与原版的文人画难辨雌雄。

桃花坞木版年画的制作分为画稿、上样、刻版、印刷、开相、装裱6道工序。过去这5道工序分工明确,由工匠配合完成。精细的制作工艺意味着对工匠极高的要求。宣纸种类多样,颜料配方不同,梨木的习性也随温度、湿度千差万别,如何让颜色恰到好处地晕染而不渗出,全凭工匠累积的经验。比如《六月午候》中的荷花花瓣,每一瓣的颜色都按着形状由浅至深,互相之间颜色各不侵扰才能保证花瓣的形状清晰。

Liu Hai l'emporte
haut la main
sur le crapaud doré

刘海戏金蟾



Les dix beautés
jouent à la balle

十美踢球





Les estampes du Nouvel An, *nianhua*, les habitants de Suzhou les appellent *huazhang*. Ces illustrations que l'on colle sur les portes se déclinent en une multitude de formes car les us et coutumes sont très stricts quant aux divinités gardiennes associées à chaque type de porte. Ainsi, le dieu Wu (guerrier) sera accroché aux portes d'entrée, tandis que le dieu Zhong Kui (qui repousse les mauvais esprits)

se retrouvera sur les portes arrière. Les portes des chambres des enfants porteront une illustration des Cinq enfants victorieux (*wuzi duokui*). Pour les jeunes couples, on préférera orner les portes d'un animal fantastique, le *qilin*, monté par un enfant, et on trouvera sur les portes des chambres des personnes âgées des formules leur souhaitant longue vie, richesse et dignité.

Brosses servant
à estamper

工具-棕刷

Atelier
d'estampage

印画体验

LE QUARTIER DE TAOHUAWU RASSEMBLAIT TOUS LES ARTISANS TALENTUEUX DE SUZHOU

À Suzhou, les cours d'eau sont nombreux qui traversent la ville. Et que trouve-t-on sur ces cours d'eau ? Des bateaux bien évidemment, eux aussi dotés de portes. Que peut-on coller sur ces portes-là ? Des devises souhaitant des vents propices, et aussi de revenir les cales remplies de marchandises. Une autre tradition consiste à rendre visite à ses parents et à ses amis. Lors de ces visites, il est courant d'offrir de la nourriture emballée dans des estampes du Nouvel





La couleur est apposée progressivement sur l'estampe « Grand bonheur et grande prospérité, que tout se déroule selon vos vœux », où le coq représente le bonheur car les deux termes sont homophones en chinois : *ji*.

《大吉(鸡)大利 事事如意》作品套色图

清乾隆时期,桃花坞年画发展至巅峰:年产量高达百万张,不仅行销全国,还远及南洋、日本,甚至在一定程度上促进了日本浮世绘的形成。上世纪四五十年代时,年画仍可算得上是姑苏人生活的必需品,是每家每户“打年货”时的必备物件,没有年画便算不上过年。每到腊月,年画艺人就会挑着货担走村串巷,卖画郎哼着“年画歌”,把年画的内容唱出来以吸引顾客。

鸦片战争以后,胶版、铜版和石印等印刷技术有了发展,所谓“月份牌”派的年画倾销城乡,桃花坞年画大受威胁,盛况开始衰落。及至太平天国军队兵临城下,年画铺俱遭焚毁,桃花坞年画濒于人亡艺绝。

Tout le raffinement de la peinture de lettrés a été réinterprété par les maîtres de l'estampe du quartier de Taohuawu

一次,国家级非物质文化遗产传承大师王祖德先生坐船陪一位日本历史学家游苏州,船到万年桥时,历史学家指着桥手舞足蹈:“万年桥,我终于见到了万年桥!”原来桃花坞年画中有一张名为《姑苏万年桥》的作品,作为日本国宝收藏于日本博物馆中。

An fabriquées dans le quartier de Taohuawu. On trouve ainsi des emballages conçus spécialement pour les gâteaux de lune, d'autres pour les desserts. Suzhou avait également la réputation de compter cent mille brodeuses, qui n'allaient pas chercher l'inspiration n'importe où: souvent, elles se rendaient à Taohuawu pour acheter une estampe dans une boutique de gravure sur bois, qu'elles plaçaient ensuite sous leurs cerceaux de broderie pour broder selon le modèle ainsi improvisé.

L'origine des estampes du Nouvel An de Taohuawu remonte à la dynastie Song, qui a vu le développement rapide des techniques de gravure sur bois ou xylographie. Sous la dynastie Ming, cette technique s'était diffusée dans la population et plusieurs courants artistiques avaient même vu le jour. Suzhou a toujours accueilli de nombreux lettrés

qui pour beaucoup se concentraient dans la rue principale du quartier de Taohuawu. Dans les estampes de ce quartier, on retrouve ainsi tout le raffinement de la peinture de lettrés (*weren hua*), réinterprétée selon les goûts de la population. Taohuawu rassemblait de ce fait tous les artisans

LE NOUVEL AN ET LES ESTAMPES

La fête du printemps marque la fin du cycle des quatre saisons et le début du cycle suivant. Pour cette civilisation agraire et ancienne qu'est la Chine, il s'agit naturellement d'un événement des plus importants. À la campagne ou à la ville, du plus aisé au plus démuné, tout le monde s'affaire: on nettoie son logis et on accroche des estampes du Nouvel An (*nianhua*) pour remercier le Ciel et la Terre, demander aux divinités bonheur et prospérité, et éloigner les mauvais esprits et les calamités. En bref, les Chinois espèrent que l'année qui s'annonce se déroulera sans encombre et que tous entretiendront de bonnes relations (*yituan heqi*).

春节是大自然四季一轮的周期交接之时,对于我们这个有着悠久农耕文明的古国来说,必然是大事。无论城乡、贫富,家家户户打扫房间,张贴年画,为的是感恩天地、祈盼福祉、辟邪消灾,希望一切顺利、一团和气。

随着人们生活方式的改变,桃花坞木版年画已经慢慢地淡出了人们的视野。为了让传统民艺融入到当代的人文生活,以乔麦年画为代表的年画工作室做了一些努力和尝试,比如说,把年画印在佩戴的丝巾、餐垫、桌旗、靠枕、挂饰、香包以及随身用拎包等等,成为行走的年画、移动的信仰。

GAUCHE

Broderie, région
du Jiangnan

绣·江南

DROITE

Estampe, région
du Jiangnan

镌·江南

talentueux de Suzhou, qui excellaient à reproduire la peinture de lettrés, même la plus subtile. Parmi les villes de Chine, Suzhou était la seule à produire des estampes avec la technique de la gravure sur bois et celles provenant de Taohuawu se distinguaient par la finesse de leur tracé, leurs couleurs simples mais non moins élégantes et la richesse de leur thématique. Il n'était pas rare d'ailleurs de voir des vers de poésie intégrés à ces illustrations. La minutie de certaines estampes des premiers temps est telle qu'il est même difficile de les distinguer des peintures originales.

C'EST SOUS LE RÈGNE DE L'EMPEREUR QIANLONG, PENDANT LA DYNASTIE QING, QUE L'ART DES ESTAMPES DE TAOHUAWU ARRIVE À SON APOGÉE

La fabrication des estampes de Taohuawu se déclinait en cinq étapes : l'esquisse, la gravure du bloc de bois, l'impression, la mise sur support et enfin, l'accrochage. Autrefois, chaque étape était prise en charge par un

artisan en particulier. La minutie mise en œuvre dans la fabrication de ces estampes témoigne de la haute exigence dont les artisans faisaient preuve envers eux-mêmes. Il existait de nombreux types de papiers fins, les papiers Xuan utilisés pour la calligraphie et la peinture, et les différents pigments ne se préparaient pas tous de la même façon. Le bois de poirier réagissait quant à lui différemment en fonction des variations de température et d'humidité. Parvenir à déposer un pigment comme souhaité en prenant garde qu'il ne coule pas dépendait entièrement de l'expertise de l'artisan. Ainsi, les pétales de fleur de lotus de l'estampe « Un midi de juin » (*Liu yue wu hou*) connaissent un dégradé de couleur afin de mettre en valeur la forme du pétale. La couleur est si bien répartie que les pétales sont faciles à distinguer les uns des autres.

C'est sous le règne de l'empereur Qianlong (1711-1799), pendant la dynastie Qing, que l'art des estampes de Taohuawu arrive à son apogée. Chaque année, jusqu'à un million d'entre elles sont produites pour être vendues dans tout le pays, mais aussi en Asie du Sud-Est et au Japon, où cette pratique artistique a dans une certaine mesure donné naissance à l'école Ukiyo-e. Dans les années 1940-50, les estampes étaient encore un objet incontournable de la vie des habitants du quartier de Gusu, qui englobe la vieille ville. Elles faisaient partie des objets accompagnant les victuailles du Nouvel An. Leur importance était même telle qu'un Nouvel An sans estampes n'était tout simplement pas un Nouvel An. Chaque année, à l'approche du douzième mois du calendrier lunaire, les créateurs d'estampes déambulaient dans les rues pour vendre leurs œuvres. Les vendeurs déclamaient ce qu'on pourrait appeler des « chants des estampes », vantant la signification des œuvres pour attirer l'attention des passants.





« YITUAN HEQI » : ÊTRE EN BONNS TERMES AVEC TOUT LE MONDE

L'expression chinoise *yituan heqi* est apparue pour la première fois dans *L'œuvre complète de Chengzi* (*Chengzi quanshu*) : « Selon Xie Xiandao, le sieur Mingdao ressemble à une statue en terre cuite lorsqu'il est assis. Mais au contact des autres, il se transforme en un personnage on ne peut plus aimable. » Il est question ici de Cheng Hao, historiographe impérial de l'époque des Song du Nord, connu pour sa droiture et pour se contenter de peu, tout en suivant à la lettre toutes les règles de conduite. Lorsqu'il était assis en tailleur, silencieux, il ressemblait à une statue en terre cuite, mais tous ceux qui avaient affaire à lui découvraient un homme aimable et gai.

Cette image s'est diffusée pendant de nombreuses années et le corps de Cheng Hao s'est arrondi jusqu'à former un véritable cercle, la bouche ouverte en un sourire, ses deux mains tenant une banderole félicitant tout un chacun par un « *yī tuān hé qì* » : amabilité et joie.

“一团和气”一语初见於《程子全书》：“谢显道云，明道先生坐如泥人，及接人，浑是一团和气。”指北宋时期，监察御史程颢正心寡欲，举止皆有规矩，盘膝默坐时像个泥塑人，与之接洽皆觉得他和气怡人。此图案流传极久，身体浑然成一团形，面部开口微笑，双手展“一团和气”长卷，祝贺和气愉快！



« LE PONT WANNIAN, J'AI ENFIN VU LE PONT WANNIAN ! »

Après les guerres de l'opium, les techniques d'estampage se sont diversifiées : plaques d'impression (offset), plaques de cuivre, lithographie, etc. Résultat : les calendriers illustrés d'estampes (*yuefen pai*) se sont vendus à moindre prix dans les villes et les campagnes, ce qui a eu un impact particulièrement négatif sur les estampes de Taohuawu, signant la fin de leur gloire. Quand elle fut prise par l'armée du Royaume céleste de la grande paix (1851-1864), Suzhou fut malheureusement pillée et brûlée et les boutiques d'estampes incendiées, manquant d'entraîner la disparition des estampes de Taohuawu, et avec elles tout un savoir-faire.

Un jour, Wang Zude, spécialiste du patrimoine culturel immatériel de la Chine, était dans un bateau avec un historien japonais en visite à Suzhou.

Lorsque leur bateau arriva au pont Wannian, l'historien pointa son doigt vers le pont, le cœur rempli d'allégresse : « Le pont Wannian, j'ai enfin vu le pont Wannian ! » En effet, une estampe de Taohuawu intitulée « Le pont Wannian à Gusu » était devenue un trésor national du Japon, conservée dans un musée national.

Avec l'évolution des modes de vie, les estampes de Taohuawu regagnent progressivement en popularité. Pour permettre à cet art populaire de se ménager une place dans la vie moderne, les jeunes artistes se sont risqués à quelques innovations : les estampes sont désormais imprimées sur des foulards de soie, des sets et des chemins de table, des coussins, des objets décoratifs, des sachets parfumés, des sacs à main, etc. Ancien objet codifié, l'estampe évolue, élargissant le champ des possibles.

GOURMANDISES

好吃

DOUCEURS CULINAIRES

DE SUZHOU

PAR ZHENG LUNIAN (TRADUIT PAR L'AUTEUR)

ILLUSTRATIONS DE ZHANG MINGYU

--

"甜咪咪"的苏州

文/译 郑鹿年 图 张明玉

Gâteaux de lune
de Suzhou

苏式月饼



Boules de riz
vertes et sucrées
(qingtuan)

青团

苏州, 是上海的邻居。偶得闲暇, 我们上海人很喜欢去苏州的西山或者虎丘踏青, 去狮子林、拙政园散心, 观前街“荡马路”“轧闹猛”, 也不会忘记去松鹤楼尝尝松鼠鳜鱼, 到得月楼点一客童子鸡, 去昆山吃一碗奥灶面。不过苏州特产中最让我们动心的还是阳澄湖大闸蟹, 每年秋风一起, 食客络绎于途, 乘兴而来, 尽兴而去。

讲起苏州菜, 脑海里马上浮现两个形容词: 甜咪咪、糯嗒嗒。就像苏州的小姑娘, 不一定长得漂亮, 只要一开口, 吴依软语, 又甜又糯, 保证听得你骨头发酥。

“甜”是美妙、幸福的同义词, 只有温煦富庶的江南一带的人才会喜欢甜味。

苏州菜属八大菜系中的“苏菜”, 与无锡菜统称“苏锡帮”。苏州地区风调雨顺, 阡陌纵横, 物宝天华, 人杰地灵, 其饮食必定精细讲究, 多姿多彩。

去年春节, 一个苏州朋友邀请我去他家过年, 我不妨给大家晒晒苏式年夜饭是什么样的:

中国北方地区过年, 唱主角的永远是饺子。他们是做面食的专家, 我每每看到北方的女人用匪夷所思的速度擀饺

Une ville aussi romantique que Suzhou ne serait rien sans une gastronomie singulière que les voisins shanghaiens viennent goûter le temps d'un week-end ou durant les vacances. Crabes poilus du lac Yangcheng, poissons, crevettes, canard, porc et gâteaux de riz...régalent les palais des touristes gastronomes qui en gardent un souvenir éternel.

Voisin immédiat et aussi arrière-jardin, Suzhou est le lieu d'évasion préféré de nous autres Shanghaiens. Pendant notre temps libre, nous aimons nous rendre aux Monts de l'Ouest ou à la Colline du Tigre pour nous baigner dans la verdure printanière, aux jardins de l'Humble Administrateur ou de la Forêt du Lion (autre célèbre jardin) pour une flânerie, ou bien aller battre le pavé dans la foule qui grouille dans la vieille rue Guanqian, sans oublier, bien entendu, de déguster un poisson mandarin en écureuil au Pavillon du Pin et de la Grue, un poulet au restaurant du Clair de Lune ou un bol de nouille aozao au canard dans la ville satellite de Kunshan. Cependant, de toutes les spécialités de Suzhou, celle qui nous attire le plus, ce sont les fameux dazhaxie ou crabes poilus du lac Yangcheng. Chaque année, quand revient la bise d'automne, les amateurs affluent car leur passion pour ce crustacé ne se dément jamais.

Quid de la cuisine de Suzhou? Pour beaucoup, elle est synonyme de doux et de sucré. Telles les jeunes filles de là-bas qui sans être véritablement plus belles qu'ailleurs, nous plongent dans un état délicieux dès lors qu'elles parlent avec cet accent envoûtant des gens de Suzhou. Le sucré renvoie au merveilleux et au bonheur, un privilège réservé aux habitants des régions prospères et au climat généreux du sud du fleuve Bleu, le Jiangnan. La cuisine de Suzhou



Boules de riz glutineux
dans une préparation
sucrée de riz glutineux
fermenté, parfumée
à l'osmanthe

桂花酒酿圆子

子皮都会惊讶得合不拢嘴。各有各的拿手好戏，我们江南人也有北方人学不会的绝活：做蛋饺。蛋饺颜色形状像元宝，象征财富。做法是取一把铁勺置小火上烧热，用一块肥肉擦一下，放一小勺蛋液，即成为一个小圆形蛋皮，把少许肉末馅心放入勺内，蛋皮轻轻一合，就勾勒成为一个蛋饺。这个技艺我小时母亲也曾教过我，江南老一辈的男男女女几乎都会。

和北方的饺子相对应的是我们南方的年糕，年糕的谐音是“年年高”，也象征“高高兴兴”。最好的年糕是我老家宁波的，苏州特色是桂花糖年糕，蒸着吃或者用油煎一下吃，又甜又糯又香，更增添几分年味。

在儿时吃过的美食中，我终生难忘的是这一块油光锃亮樱桃色的酱汁肉，是苏州陆稿荐的特产，选上好五花肉用红米、冰糖、黄酒、茴香、陈皮、肉桂等调

料，做成一块一块的，吃起来软糯可口，是江南人过年时的一道传统美食。

RAVIOLIS AU NORD, GÂTEAUX DE RIZ AU SUD

Dans le nord de la Chine, les raviolis sont de loin le protagoniste le plus important à la table du réveillon. Les habitants des régions septentrionales sont de grands spécialistes des pâtes en tous genres. Je reste bouche bée à chaque fois que je vois la dextérité avec laquelle les femmes du nord, armées d'un rouleau à pâtisserie, fabriquent les crêpes pour raviolis. À chacun sa spécialité. Nous autres gens du sud savons faire les raviolis à la crêpe d'œuf, qui symbolisent la prospérité car ils ressemblent à des lingots d'or par leur forme et leur couleur. La technique que j'ai apprise de ma mère consiste à chauffer à feu

doux une cuillère métallique, puis à la graisser avec un morceau de lard avant d'y verser de l'œuf battu, et enfin une farce de viande. La crêpe ainsi obtenue est fermée à l'aide des baguettes. Tel est l'art de confectionner un ravioli à la couleur or. Tous les anciens connaissent cette recette.

Aux raviolis du nord correspond le gâteau de riz du Jiangnan, appelé *nian'gao*, où *nian* signifie «an/année» et *gao* désigne un gâteau, mais un homophone de *gao* signifie également «élevé», amenant par jeux de mots ce gâteau à symboliser le progrès et la joie. Le meilleur gâteau de riz est celui de mon pays natal, Ningbo. Les habitants de Suzhou le préfèrent sucré, pétri à l'osmanthe. Frit ou cuit à la vapeur en tranches, il est à la fois doux, parfumé et moelleux, un excellent dessert pour les repas du Nouvel An.

Rouleaux
de printemps

春卷



料以百年秘法煮成。关于"陆稿荐", 还有一段颇为神奇的传说。相传当年一陆姓苏州人以售熟肉为生, 生活清苦。一日肉铺前来了个衣衫褴褛的老乞丐求宿。店主见其可怜, 即让其暂宿灶前, 且以饭菜相待。次日清晨, 老乞丐不知去向, 唯地上留下一条破稿荐(蒲草席)。店主顺手将草席丢入灶膛火中, 不料锅中的肉顿时异香四溢, 从此顾客云集, 声名鹊起。为感谢乞丐之恩, 肉店改名为"陆稿荐"。这个乞丐并非别人, 乃八仙之一吕洞宾是也。

LA MYSTÉRIEUSE RECETTE DU JIANGZHIROU DE CHEZ LUGAOJIAN

Parmi les délices de mon enfance, je garderai en bouche jusqu'au dernier jour de ma vie le goût infiniment exquis de ce morceau de porc couleur cerise, resplendissant et translucide, cuit longuement dans une sauce composée de riz rouge, de sucre candi, de vin, d'anis, d'agrumes et de cannelle: il s'agit du *jiangzhirou*, la spécialité d'une vieille enseigne de Suzhou, *Lugaojian*, qui garde sa recette jalousement secrète depuis plus d'un siècle.

La légende raconte qu'il était une fois à Suzhou un couple nommé Lu qui vendait du porc cuit et menait une vie difficile. Un jour, un vieux mendiant vêtu de loques arriva devant leur boutique et demanda à y passer la nuit. Pris de pitié, le couple le laissa dormir

devant le fourneau et lui donna à manger. Le lendemain matin, l'homme avait disparu laissant derrière lui la natte trouée qu'il utilisait pour dormir. Ne sachant qu'en faire, le couple la jeta dans le feu sur lequel cuisait la viande. Miraculeusement, une odeur irrésistible s'échappa de la poêle et la viande ainsi cuite s'en trouva succulente. La foule commença à affluer pour en acheter et à partir de là, les affaires du couple Lu prospérèrent. En reconnaissance du mendiant bienfaiteur, la boutique fut rebaptisée *Lugaojian*, *gaojian* signifiant natte de paille, et devint une enseigne de charcuterie réputée dans tout le pays.

Ce mendiant, dit la légende, n'était autre que Lü Dongbin, l'un des Huit Immortels taoïstes.



Petits triangles de
riz glutineux sucré

粽子糖

Lou Ye filme l'amour

dans un monde à la dérive

PAR YI ZIHENG (TRADUIT PAR AGNÈS SIRGANT)

--

娄烨：飘摇人间

文 易子亨 译 Agnès Sirgant



Lou Ye est un des plus grands cinéastes chinois actuels. Le romantisme qui enveloppe tous ses films explose contre les murs de la réalité de la vie, des passions, des trahisons et des âmes en quête d'un bonheur introuvable. Envoûtant.

« J'ai simplement besoin d'une vie plus intense », confie à son journal Yu Hong, la jeune héroïne passionnée d'*Une jeunesse chinoise*. Lou Ye pourrait faire de cette phrase son manifeste, lui qui a toujours refusé de se plier aux injonctions du système, à celles du marché ou même à celles du public. Comme un de ces moines ascétiques qu'affectionne le cinéma, concentré sur sa tâche, impassible, le réalisateur élabore son univers visuel et fourbit son style.

Lou Ye a 18 ans lorsqu'il sort diplômé de l'Académie des beaux-arts de Shanghai. Il réussit ensuite à entrer aux Studios de cinéma d'art de Shanghai où il débute sa carrière cinématographique. Il y participe à la réalisation des très célèbres films d'animation *La Légende du livre qui venait du Ciel* et *Le Roi singe défait les démons*. Deux ans plus tard, à 20 ans, déterminé à embrasser le métier de cinéaste, il passe avec succès l'examen d'entrée à l'Académie du cinéma de Pékin où il intègre la section des réalisateurs. À l'âge de 25 ans, son diplôme en poche, il commence le tournage de son tout premier long-métrage, *Week-end lover*, rejoignant le rang des réalisateurs chinois de la sixième génération.

“我只想，生活得强烈一点。”——这是《颐和园》中女主角余虹在日记中的自白，是她灼热人生的写照。而这句话同样适用于影片的导演姜烨，在他的电影生涯中，他从不向体制、市场、甚至观众投诚。他仿若一位胶片上的苦行僧，心无旁骛地雕琢他风格化的影像世界。

姜烨18岁便从上海美术学院毕业，考入上海美术电影制片厂，开始了他的电影生涯。这期间，他参与了大名鼎鼎的《天书奇谭》和《金猴降妖》的制作。两年后，二十岁的他决心自己当导演，考入了北京电影学院导演系。25岁时，从电影学院毕业的他开始拍摄自己的长片处女作《周末情人》，正式加入中国第六代导演的行列。

在第六代导演的队伍中，姜烨在国际上的名气可能仅次于贾樟柯，他的影片三度入围戛纳电影节主竞赛单元，一度入围柏林电影节主竞赛单元，还曾与法国制片方合作，拍摄了法语电影《花》。与同侪们更多关注个体与社会、小人物与大时代的创作倾向相比，姜烨的作品要更为私人，他的目光永远聚焦在人与人之间微妙的情感之上。

姜烨的电影世界是一个不确定的世界，充满了朦胧的光晕、嘈切的絮语，和摇摇晃晃的、挣扎在生与死、爱与诚中的男男女女。那是一种阴翳的美、粘稠的美、赤诚的美，是暧昧的生命光点与炽烈的情热哀愁，交缠成姜烨电影中忧郁而诗意的人间。



Parmi ces réalisateurs, seul Jia Zhangke jouit d'un plus grand renom international. Lou Ye a d'ores et déjà vu trois de ses films présentés en compétition officielle au Festival de Cannes et un quatrième a été présenté dans la sélection du Festival de Berlin. Dans le cadre d'une collaboration avec une maison de production française, il a tourné en français *Love and bruises* (*Hua* en chinois, d'après le nom de l'héroïne). Lou Ye se distingue au sein des cinéastes de sa génération par l'intérêt qu'il porte tantôt à l'individu au sein de la société tantôt à des personnages plutôt ordinaires confrontés à l'Histoire. Situées dans la sphère de l'intime, les fictions de Lou Ye explorent inlassablement les relations interpersonnelles pour analyser sentiments et émotions dans leurs plus subtiles expressions.

Dans un monde indéfini, baigné d'un halo blafard, bruissant d'une rumeur de voix indistinctes, des hommes et des femmes se débattent, chancèlent, aux prises avec l'amour, la sincérité, jouant avec la vie et la mort. L'univers poétique et mélancolique de Lou Ye, dominé par une esthétique de l'obscur et du poisseux qui s'attache avant tout à l'authenticité, se focalise sur des êtres, points lumineux dans le crépuscule, emportés dans le tumulte de la passion et de ses tourments.



**Lou Ye met en scène
des personnages
qui se débattent
au sein de la société.**

《苏州河》(2000)

“如果有一天我走了，你会像马达那样找我吗？”——美美。

苏州河不在苏州，在上海，它有一个惹人遐思的名字，却是一条死水，充满了肮脏的垃圾。男主角马达曾在这条河上运货，运着运着，他邂逅了自己的爱情——一个精灵般的少女牡丹。这份爱情却被他亲手毁掉。牡丹在遭遇了他的背叛后，抱着一个美人鱼娃娃跳入苏州河中。临跳前她对马达说：“我会变成美人鱼再来找你的。”这让马达魂牵梦绕。当他出狱后，他遇见了在酒吧中进行人鱼表演的美美，她长得跟牡丹一模一样。马达认定她就是牡丹，对她展开了疯魔般的追求。可美美，不过是另一名痴情女子罢了。谁都不知道他们的情感和未来将走向何方。

《苏州河》是娄烨的成名作，在法国巴黎国际电影节上斩获最佳影片和最佳女主角两项大奖。片中灵动优美的光影颇有一点王家卫的味道，但更富粗粭之美。在那些看似随意的晃动和摇摆之中，幻想与现实变得不那么泾渭分明，投射出一种迷幻的诗韵。无疑，这是一部情绪大于作品的作品，是一则浪漫童真的爱情寓言。而这则寓言的女主角周迅，被胶片镌刻下她最美的年华。

*« Si un jour je disparaissais,
me chercherais-tu comme
Mardar ? »*

Meimei



*Dans Suzhou River se
vit un conte romantique
émotionnel qui dépasse
la simple histoire d'amour*

SUZHOU RIVER - 2000

La rivière Suzhou, qui ne coule pas à Suzhou mais à Shanghai, porte un nom qui incline plutôt à la rêverie, et pourtant c'est un cloaque dont les eaux sans vie charrient des immondices. Le héros de ce récit, Mardar, un coursier à moto, sillonne le quartier pour livrer des paquets dans le voisinage de cette rivière. Ainsi occupé, il rencontre son grand amour — une jeune fille mutine nommée Moudan, mais il trahit cet amour ; lorsque Moudan découvre son forfait, elle se jette dans la rivière Suzhou en serrant contre elle une poupée sirène. Peu avant de sauter dans l'eau, elle glisse à Mardar : « Un jour, je reviendrai te chercher sous la forme d'une sirène. » Ces mots ne cesseront de hanter Mardar. Tout juste libéré de prison, il fait la connaissance de Meimei, alter ego de Moudan qui fait justement un numéro de sirène dans un bar. Mardar, convaincu qu'il s'agit de Moudan, développe pour elle un attachement très fort. Mais Meimei n'est que Meimei, une jeune femme passionnée. Qui sait où cette relation les mènera ?

Suzhou river est l'œuvre qui a fait la réputation de Lou Ye. En France, elle a remporté le grand prix du meilleur film au Festival du film de Paris et Zhou Xun, l'actrice principale, a reçu le prix de la meilleure actrice. L'élégance des effets de clair-obscur, remarquables, rappelle Wong Kar-Wai, mais ce drame est toutefois traité sur un mode moins sophistiqué. Au gré des mouvements de caméra heurtés et nerveux qui semblent dictés par le hasard, illusion et réalité alternent et se confondent, créant une sorte d'hallucination poétique. *Suzhou river*, conte romantique, suscite une émotion qui dépasse le cadre de cette innocente histoire d'amour. La bande vidéo du film a immortalisé le plein épanouissement de la jeunesse de Zhou Xun.



« Il y a une chose qui
peut s'emparer de vous
comme un soir d'été,
comme un coup de vent. »

Yu Hong

《颐和园》(2006)

“有一种东西，它会像某一个夏天的夜晚，像风一样袭来。”——余虹

这种东西就是爱情，当它发生在动荡的年代，更会让人无力招架。余虹是一位来自边远地区的少女，在北京大学，她遇到了命中的爱情，一个名叫周伟的男孩。余虹是浪漫的、炽热的，同时也是歇斯底里的。为了爱情，她奋不顾身。她和他爱得撕扯、爱得疯狂，两人分分合合，互相伤害又互相深爱。时局、性情，还有命运，却最终将他们分开。他们各自辗转、颠沛流离，等到最后在山城重庆再度相遇时，一切都在时光流转中被深刻改变了。

《颐和园》是娄烨最深情的电影，但这是一种带刺的深情和浸血的浪漫。余虹，一个为情而生的女人，在电影中如此锋利地剖白自己的情感、生命，用一种近乎毁灭的方式去爱、去燃烧。正如作家简媜在文章中书写的那样：“深情即是一桩悲剧，必得以死来句读。”她的饰演者——郝蕾，在片中的表演令人震撼，聪慧灵动的双眼中，闪耀着不顾一切的光。

UNE JEUNESSE CHINOISE – 2006

Cette chose, c'est l'amour. Quand on est en proie à l'instabilité de la jeunesse, il est bien difficile de lui résister. Yu Hong, une jeune fille originaire d'une lointaine province, entre à l'université de Pékin où elle rencontre l'amour de sa vie en la personne d'un autre étudiant, Zhou Wei. Yu Hong est romantique, exaltée et quelque peu hystérique. Au nom de l'amour, elle se lance à corps perdu dans cette aventure. Ils s'aiment éperdument, se quittent, se reprennent et se déchirent malgré leur profond attachement mutuel. Finalement, le contexte politique, la discordance de leurs tempéraments et le destin les séparent. Ils partent alors chacun de leur côté, errant d'un endroit à l'autre. Des années passent et ils se retrouvent un beau jour à Chongqing, la ville-montagne. Mais la vie et le temps qui s'est écoulé depuis leur liaison les ont tous les deux beaucoup changés.

C'est dans *Une jeunesse chinoise* que Lou Ye dépeint le sentiment amoureux le plus fort, mais le romantisme s'y teinte de notes sanglantes et cet amour-là brûle comme l'acide. Yu Hong, une jeune fille qui ne vit que pour l'amour, aime et s'enflamme jusqu'à frôler l'anéantissement. Dans ce film, elle met son cœur à nu avec la précision d'un scalpel et donne libre cours à ses émotions exacerbées. Comme en écho, la romancière Jian Zhen écrit dans un de ses textes : « L'amour n'est autre qu'une tragédie à laquelle la mort met le point final. » Le jeu de l'actrice Hao Lei est bouleversant ; dans son regard vif et pénétrant brille une flamme indomptable.

**Le romantisme dans le
cinéma de Lou Ye se teinte
de notes sanglantes qui
brûlent comme l'acide**



《春风沉醉的夜晚》(2009)

“还要我再为你读一遍么？”——王平

这是一个忧伤的故事，男人和男人、男人和女人，都胶着在自己的爱情之中，泥足深陷、痛彻心扉。王平是一个男人，是他妻子的丈夫，却和另一个男人姜城陷入热恋。他的妻子发现了端倪，雇佣罗海涛跟踪丈夫，得知真相后跑到姜城的公司大闹，迫使他与自己的丈夫分手。但这，却导致了王平的自杀。消沉中，罗海涛主动接近了姜城，他们开始了一段混沌的关系。在与罗海涛和他的女友李静同游途中，李静发现了他们的暧昧，并选择了逃离，罗海涛为此与姜城断了。兜兜转转后，姜城离开了之前的城市，开始了新的生活。可记忆却不断浮现，幽灵般折磨着他，也提醒他爱的往昔。

看似混乱的关系中，每个人都有自己的愁与怨，在不受支配的爱慕的指引下，他们都走向迷乱的深处，无法逃脱。对于许多观众而言，这样的气调不太容易咂摸。它最初在戛纳上映时受到了大量差评，评委会主席伊莎贝尔·于佩尔力排众议，给予了它最佳编剧奖。

影片的题名来自文学家郁达夫的散文《春风沉醉的夜晚上》，这股中式的文气也一直贯彻影片始终。不止是王平与姜城时常诵读这则短文，文中那股离散的愁绪也萦绕全片。正如它所写的那样：“云层破处也能看出一两点星来”，却“好像有无限的哀愁蕴藏着的样子”。

« Tu veux que je lise
encore un peu ? »

Wang Ping

NUITS D'IVRESSE PRINTANIÈRE – 2009

C'est une histoire accablante, retraçant des relations hétérosexuelles et homosexuelles masculines, où chacun, empêtré dans son amour, va droit au désastre et restera le cœur brisé. Wang Ping est un homme marié qui glisse dans une aventure amoureuse avec un autre homme, Jiang Cheng. Sa femme, se doutant de quelque chose, engage Luo Haitao pour filer son mari. Elle découvre ainsi la vérité et provoque derechef un esclandre dans l'entreprise de Jiang Cheng, l'obligeant à rompre avec son mari. Celui-ci, au désespoir, se suicide. Très déprimé, Luo Haitao se rapproche de Jiang Cheng et débute une relation improbable avec lui. Au cours d'un trajet en compagnie des deux hommes, Li Jing, la compagne de Luo Haitao découvre leur double-jeu et décide de s'enfuir. Ce que voyant, Luo Haitao quitte Jiang Cheng. Après avoir beaucoup tergiversé, Jiang Cheng quitte la ville et son passé pour recommencer une nouvelle vie ailleurs. Mais les souvenirs affluent, des fantômes le tourmentent et lui rappellent sans cesse ses anciennes amours.

Les protagonistes souffrent tous de ces relations chaotiques et chacun endure son propre lot de peine et de ressentiment. Poussés par un amour fou qui ne connaît aucun contrôle, ils sombrent impuissants dans un abîme de confusion. Beaucoup de spectateurs ont assez peu goûté l'atmosphère du film qui a d'ailleurs essuyé un feu de critiques lors de sa projection au Festival de Cannes, mais Isabelle Huppert, la présidente du jury, a fait fi des réticences pour lui décerner le prix du meilleur scénario.

Le film, dont le titre s'inspire de la nouvelle de Yu Dafu *Nuits enivrantes de printemps* (1923), épouse la tonalité et l'esthétique propres à cet écrivain chinois. En compagnie de son amant Jiang Cheng, Wang Ping lit fréquemment à haute voix des passages de cette nouvelle qui exprime la mélancolie profonde de l'être séparé de ceux qu'il aime, mélancolie dont tout le film est empreint. Yu Dafu écrit : « La couche de nuages s'est entr'ouverte et on aperçoit une ou deux étoiles brillant au firmament. » Cependant, ajoute-t-il, « elles me semblent refléter une infinie souffrance. »

51

MODE
霓裳羽衣

LA SOIE DE SUZHOU

TRAVERSE LES SIÈCLES

PAR ZHENG JING (TRADUIT PAR AGNÈS SIRGANT)

--

古典与摩登

文 郑静 译 Agnès Sirgant



© Suzhou Huanran Culture et Arts © 苏州环然文化艺术有限公司

苏州，一座秀美的历史名城，有着厚重的人文历史，除了留下了举世闻名的园林，也留下了许多精美的服饰制作工艺。

中国是世界丝绸文明的发源地。华夏先民在大约六千年前开始栽桑养蚕、缫丝织绸，创造了早期的丝绸文明，孕育了丰富的丝绸文化，丝绸成为中华文明的重要组成部分。公元前四五世纪开始，绚丽的丝绸通过“丝绸之路”逐渐传播到亚、欧、非各地，对世界文明作出了卓越的贡献。丝绸之府，苏城为先。唐宋而后，这里成为全国丝绸织造的重要中心，丝织工艺精湛。明代，苏州逐渐发展成为中国丝绸的重要产区之一，明清时期，苏州传统丝绸手工业进入顶峰时期。民间手工作坊逐渐增多，规模渐趋扩大，苏州及周边地区遍地蚕桑，满目锦绣，苏州织造局的生产规模更是领先全国，织造府衙官机如果应接不暇，还需将缙纱工料下发民间，由民间机户承造。一时间，“罗、绮、绢、纴，以三吴为最多。”清乾隆年间，丝行、丝帐房、纱缎庄以及行会公所、会馆等经贸商业和辅助行业林立，丝绸生产和丝绸贸易呈现出一派繁华景象，苏州便是当时全国名副其实摩登时尚的出品之地。

流传至今的宋锦、缂丝、苏绣、漳缎等苏州特有的工艺都是古代丝织品中的高技能产品，现在看来都堪称艺术精品，当时皇宫贵族的生活用品，而今都已成了非物质文化遗产。

宋锦，指经线和彩纬同时显花的宋代苏州特色织锦。它起源于春秋，形成于宋代，辉煌于明清，为中国丝绸三大名锦之一。宋锦织物结构独特、“活色”工艺精湛，有着图案色彩古朴高雅，质地细腻且轻薄平挺的特色。它不仅能用做服饰面料，还被广泛运用于装帧装裱，逐渐发展出四十多个品种，为中国

Quatre motifs
décoratifs de fleurs
de saison en broderie
de Su, dynastie Qing.

清，苏绣四季花镜框
(四片)

La soie existe depuis 6000 ans en Chine et les soieries de Suzhou surclassaient toutes les autres dès la fin de la dynastie Tang. L'Europe, l'Asie et l'Afrique ont découvert ces merveilles à travers les différentes routes de la soie et aujourd'hui encore, les plus grands stylistes usent de la délicate étoffe pour créer de somptueux vêtements.



仙山樓閣圖扇面
宋錦

© Suzhou Huanran Culture et Arts
© 苏州环然文化艺术有限公司

Éventail en brocart
Song

宋锦扇面

La belle ville de Suzhou jouit d'un riche et prestigieux passé culturel dont attestent les célèbres jardins que le monde entier vient visiter, et de nombreux savoir-faire dans le domaine de l'artisanat textile et vestimentaire.

Le développement des activités liées à la soie dont la Chine est le berceau suscita l'émergence d'une civilisation. Il y a environ six mille ans, les Chinois se lancèrent les premiers dans la culture des mûriers et l'élevage des vers à soie, apprenant à dévider la soie des cocons et à la tisser. Ces innovations portaient en germe

un foisonnant développement culturel. La soie devint ainsi un élément-clé de la civilisation chinoise. Dès les IV^e et V^e siècles avant notre ère, de flamboyantes soieries parvinrent jusque dans les lointaines contrées d'Asie, d'Europe et d'Afrique via les routes de la Soie, contribuant aussi au développement des autres civilisations de l'époque. La ville de Suzhou surclassait tous les hauts-lieux de manufacture de la soie. À l'époque charnière entre les dynasties Tang et Song (X^e siècle), la cité devint un important centre du tissage de la soie dont les artisans possédaient déjà une grande expertise technique.



GAUCHE

Faisan en broderie
kousseu, dynastie Song

宋缂丝文雉

LES DYNASTIES MING ET QING VOIENT L'ÂGE D'OR DE LA SOIE DE SUZHOU

Sous les Ming, la région de Suzhou poursuit sur sa lancée, s'affirmant comme l'un des plus importants centres chinois de production de la précieuse étoffe. Cet artisanat connu alors un âge d'or qui se prolongea sous les Ming et les Qing. Les fabriques privées se multipliaient et croissaient en taille. Brocarts et soieries brodées abondaient dans la région de Suzhou ; partout on cultivait le mûrier et on élevait les vers à soie. Le système de production institué par le mandarin superviseur faisait autorité dans tout le pays. Lorsque la manufacture impériale ne pouvait plus faire face à la demande, le fonctionnaire envoyait la matière première dans les ateliers des tisserands privés qui confectionnaient alors sous son contrôle satins et mousselines. Pendant un temps, « C'est dans les trois cités de Wu qu'on trouve les plus grandes quantités de gaze, de damassé, de soie grège et d'étoffe de ramie », c'est-à-dire à Suzhou, Runzhou (actuelle Zhenjiang) et Huzhou sur le territoire de Wu, ancien État de l'époque des Trois Royaumes (220-589) situé à cheval sur le Jiangsu et le Zhejiang actuels. Sous l'ère Qianlong des Qing, les ateliers de production de la soie et les structures de commerce et de gestion afférents – maisons de négoce, agences comptables, grossistes en gaze et satin de soie, sièges des corporations, instances de réunion, quartier des services annexes greffés sur cette activité – firent prospérer Suzhou, devenue un foyer de création et de modernité renommé dans toute la Chine.

Transmises jusqu'à nos jours, les anciennes techniques de travail de la soie mises au point par les artisans

de Suzhou – brocart Song, *kousseu* (procédé de tissage dans le style de la tapisserie), broderie de Su et velours de soie de Zhangzhou – demandaient beaucoup d'habileté et de talent. Les étoffes de cette époque qui ont traversé les siècles sont aujourd'hui admirées comme de somptueux ouvrages d'art. Ces savoir-faire réservés jadis à l'usage de la cour impériale et de l'aristocratie figurent désormais au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

LA TEXTURE TRÈS PARTICULIÈRE DE CETTE ÉTOFFE SEMBLE DOTÉE DE « COULEURS VIVANTES »

Le brocart Song désigne un mode de tissage par lequel les différents fils de couleur composant la trame de ce type d'étoffe forment conjointement les motifs avec le fil de chaîne. Apparue pendant la période des Printemps et Automnes (environ 771 à 453 avant notre ère), ce style s'affirma pendant la dynastie Song (960-1279) dont il prit le nom. Élevé au rang d'un des trois célèbres brocarts de Chine, sa production connut son plein essor pendant la période des deux dynasties Ming et Qing. La texture très particulière de cette étoffe semble dotée de « couleurs vivantes ». Fruit d'une technique sophistiquée, ce brocart se distingue par des motifs et des teintes aussi simples qu'élégants, une grande légèreté et un toucher de rêve, lisse et doux. Outre la confection de vêtements, il fut aussi largement employé dans les domaines de la reliure et de l'art pictural. Décliné en plus de quarante variantes, il figure sur la première Liste nationale chinoise du patrimoine culturel immatériel ainsi que sur la Liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco.

Le *kousseu* est un type de tissage apparu à la période charnière entre la dynastie des Han postérieurs et le royaume de Wei (220-265), un des États fondés pendant la période des Trois Royaumes. Cette technique d'abord nommée *kemao* devint le *kousseu* sous

première liste nationale du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, est aussi une œuvre représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Le *kousseu*, aussi appelé *kesi*, est originaire de la période Han et Wei. La technique du « *kousseu* » a été utilisée pour les tissus de soie, et à l'époque des dynasties Song, elle a progressivement évolué de la production d'objets d'usage vers la production d'objets d'art. La technique de tissage du *kousseu* se caractérise principalement par « la coupe et la couture », c'est-à-dire que les artisans utilisent des aiguilles et des fils de couleur pour créer des motifs et des teintes. Cette technique est très sophistiquée, et le *kousseu* se distingue par des motifs et des teintes aussi simples qu'élégants, une grande légèreté et un toucher de rêve, lisse et doux. Outre la confection de vêtements, il fut aussi largement employé dans les domaines de la reliure et de l'art pictural. Décliné en plus de quarante variantes, il figure sur la première Liste nationale chinoise du patrimoine culturel immatériel ainsi que sur la Liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco.

Le *kousseu* est une technique de tissage de soie très fine, originaire de la région de Suzhou. Elle est caractérisée par une texture très particulière, qui semble dotée de « couleurs vivantes ». Cette technique a été utilisée pour créer des motifs et des teintes très variés, et elle a été largement employée dans les domaines de la reliure et de l'art pictural. Le *kousseu* est une technique de tissage de soie très fine, originaire de la région de Suzhou. Elle est caractérisée par une texture très particulière, qui semble dotée de « couleurs vivantes ». Cette technique a été utilisée pour créer des motifs et des teintes très variés, et elle a été largement employée dans les domaines de la reliure et de l'art pictural.

漳缎始于明末清初,由苏州的丝织巧匠以成熟的库缎组织为基础,改进织机装造,吸纳元代漳州生产的“漳绒”起绒技术,借鉴云锦的、大提花图案艺术风格,形成“缎地绒花”的新品种,并命名为“漳缎”。漳缎问世后,深得清康熙帝的赞赏,并令苏州织造局发银督造,道光年间是其生产的全盛时期。产品广泛用于皇室及百官的服饰与宫廷室内铺垫。至今,制织漳缎仍需手工操作。也属省级非物质文化遗产。

这些曾经华丽的服饰制作工艺,现在看来颇具古典气质,仿佛也和我们日常的生活相离甚远,如今,很多具有责任感的设计师都已投入到这些工艺与元素的继承发扬中,将其与新的设计融合,生产出更具有现代特色的产品。我们最熟知的,莫过于2014年在APEC会议上,各国领导人所穿着的以宋锦打底,苏绣、漳缎装饰的新中式服饰,让这些璀璨的工艺又一次被世人瞩目。

除了国家领导人们的华美展现,2016年在法国时装周中国设计师联展中,苏州焕然文化艺术的联合创始人李会彬设计师,也尝试运用苏州的文化元素及工艺,制作了以自己姓名“LIHUIBIN”命名的设计系列,更多的呈现了苏式的温雅之气,设计也更具实穿性,吸引了大批法国朋友的目光,简约的东方美学是其作品表达的核心价值。作品中大量使用了棉、麻、丝绸等纯天然纤维,强调人与自然的和谐融合,透过手工针线绣制的衣服,让人珍惜手工艺的稀有性与刺绣过程中传递的感情。这是今天中国设计师对于中国传统手工艺的致敬,也是设计师对于自己在整个时尚环境中自我价值的思考。

在世界时尚舞台中,苏州特色的织锦刺绣也会经常被直接运用于很多大品牌的服装面料上,最常见的是栩栩如生的刺绣花朵,或镂空或采用凹凸不平的刺绣方式,在面料的表面上展开花朵最妖娆的姿态,让面料充满了立体感。华丽的织锦刺绣也经常会运用在晚装

DROITE

Soie grège *kosseu*,
dynastie Song

宋缙丝绢

les Tang, lorsque les tisserands abandonnèrent la laine (*mao*) au profit de la soie (*sseu*). À partir des Song, l'étoffe perdit sa vocation utilitaire pour prendre le statut d'ouvrage ornemental. Le principe du *kosseu*, «une trame discontinue sur une chaîne continue», requiert la préparation d'autant de petites bobines de fils que de teintes voulues. Un motif est façonné sur la chaîne en traitant une couleur dans toutes ses localisations avant de passer à une autre bobine. Ce travail discontinu de la trame donne un effet de découpe spécifique: «quand on le regarde en le tournant vers le ciel, on découvre un ouvrage d'apparence ciselée.» À l'issue d'un processus aussi méticuleux, la copie tissée surpasse souvent la peinture originelle. Les rares œuvres de valeur qui sont parvenues jusqu'à nos jours constituent les bijoux des collections et des ventes aux enchères d'étoffes anciennes. On aimait à dire autrefois qu'«un pouce de *kosseu* vaut de l'or.» Ce «prince du tissage» comme on l'appelait également, d'abord classé au Patrimoine culturel immatériel de la Chine dès la première attribution, a depuis été inscrit sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco.

LA BRODERIE DE SU A ÉTÉ INSCRITE SUR LA LISTE REPRÉSENTATIVE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE LA CHINE DÈS LA PREMIÈRE ATTRIBUTION

La broderie de Su est une école caractérisée par son élégance et son raffinement. Ce terme a désigné successivement le *gui ge xiu* (la broderie des appartements des femmes), puis les ornements des étoffes destinées au palais impérial et enfin la broderie dite d'«artisanat ménager», selon la classification instaurée autrefois



© 2017 GOUAN

和外套的制作上,擅长于营造优雅女性风格的Valentino刺绣的龙袍大外套,极其生动很有中国风情,非常漂亮。与Valentino相比,鬼才设计师John Galiano使用织锦刺绣面料的手法却更显夸张,把龙袍改成了连帽的运动感洋装,再搭配上拼贴蛇皮图案的包和皮草靴,立刻变成了抢眼的街头时尚。当然Gucci也是运用丝绸、缎、刺绣元素的高手,在很多设计中都能看到这些元素的出现。

相信在未来,会有更多的中外设计师,能够看到这些历经千百年保留下的人类文化遗产的价值,将它们运用到自己的作品当中,被更多人认知、欣赏,让古典再次摩登起来!

Magu apporte ses vœux
d'anniversaire, soie kosseu,
ère Qianlong des Qing

清乾隆,缙丝麻姑献寿图



par la jeune République populaire de Chine. Ce style, vieux de plus de deux mille ans, est déjà mentionné dans des textes de l'époque des Trois Royaumes. Ce ne fut cependant qu'au cours de la période courant de la dynastie Song à celle des Yuan (entre les X^e et XIV^e siècles) que son principe d'élaboration et ses caractéristiques se dégagèrent réellement; elle gagna ensuite ses lettres de noblesse, reconvenue comme l'une des quatre grandes écoles de broderie chinoise, sous la dynastie Ming comme sous celle des Qing. La broderie de Su réalisée en fils de soie de couleur sur de la soie unie se distingue par un travail d'aiguille aussi net qu'un trait de pinceau. Quarante-trois points différents concourent à produire toutes sortes d'effets et de motifs artistiques d'un charme exquis. La broderie de Su a été inscrite sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de la Chine dès la première attribution.

Le satin *zhang* apparut lors du passage de la dynastie Ming à celle des Qing. Ce procédé fut mis au point par des artisans chevronnés de Suzhou qui confectionnaient alors une étoffe de satin broché appelée *ku duan*. Ils profitèrent de l'amélioration de la structure

et de la conception de leurs métiers à tisser pour intégrer dans leurs techniques celle du velours, tissu qui demeura la spécialité de Zhangzhou jusque sous les Yuan. C'est la combinaison de la technique du velours, des procédés de façonnage du brocart *yunjin* de Nankin et de l'art des motifs brochés qui permit l'invention d'un nouveau type d'étoffe, le satin broché de velours ou satin *zhang*. Cette innovation provoqua l'admiration de Kangxi (1654-1722), empereur des Qing, qui ordonna derechef au fonctionnaire impérial chargé du contrôle de la production des textiles à Suzhou de verser les tael d'argent nécessaires à la conclusion d'un contrat faisant passer la production de cette étoffe sous supervision gouvernementale. La production atteignit son apogée pendant le règne de l'empereur Daoguang (1782-1850). Ces textiles étaient utilisés pour confectionner les vêtements de la famille impériale ainsi que des mandarins de tous grades et même la literie et les coussins des appartements de la cour impériale. L'élaboration du satin *zhang* repose encore aujourd'hui sur l'artisanat manuel. Il est inscrit sur la Liste du patrimoine culturel immatériel de la province du Jiangsu.



Robe du quotidien
aux motifs de caractère
«longévité» (*shou*)
entouré de dragons
ramassés sur eux-mêmes,
satin *zhang* bleu,
début de la dynastie Qing

清早期,石青色漳缎,团云
龙纹寿字便袍

© Suzhou Huannan Culture et Arts
© 苏州浣然文化艺术有限公司

LE STYLISTE CHINOIS LI HUIBIN SAIT MÊLER AVEC DÉLICATESSE ART ANCIEN ET CONCEPTS MODERNES

Les somptueux vêtements réalisés par des artisans du temps jadis peuvent à présent paraître poussieux et surannés, et notre vie moderne semble avoir perdu tout lien avec ce passé. Et pourtant aujourd'hui de nombreux stylistes, conscients de leur responsabilité d'artiste, s'approprient cet artisanat ou tout du moins certaines de ses composantes pour leur redonner vie. Explorant ces anciennes techniques, ils créent ainsi des vêtements d'une singulière modernité. À cet égard, la réunion de l'APEC (Organisation de la Coopération économique pour l'Asie-Pacifique) de 2014 a marqué les esprits : tous les dirigeants des pays participants portaient un costume chinois de style contemporain réalisé dans un brocart *song*, ornés de broderie de Su et de satin *zhang*. À cette occasion, chacun put à nouveau contempler ces splendides tissus artisanaux.

Parallèlement à ce premier coup de projecteur, le styliste Li Huibin, co-fondateur d'un groupement pour

les arts et la culture vivants de Suzhou, s'essaie lui aussi à exploiter l'artisanat traditionnel de Suzhou. Il a ainsi créé la collection de mode Lihuibin où prédomine le style local, recherché mais sans affectation. Cette collection a été présentée lors de la Semaine de la mode à Paris en 2016, au sein d'un défilé coréalisé par des créateurs chinois. Son style vestimentaire résolument pratique a retenu l'attention d'un grand nombre de nos amis français. Une esthétique orientale toute en sobriété s'exprime à travers ses créations qui mettent les fibres naturelles à l'honneur — coton, ramie et soie, suggérant une relation harmonieuse et même fusionnelle entre l'homme et la nature. Cette ligne valorisant des travaux de couture, de broderie et d'assemblage faits main et qui s'efforce de transmettre un héritage culturel si précieux a suscité l'émotion et réveillé l'attrait du public pour le travail artisanal. En rendant ainsi hommage aux artisans d'art de la Chine ancienne, ce styliste de la Chine d'aujourd'hui mène une réflexion personnelle sur sa place et son rôle dans le monde de la mode.

Sur la scène internationale de la mode, il n'est pas rare de retrouver le brocart et la broderie de Suzhou dans des vêtements de grandes marques dont les étoffes s'ornent de fleurs plus vraies que nature, de parties ajourées ou d'effets de reliefs. Les fleurs s'épanouissent sur le tissu dans une illusion tridimensionnelle enchantée. Ce fabuleux savoir-faire est notamment exploité dans la confection de manteaux et de tenues de soirée. Ainsi, chez Valentino, les stylistes, experts en élégance féminine, ont dessiné un long et magnifique manteau-kimono brodé, animé de motifs inspirés de l'ancien costume de cérémonie des empereurs chinois, la « robe du dragon » en brocart marquée par

son exotisme extrême. De son côté, le talentueux styliste John Galliano emploie étoffes de brocart et broderies sur un mode nettement plus provocateur : avec lui la « robe du dragon » devient un trench à capuche occidental assorti à des bottes en fourrure et à un sac décoré de formes appliquées en serpent, la coqueluche des boulevards ! Le styliste de la Maison Gucci n'est pas en reste et excelle lui aussi à intégrer ces éléments de soie, de satin et de broderie dans ses modèles.

Ne doutons pas qu'à l'avenir, les stylistes chinois et étrangers seront de plus en plus nombreux à redécouvrir la valeur de ce patrimoine culturel de l'humanité vieux de plusieurs milliers d'années, à l'intégrer dans leurs créations, et à le faire connaître et admirer par un large public, participant ainsi à la renaissance de l'ancien dans le moderne !

Laurence Xu, défilé haute couture
printemps-été 2015, Paris

Laurence Xu,
2015春夏高级定制, 巴黎



© Suzhou Huanan Culture et Arts © 苏州浣然文化艺术有限公司



© Suzhou Huanan Culture et Arts © 苏州浣然文化艺术有限公司





JIANGNAN ÉTERNEL

par Yang Mingyi, artiste peintre

Yang Mingyi est né à Suzhou en 1943.

Diplômé de l'Institut des arts et métiers de Suzhou, l'artiste a choisi de renouer avec le style traditionnel de peinture à l'encre et au lavis pour mettre en valeur sa région d'origine.

p. 58 *Aurore de début d'été* / p. 59 *Nuages d'automne* /
p. 60 *Mélodie de printemps* / p. 61 *Douceur printanière*
au pays des rivières et des lacs / p. 62 *Pont au pays des rivières*
et des lacs / p. 63 *Brume matinale au sud du fleuve Bleu*

《水墨·水乡》

杨明义1943年生于苏州，毕业于苏州工艺美术专。

他结合中国绘画传统与水墨展现独特的江南水乡风景。

p.58 《新夏之晨》，杨明义 / p.59 《秋云》，杨明义 /
p.60 《春之曲》，杨明义 / p.61 《水乡春暖》，杨明义 /
p.62 《水乡的桥》，杨明义 / p.63 《江南晨雾》，杨明义





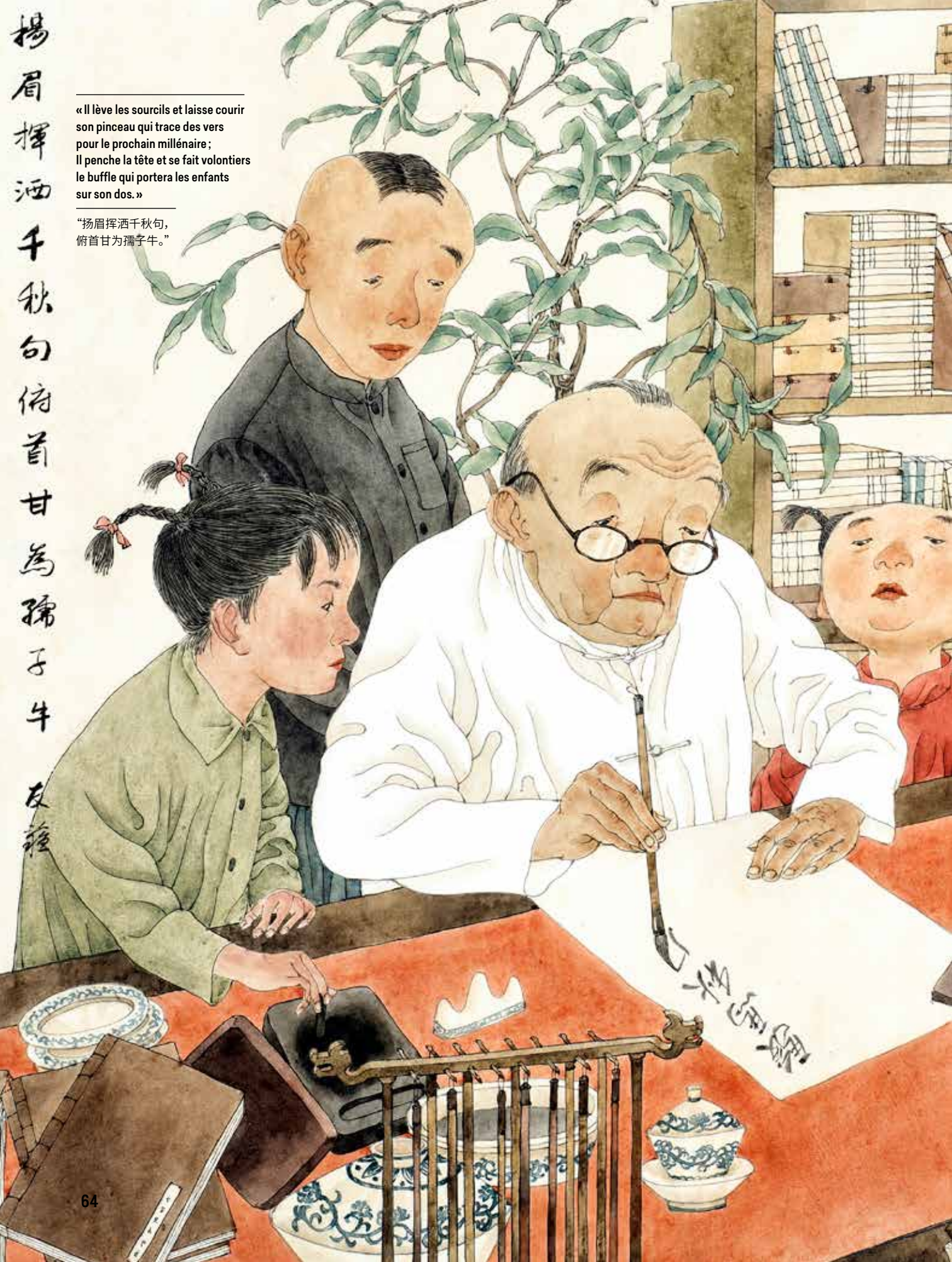




揚眉揮洒千秋句
俯首甘為孺子牛
友誼

« Il lève les sourcils et laisse courir
son pinceau qui trace des vers
pour le prochain millénaire;
Il penche la tête et se fait volontiers
le buffle qui portera les enfants
sur son dos. »

“扬眉挥洒千秋句，
俯首甘为孺子牛。”





RÉN



L'HOMME

PORTRAIT

人物

LES GENS DE SUZHOU CULTIVENT

UN ART DE VIVRE PAISIBLE ET RAFFINÉ

PAR FAN XIAOQING

(TRADUIT PAR AGNÈS SIRGANT)

EXTRAIT DU CHAPITRE « L'ESPRIT DE SUZHOU »

DE L'OUVRAGE « LES GENS DE SUZHOU »

ILLUSTRATIONS DE XIE YOUSU

--

苏州人

文 范小青 (节选自散文《感悟苏州》)

图 谢有苏 译 Agnès Sirgant

Discrète, secrète même,
la ville de Suzhou garde
jalousement sa sérénité grâce
à un peuple aimable, pacifique
et cultivé. Une petite perle
dans l'immense empire chinois.

苏州的山不够高不够险峻,苏州的水也不是壮阔的,是秀水青山,是笼在雨水雾气中的,是细气的美,便孕育出柔软温和的苏州性格来了。

许多的苏州人,他们性情平和,与世无争。明代画家沈周,就是一个很好说话的人。那时候他的画出了名,求画的人很多很多,每天早晨,大门还没有开,求画人的船已经把沈家门前的河港塞得满满。沈周从早画到晚,也来不及应付,又不忍拂人家的面子,只好让他的学生代画。但这样一来,假画也就多起来,到处都是假沈周。沈周知道了,也不生气。有一个穷书生,因为母亲生病,没有钱治病,便临摹了沈周的画,为了多卖几个钱,特意拿到沈周那里,请他写字。沈周一听这情况,十分同情,不仅题字加印,还替他修饰一番,结果果然卖了个好价钱。号称“明代第一”的沈周如此马马虎虎稀里哗啦好说话,按照现代人的看法,这实在是助长了歪风邪气,支持了假冒伪劣。但沈周就是这么一个生在苏州、长在苏州、充满苏州味的苏州人呀。

苏州的男人尚且如此,苏州的姑娘又是如何呢?我们看,一个苏州的姑娘在树下等着心上人,可是她等呀等呀,

Les montagnes de Suzhou ne culminent pas bien haut et ne présentent pas le moindre escarpement; les canaux de Suzhou n'impressionnent guère par des proportions majestueuses; dans le paysage verdoyant et pittoresque, une cage apparaît dans la pluie et la brume. Le charme qui émane de l'endroit, empreint de modestie, reflète le tempérament doux et paisible de ses habitants.

Les gens de Suzhou, dotés dans leur ensemble d'une nature sereine, préfèrent se tenir loin du tumulte du monde. Illustre peintre de la dynastie Ming et homme affable, Shen Zhou était originaire de cette ville. Lorsque l'artiste eut acquis une grande réputation, on vit affluer les visiteurs en quête de ses toiles. Au petit matin, devant sa porte encore close, les barques se pressaient déjà à son appointement. Tout en peignant de l'aube au crépuscule, Shen Zhou ne pouvait satisfaire une telle demande et soucieux de ménager les susceptibilités, il confiait cette tâche à ses élèves. Avec le temps, les faux se multiplièrent; on trouvait partout de fausses œuvres de Shen Zhou. Le peintre, qui n'ignorait pas la situation, n'en prenait pas ombrage. Il arriva qu'un lettré de la ville, très pauvre, exécutât une copie d'un tableau de Shen Zhou en vue de réunir la somme nécessaire pour payer les soins de sa mère malade. Afin d'en tirer un meilleur prix, il se permit même d'apporter le tableau à Shen Zhou et le pria d'y calligraphier quelques vers. Shen Zhou, ému de sa détresse, ajouta une inscription de sa main, allant même jusqu'à arranger un peu le tableau. Bien sûr, la peinture se vendit un bon prix. À nos yeux d'hommes modernes, la désastreuse bienveillance et l'excessive désinvolture du « meilleur peintre de la dynastie Ming » ne servirent qu'à encourager la fraude et produire une avalanche de faux. Mais Shen Zhou, qui était né et avait vécu dans cette ville toute sa vie, était pétri de l'esprit de Suzhou.

Si les hommes de Suzhou sont de cette nature, alors qu'en est-il des jeunes femmes? Observons par exemple cette demoiselle qui attend son galant sous un arbre; elle attend, attend encore le jeune homme, une éternité s'écoule, elle se consume, brûle d'envie de le voir, mais elle ne se met pas pour autant en colère, elle ne s'indigne pas et se contente de murmurer: « Mon amoureux

m'a donné rendez-vous au lever de la lune et je l'ai attendu jusqu'à ce qu'elle se couche à l'ouest; se pourrait-il que dans le village de mon aimé, le relief permette de voir la lune se lever plus tôt? Ou bien au contraire serait-ce qu'un haut sommet la dissimule et qu'elle se lève tard? » En proie à l'angoisse et au découragement, cette émouvante jeune fille reste néanmoins fidèle à sa nature tendre. Ah! Fréquenter une promise dotée d'un si bon caractère, prendre pour épouse une femme de Suzhou

« Les couleurs de l'automne se répandent dans le jardin, n'en faisant qu'à leur tête; une branche chargée de kakis se déploie par-delà le mur. »

“秋色满园关不住,一枝红柿出墙来。”



等了很长时间也没有等来小伙子，她望眼欲穿，但也不生气，也不恼怒，她轻轻地念叨着：“约郎约在月上时，等郎等到月斜西；不知是依处山低月上早？还是郎处山高月上迟？”焦急失望的心情都是那么的委婉感人，唉呀呀，找这般好脾气，善解人意替人着想的苏州姑娘做老婆，小伙子可是前世修来的福啊。

苏州人说话软绵绵的,糯,软,柔,嗲,细语轻声,温情脉脉,可以用很多形容词来形容,所以大家说,宁和苏州人吵架,不和某某人说话。外地人耳朵里听到了苏州话,总是说,噢,苏州话真好听,其实他们也听不懂。苏州话的柔软,不只是在话语本身的韵律或者音调上,用词造句,说话的意思,均是温文尔雅。

自然，苏州人在日常生活中也有生气的時候，只不过在表現方式上和別的地方的人有所不同。比如蘇州人和別人發生了矛盾，火也冒了，罵也罵了，還是不能解決，形勢十分緊張，眼看着就要動手了，這時候，他們用蘇州話說，請問要不要請你吃一個耳光？末了還要加一個詞：搭搭。輕輕地像撫摸一下。矛盾的雙方，都斜側着自己的身體，衝上前去，離對方很近很近了，但是他們並不抬起來，也不伸出拳去，却拿自己的右肩或者左肩讓到對方面前，口中吶喊：“奈打吶，奈打吶。”翻譯成普通話，就是：“你打呀，你打呀。”也算一絕。挑畔的意味越來越濃了，戰鬥的氣息也越來越強烈了，是不是就激得對方動手了呢？沒有。為什麼呢？因為對方也與他一樣，嘴里說着你打呀，你不打你就是縮頭烏龜，手呢，至多也是用來指指點點，離對方的鼻子尚有較遠的一段距離。

其他地方的人,看了这样的场面和这种出乎意料的结果,他们会带着很瞧不起的颜色说,这也算男人?在我们那里,恐怕头都破了,弄不好已经有人进了医院,你这也叫打架?像我们那里,两个人走在街上,走着走着打了起来,打得头破血流,最后打到派出所。警察问,你们打的什么呢,有仇?没有。有怨?没有。欠债不还?没有。第三者?不是。那



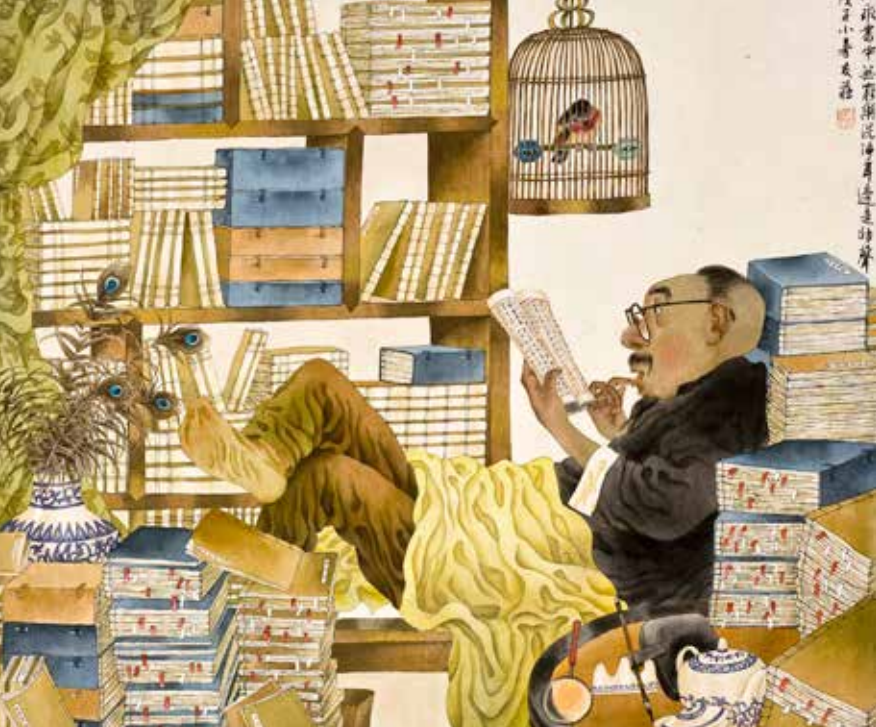
« La vie est courte mais les souvenirs nombreux, difficile en particulier d'oublier les pitreries des enfants ! Les grandes joies, je les grave dans ma mémoire, car je veux pouvoir toujours les ressortir et y trouver une source de divertissement. »

“人生虽短而回味无穷，孩提趣事尤其难忘！兴既浓，乃录之。以图他日览之，当可自娱也。”

compréhensive, pleine d'égards pour les autres ; cette bonne fortune devait être écrite de toute éternité dans la destinée de ce jeune homme.

La façon de s'exprimer des gens de Suzhou, onctueuse, douce, calme, sucrée, marquée d'une sympathie discrète, est feutrée comme le bruit d'une pluie fine ; il y a tant d'adjectifs pour l'évoquer. De l'avis général, une dispute à Suzhou sonne mieux à l'oreille que n'importe quelle conversation ailleurs. Les visiteurs s'exclament toujours, Oh ! Comme il est plaisant d'écouter la langue de Suzhou ! Ils écoutent comme s'il s'agissait de musique, sans malheureusement pouvoir appréhender toutes les composantes de cet art. Car la douceur de la langue de Suzhou ne procède pas seulement du ton et du rythme, elle découle aussi du choix du vocabulaire et du sens général du discours. C'est l'ensemble qui concourt à produire son urbanité et sa distinction.

Naturellement, il arrive aussi aux gens de Suzhou de s'énervier dans leur vie quotidienne, mais ils ont une façon bien à eux de manifester leur ire. Lorsqu'un différend survient entre deux citadins, la moutarde leur monte au nez, les insultes fusent, ce qui n'arrange rien, et la tension monte ; le moment arrive où ils vont en venir aux mains ; à cet instant précis, l'un des deux protagonistes prononce la formule rituelle de Suzhou : dites-moi, puis-je vous prier d'accepter une claque ? La question est ponctuée par une onomatopée douce comme une caresse : *ta ta*. Les deux belligérants, ramassés, se jettent en avant et se plantent face à face, sans jouer ni des mains ni des poings.



« Ma seule attente est la joie infinie que me procurent les livres ; je nettoie mes oreilles de la rumeur qui emplît le monde. »

“但求书中无穷乐，洗净耳边是非声。”

你们打什么？两人面面相觑，我不认得他是谁，他也不认得我是谁，两个互相不认得的人，在街上走着走着就打了起来，为什么呢？两人异口同声说道，我看他不顺眼，来气，来气怎么办？打！

但是苏州人是不喜欢打架的，他们喜欢文文静静地坐着，喝茶，聊天，或者不说话，看小河的水轻轻地流。他们的性情本来就比较温和，他们愿意人与人和好相处，不要闹矛盾。

宽容和宽厚，创造出宽松的环境来，苏州人在宽松环境中，节省了很多力量力气，也节省了很多时间，节省下来干什么呢？建设自己的家园。大家知道苏州美丽富饶，经济发达，可这美丽富饶和发达的经济，不是天上掉下来的，也不是地里长出来的，是苏州人自己创造出来的，苏州人省下了与人争吵吵吵生气打架的时间，辛勤劳动建设出一个繁荣的苏州。他们没有把精力和血汗浪费在无谓的争斗中，而是浇洒在土地上，使得苏州这块土地，越来越富饶，越来越肥沃。

L'un des deux antagonistes montre son épaule à l'autre et s'écrie : « *Nai da na, nai da na.* » Cela signifie : « frappe-moi donc, frappe-moi donc. » Cette provocation n'est lancée qu'une seule fois. L'atmosphère se charge d'électricité, les signes annonciateurs d'un pugilat s'accumulent ; l'adversaire ainsi défié va-t-il enfin porter le premier coup ? Pas du tout. Et pourquoi cela ? Tout simplement parce que les deux opposants sont faits de la même étoffe. Ils s'incitent verbalement : frappe, si tu ne frappes pas, c'est que tu ne vaux pas mieux que la tortue qui se réfugie dans sa carapace. Mais nul jeu de mains, tout au plus un doigt qui s'agite à distance respectable du nez de l'adversaire.

Les visiteurs portent un regard méprisant sur ce genre de scène, trouvant son dénouement incongru : ce sont des hommes, ces types-là ? Pour sûr, chez nous, les

crânes auraient craqué en pareille circonstance ; dans ce genre d'embrouille, quelqu'un se retrouve automatiquement à l'hôpital. Et ici vous appelez ça une bagarre ? Chez nous, un jour, deux types déambulaient dans la rue et voilà que tout-à-coup ils s'écharpent jusqu'à ce que leur tête dégouline de sang et qu'ils se retrouvent au poste de police. Le policier les interroge ; vous êtes ennemis ? Non. Vous avez un grief quelconque ? Non. Une dette non honorée ? Non. Alors c'est à cause d'une femme ? Non. Mais enfin, pourquoi vous battez-vous ? Les deux belligérants se regardent en silence, ne sachant que dire. Je ne le connais pas, il ne me connaît pas. Vous ne vous étiez jamais vus et vous vous battez en pleine rue ? Les deux hommes répondent alors à l'unisson : ce gars ne me revenait pas, je me suis énervé, et quand je m'énervé, je frappe !

À Suzhou, personne n'apprécie les bagarres. Les habitants aiment s'asseoir paisiblement, boire le thé, deviser ou contempler paisiblement l'eau du canal qui s'écoule avec lenteur. Leur nature pondérée les incline à l'harmonie et à l'absence de conflits.

Tant de tolérance et de générosité ont favorisé l'instauration d'un climat détendu. Profitant de cette ambiance clémente, les gens de Suzhou ont consacré tous leurs efforts, leur énergie et leur temps à quelle activité ? À cultiver leur jardin. Tout le monde connaît l'opulence, la beauté de Suzhou, sa prospérité économique, mais toutes ces belles choses ne sont pas tombées du ciel et ne sont pas non plus sorties d'elles-mêmes de terre, non, ce sont les gens de Suzhou qui les ont créées de leurs mains. Ils ont économisé le temps que prennent les querelles, les crises de colère, les bagarres, et ils ont fourni un dur labeur pour rendre cette ville florissante. Dédaignant de gaspiller inutilement énergie et force de travail dans des disputes stériles, ils ont préféré irriguer et arroser le sol, faisant de Suzhou un territoire de jour en jour plus prospère et fertile.

Au bord de l'eau

Shi Jin, le Dragon-aux-neuf-tatouages

ADAPTATION DE PU WEI ET GAN XU • DESSIN DE XIDI CHAO • TRADUCTION DE NICOLAS HENRY ET SI MO

水浒传绘本

原著 施耐庵

82



Wang-le-Quatrième ne se réveilla qu'à la deuxième veille, baigné par la lumière de la lune qui filtrait à travers les branchages. Il sursauta et porta la main à sa ceinture : la bourse avait disparu

83



Il chercha un moment avant de la retrouver, vide, dans les fourrés. Il pensa : « Catastrophe ! Passe pour l'argent, mais la lettre ! Qui a bien pu la prendre ? »

84



Tout en marchant, Wang-le-Quatrième inventa une histoire de toute pièce. Lorsqu'il arriva au manoir, à la cinquième veille, il dit à Shi Jin que les chefs du Mont-Fleuri avaient accepté son invitation à la fête de la Lune, mais qu'ils n'avaient pas écrit de réponse, ce que Shi Jin crut.

85



Le quinzième jour du huitième mois du calendrier lunaire, laissant leurs montures, Zhu Wu, Chen Da, Yang Chun et une poignée de brigands se rendirent à pied au manoir Shi, à la nuit tombée.



90

Shi Jin les attendait depuis longtemps. Il les reçut dans l'arrière-cour en demandant à ses hommes de barrer toutes les portes de la demeure.



91

Dans le jardin, un banquet les attendait déjà. Shi Jin invita les trois chefs à s'asseoir aux places d'honneur et se joignit à eux pour boire. Peu de temps après, l'étréclant disque lunaire s'élevait déjà dans le ciel.



92

Alors qu'ils étaient en train de boire en admirant la lune, ils entendirent soudain des cris à l'extérieur des enceintes. Shi Jin sursauta et se dressa d'un bond.



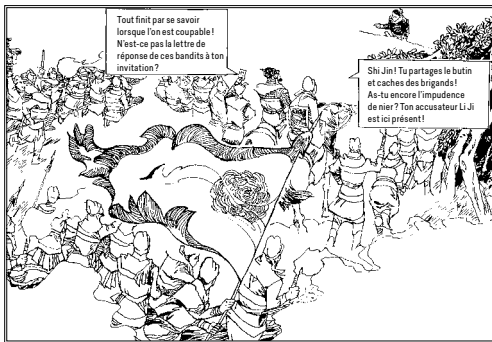
93

Shi Jin demanda à Wang-le-Quatrième d'apporter une échelle. Il monta lui-même et jeta un coup d'œil. Il vit un véritable parler de torches dont les lueurs lui révélèrent le visage du commandant du district et de deux de ses lieutenants, venus à la tête de quatre cents soldats qui avaient déjà encerclé le manoir.



94

Zhu Wu et ses hommes discutèrent et en conclure qu'ils demandaient à Shi Jin de les livrer aux autorités pour ne pas l'impliquer. Ils attendirent que ce dernier redescende et lui dévoilèrent leurs intentions. Mais Shi Jin rejeta cette idée: il avait déjà décidé de rester à leur côté quel que soit le prix à payer.



95

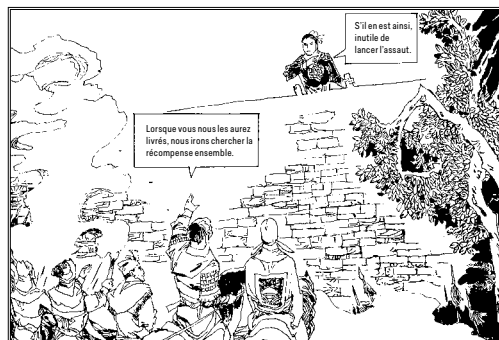
Le seigneur Shi monta à nouveau à l'échelle et héla le commandant pour lui demander les raisons de cet encerclement en plein milieu de la nuit. L'officier lui demanda de poser la question à Li Ji, qui se trouvait à ses côtés. Shi Jin interpella donc le chasseur, qui leva très haut la lettre du Mont-Fleuri.

92



Shi Jin se tourna vers Wang-le-Quatrième qui, terrifié, devint livide. Il fut obligé d'avouer avoir perdu la lettre.

93



Craignant Shi Jin, le commandant et ses officiers hésitèrent à lancer l'assaut pour capturer les brigands. Le seigneur Shi leur demanda de reculer de quelques pas avant qu'il ne leur livre les trois mandrins ligotés.

94



Shi Jin descendit de l'échelle et roua Wang-le-Quatrième de coups, le laissant pour mort. Zhu Wu et ses hommes l'arrêtèrent et lui firent comprendre qu'il était plus important de se préoccuper de ce qui les attendait dehors.

95



Shi Jin demanda à ses gens de rassembler tous leurs objets de valeur et fit allumer une quarantaine de torches.

96



Le Dragon-aux-neuf-tatouages et ses trois compagnons s'équipèrent de pied en cap. Les serviteurs bouclèrent leurs bagages et mirent feu aux chaumières à l'arrière du manoir. Les troupes positionnées à l'extérieur virent l'incendie se déclarer dans l'enceinte et se pressèrent dans cette direction pour observer la scène, tandis que Shi Jin mettait le feu au bâtiment central.

97



Les portes s'ouvrirent grand, laissant apparaître Shi Jin en tête, suivi de Zhu Wu, Yang Chun et de leurs hommes, tandis que Chen Da fermait la marche. Ils chargèrent tous ensemble en une grande clameur.

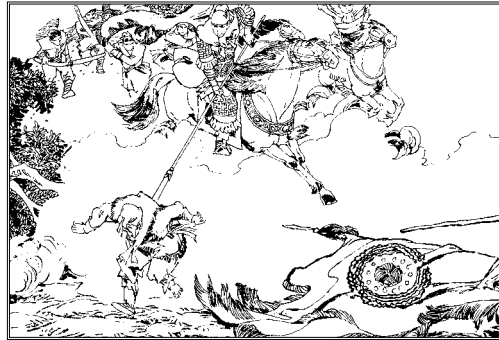
98

大
經
龍
史
進

102

Shi Jin, chargeant tel un tigre féroce, ouvrit une brèche parmi les soldats sans que ceux-ci ne parviennent à l'arrêter. Il tomba face aux deux officiers accompagnés de Li Ji.

99

大
經
龍
史
進

103

Les deux lieutenants battirent en retraite et Li Ji voulut faire de même. Mais Shi Jin le rattrapa puis abattit son arme pour le pourfendre d'un seul coup.

100

大
經
龍
史
進

104

Chen Da et Yang Chun arrivèrent au niveau des deux lieutenants et abrégèrent leur vie d'un seul coup de sabre et de lance.

101

大
經
龍
史
進

105

Le commandant, terrifié, avait déjà fui le champ de bataille depuis longtemps. Aucun des soldats ne voulant sacrifier sa vie en vain, ils se dispersèrent tous.

102

大
經
龍
史
進

106

Voyant que l'officier s'était enfui, Shi Jin ne chercha pas à le poursuivre. Il se rendit sur le Mont-Fleuri avec Zhu Wu et ses hommes.

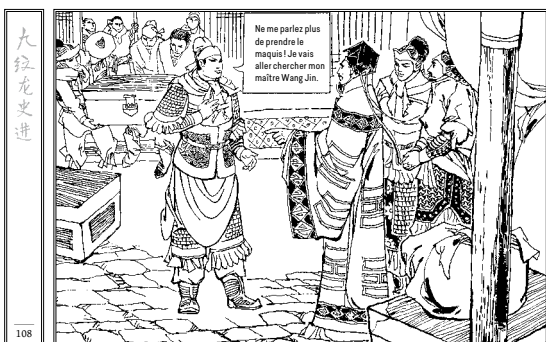
103

大
經
龍
史
進

107

Là-bas, ils abattirent bœufs et moutons. Les hommes de Shi Jin se joignirent à eux de bonne grâce.

104



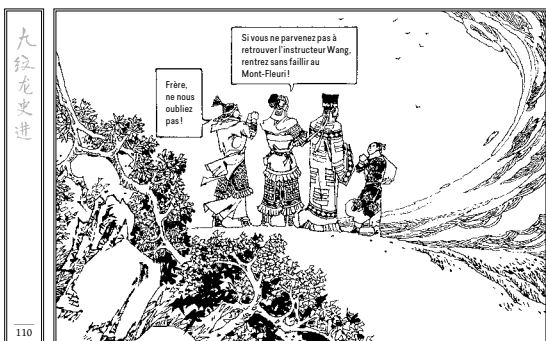
Shi Jin donna ses objets de valeur au repaire afin d'améliorer les palissades et de fabriquer de nouvelles armes. Zhu Wu et ses hommes insistèrent pour le nommer chef de la forteresse, mais celui-ci refusa à plusieurs reprises.

105



Quelques jours après, Shi Jin décida d'aller chercher son maître, Wang Jin, à la préfecture de Yan An. Incapables de le retenir, les trois chefs du repaire durent se résoudre à l'accompagner au pied de la montagne avec ses hommes.

106



Zhu Wu, Chen Da et Yang Chun firent des adieux larmoyants à Shi Jin.

107



Shi Jin fit ses adieux à ses compagnons et prit la route de Yan An.

**FIN DU TOME 1, DÉCOUVREZ LE TOME 2
DANS LES PROCHAINS NUMÉROS.**

《水浒》之一完。《水浒》之二敬请期待!

SUR LES TRACES DE L'IMMORTEL TANG GONGFANG

(NOUVELLE EN PLUSIEURS ÉPISODES)

PAR SANDRINE CHENIVESSE (TRADUIT PAR JI DAHAI)
ILLUSTRATIONS DE SANDRINE CHENIVESSE

--

寻仙记

文/插画 桑德琳
译 季大海

当第一缕晨曦照亮了峭壁的时候, 艾尔莎·布朗已经到达了洞口, 她紧紧抓着峭壁上的绳索, 走完了最后几个石阶, 不敢向悬崖下看。山洞里能见度很低, 散发着一股潮湿的味道, 可能附近有水源。她从书包里取出从三清观厨房带出来的蜡烛, 来到包师傅带她参观时, 引起过她注意的一处暗穴, 这里层层岩壁间, 能勉强让一个瘦人通过。她从小就听酷爱洞穴探险的爷爷讲各种奇妙的故事, 他经常一下洞就是好几天。在7岁的时候, 她第一次跟爷爷下洞探险, 经过大地内脏中狭窄的通道, 进入一座座地下的宫殿, 几千年才能形成的熔岩和结晶岩深深地吸引着她, 让她着迷。这一次她仅仅一个人, 仅凭直觉进入洞穴。一个念头一掠而过, 是不

Les premières lueurs de l'aube irisaient la falaise. S'agrippant nerveusement à la corde fixée dans la roche, et s'efforçant de ne pas regarder vers le précipice, Elsa Brown parcourut les dernières marches qui la séparaient de l'entrée de la grotte. Il y faisait sombre et une odeur d'humidité planait. Sans doute y avait-il une source d'eau toute proche. Elle sortit de sa besace une des bougies récupérées dans la cuisine du temple des Trois Purs et s'approcha de l'anfractuosité qui avait attiré son attention la veille, lorsque Maître Bao lui avait fait visiter la grotte. Dissimulé dans les replis de la roche, le passage formait une fente étroite dans laquelle un corps mince pouvait se glisser. Elle s'y engagea en pensant aux histoires merveilleuses que son grand-père, passionné de spéléologie, lui contait lorsqu'elle était enfant. Ses expéditions au

是出来前还是应该告诉一下包师傅？但是她又担心围绕着洞穴的咒语会让他阻止她来探洞。幸亏她不相信这些迷信的说法，但是另一方面，她觉得奇怪的是，道士并没有向她提起过这个暗洞，而他一定很清楚有这样一个暗洞的存在。

一个小时快要过去了，她继续摸索前行，通道越来越窄。她心想，但愿这不是一个死胡同……她的书包里有足够的蜡烛，一根绳索和几个馒头。她可以坚持两天。当通道变得狭窄得只能匍匐通过的时候，她想起了童年在爷爷保护下的经历，顿时她信心大增。终于，这段肠子一般的狭窄通道结束了，她进入一个小溶洞，接下来两个通道通向不同的方向。犹豫中她喊了一声：“李白云!!!”回答她的只有回音在无边际的溶洞中回荡。为了不迷路，她决定先从右手边的通道开始探，然后再回来探左边的通道。“地下密密麻麻穿插交织的通道，

centre de la terre ou dans le ventre des montagnes duraient parfois plusieurs jours. Lorsqu'elle avait eu sept ans, il l'avait emmenée avec lui, et elle avait découvert, fascinée, des palais souterrains aux vastes salles ornées de cristaux et de calcite millénaires, reliées par d'étroits boyaux. À présent, elle s'aventurait seule, pour la première fois, uniquement guidée par son intuition. L'idée l'effleura qu'elle avait été imprudente de partir sans prévenir Maître Bao, elle avait craint qu'il ne la dissuade de cette expédition à cause des malédictions qui entouraient la grotte. Heureusement elle ne croyait pas à ces balivernes. Cependant elle trouvait étrange que l'ermite ne lui ait pas révélé l'existence de ce passage. Il devait forcément le connaître.

Pendant presque une heure, elle progressa dans une galerie qui allait en rétrécissant.

Elle espérait que ce ne soit pas un simple cul-de-sac... Dans sa besace, elle avait une bonne réserve de bougies, une corde, de l'eau et des pains de riz cuits à la vapeur. De quoi tenir deux jours. Lorsque le passage ne devint plus qu'un étroit boyau, elle dut se résoudre à ramper. Elle retrouvait les sensations de son enfance et sentait la présence protectrice de son grand-père, cela l'encouragea. Enfin, le boyau déboucha dans une petite grotte d'où partaient deux galeries. Hésitante, elle cria : « Li Baiyun!!! ». Mais seul l'écho de son cri, répercuté à l'infini, lui répondit. Elle opta pour celle de droite, en se promettant de venir ensuite explorer celle de gauche. Il fallait agir méthodiquement pour ne pas se perdre. « Les lacs souterrains peuvent vite devenir de dangereux labyrinthes », l'avait toujours prévenue son grand-père.

La lueur de la bougie l'éclairait faiblement et elle avançait presque à l'aveuglette. Pourtant, après avoir cheminé un moment, elle eut l'impression que l'obscurité s'éclaircissait légèrement au bout du tunnel. N'était-ce pas un mirage produit par ses yeux fatigués ? Elle marcha encore ainsi de longues minutes en tâtonnant, captivée par cette étrange lumière qui semblait comme un appel. Lorsque soudain elle arriva dans une immense salle percée au sommet d'un puits de lumière. Depuis la voûte, il y avait bien vingt mètres de paroi en dénivelé, l'équivalent d'un immeuble de six étages, avec à divers niveaux, des avancées du relief, dont les plus basses étaient tapissées de stalactites scintillantes. Le tout formait un spectaculaire sanctuaire minéral et géologique, de la taille d'une monumentale cathédrale souterraine.



很快就会变成一座危险的迷宫”，爷爷总是这样提醒她。

蜡烛的光亮很有限，她几乎是摸索着前行。又走了一阵以后，她感觉通道的尽头有些微弱的光亮。是不是眼睛疲劳造成的错觉？她继续摸索着向前走，那奇怪的亮光好像在召唤她。终于她走进一个巨大的岩洞，洞顶有天井，光线从那里照进来，穹顶足有20米高。艾尔莎·布朗张着嘴，眼睛在阴影中不停地眨着，被眼前的一切惊呆了：这是一座7层楼高的溶洞地理学地下大教堂，熔岩一层层叠加起来，矿物质丰富，最底层是一大片闪光的钟乳石。太精彩了！

她开始在地面搜索，一个暗影从岩石的背景中显现出来。她摸过去一看，是李白云的包，包敞开着，里面的东西四周散落，就好像包是从很高的地方坠落下来的一样。她的心跳开始加速。“李白云！”她用尽力气喊着。回答她的仍旧只有回音。她有一种不祥的预感，“他很可能出事了。”她自言自语着。在他们来到三清观的时候，他一定是在她睡着了的时候一个人来到这里，在漫步山顶的时候，从天井坠落下来了……！真是这样的话，他一定还在洞里的什么地方。或者仅仅是他的包掉了下来……？

C'était extraordinaire. Impressionnée, clignant des yeux dans la semi-pénombre pour mieux voir, Elsa Brown resta bouche bée.

Alors qu'elle commençait d'explorer le sol, elle fut attirée par une tâche sombre qui se différenciait de la roche ambiante. Interloquée, elle découvrit le baluchon de Li Baiyun. Il était grand ouvert avec son contenu répandu tout autour, comme s'il était tombé de très haut. Son cœur se mit à bondir dans sa poitrine. « Li Baiyun ! » cria-t-elle de toutes ses forces. Mais encore une fois, seul l'écho lui répondit. Une forte angoisse l'étreignit. « Il a dû lui arriver quelque chose de grave », se lamenta-t-elle. À leur arrivée aux abords du temple des Trois Purs, il avait dû parcourir la montagne Pelée en attendant qu'elle se réveille. Il avait pu tomber par inadvertance par le puits de lumière... ! En ce cas, il était forcément quelque part dans la grotte. Ou bien était-ce seulement son baluchon qui avait glissé par le trou... ?

Les strates du relief s'avançaient sous forme de plateaux rocheux sur la paroi de gauche. Le baluchon du moine en bandoulière, Elsa Brown entreprit de les escalader vers le puits de lumière. La grimpe était difficile et périlleuse, mais après une petite heure d'ascension sportive, elle surplomba



岩洞的左侧有一层层的岩石平台，艾尔莎·布朗挎上李白云的包，开始向天井攀岩。经过了一个小时的体能考验，艰难又危险的攀岩以后，她终于到达了溶洞顶部的出口，阳光就是从这里照向岩洞的，她俯视着这个巨大的地下岩洞，酷似一座无顶的大教堂。在离洞口几米远的乱石中，她看到一团黑影。

那是李白云，他已经不省人事了。

艾尔莎·布朗毫不犹豫跳向一块高耸的石灰岩，以便向他靠近。一部分岩石在冲击下断裂，溶洞里传来一片雨坠落的巨响，让她回想起刚才令人心惊肉跳的攀岩过程。她俯瞰李白云坠落的位置，虽然看不见他的脸，但隐约能听到他的呻吟声。这呻吟再次给了她勇气，她跳过一条悬崖间的缝隙，来到他的身边。

惊恐万分的艾尔莎·布朗把手轻轻放在他的肩上，然后再挪到脖子上，他的脉搏微弱，但人还活着。“李白云……是我，艾尔莎……一切都会好起来的……”一阵微弱的呻吟在回答她。他坠落下来的地方距离洞口足有十几米高，要不是他在一块突出的岩石上跳了一下而改变了方向，后果将会是致命的。

找到了仍然活着的李白云，艾尔莎·布朗感到一阵轻松，但目前的情况又让她左右为难。再左攀右爬的原路返回，然后跑下山去求援，因为她知道老道士无法信任，他的态度太神秘了。但是她又很想先和李白云能够交谈，让他放心，并且弄清楚他都经历了些什么，对他的状况做出一个明确的判断。她感到自己对他负有很大的责任，面临一场考验。

她打开书包，拿出水壶，先自己喝了几口，然后用手绢蘸着水擦拭李白云的脖颈。李白云又呻吟了一下，好像在试着说些什么，她隐约听见“碑”这个词，但马上她想到可能是她自己的幻觉，或者是李白云的头部受创引起的失语？

她站起身来伸展一下四肢，就在这时，忽然发现，在洞口上方的一块岩石上，一块破碎的石碑残片……

待续

enfin la gigantesque cathédrale souterraine, dont le haut était éclairé par le jour entrant. C'est alors qu'à quelques mètres, sur l'une des protubérances rocheuses, elle aperçut une masse noire.

C'était le corps de Li Baiyun, inanimé !

Sans réfléchir, Elsa sauta sur un éperon qui la rapprochait de lui. Sous l'impact du choc, une partie de la roche se détacha et une pluie de débris s'égrena dans le fond de la grotte. Le son caverneux de leur roulement au sol lui rappela le vide effrayant au-dessus duquel elle était suspendue. L'éperon rocheux dominait légèrement la roche où était étendu le moine. Elle ne distinguait pas son visage, mais elle crut percevoir un gémissement. Cela lui donna le courage de franchir en un saut le précipice qui la séparait de lui.

Affolée, elle posa doucement la main sur son épaule, puis sur son cou. Son pouls était faible. Il était vivant. « Li Baiyun... C'est Elsa... Tout va bien se passer... ». Un vague gémissement lui répondit. L'amplitude de sa chute était impressionnante, à vue d'œil, une dizaine de mètres les séparaient de l'entrée du puits. Mais elle aurait pu être fatale s'il n'avait pas rebondi sur les premières avancées du relief qui l'avaient sauvé du précipice.

Soulagée de l'avoir retrouvé vivant, elle se sentit aussitôt démunie. Moyennant quelques acrobaties, elle pourrait accéder à la sortie de la grotte par le puits. Puis courir au bas de la montagne chercher du secours. Elle ne faisait aucune confiance à l'ermite, son attitude était mystérieuse. Mais elle voulait d'abord parler avec Li Baiyun, le rassurer, comprendre ce qui lui était arrivé, évaluer son état général. Elle se sentait affreusement responsable et très éprouvée.

Elle ouvrit sa besace, avala quelques gorgées à la gourde d'eau et avec un mouchoir mouillé lui tamponna la nuque. Il gémit de nouveau, puis tenta de prononcer des mots qui demeuraient incompréhensibles. Elle crut distinguer le mot « stèle », mais elle pensa aussitôt que c'était soit un effet de sa propre imagination, soit un effet de la commotion cérébrale qu'il avait dû subir. Épuisée, elle se mit debout pour s'étirer. C'est alors, qu'à sa plus grande stupéfaction, elle aperçut sur la strate rocheuse supérieure, tout près de l'entrée du puits, le débris d'une stèle...

À SUIVRE...

FACE À FACE
面对面

Le nouvel an chinois

des instituts Confucius de France

PAR FANNY VALEMBOS (TRADUIT PAR ZHAO YANG)

--

法国孔子学院庆新年活动

文 燕娇 译 赵阳

2018年2月-3月间, 值逢中国新春佳节之际, 16所法国孔子学院在法国各地举行了一系列丰富多彩的春节庆祝活动。

En février et mars 2018, les 16 instituts Confucius de France ont célébré le nouvel an chinois à travers toute la France, avec des festivités variées. Parades, concerts, conférences, expositions... ont attiré des milliers de passionnés à Rennes, Montpellier, Metz, Paris, La Rochelle... pour une magnifique entrée dans l'année du Chien.

盛装游行表演

和往年一样,庆新春传统花车游行和舞蹈表演受到法国民众的热情欢迎。在昂热、雷恩、蒙彼利埃、拉罗谢尔、梅斯……无论长者还是孩童,纷纷涌向城市的大街小巷,欣赏舞蹈演员和杂技演员的表演。数百盏灯笼点亮蒙彼利埃和克莱蒙费朗市中心,商家的橱窗更是挂上了“中国红”。和其它许多城市一样,尼斯当地华人团体也加入到庆祝活动的筹备中。中国留学生和孔院的学生们在晚上表演了包括舞蹈、音乐、太极、气功以及功夫在内的文艺节目,深受法国观众喜爱。在雷恩,留学生们精心布置的中国美食街极富特色:饺子、馅饼、肉饼、中式糕点,令无数美食家驻足。

音乐会

数场音乐会演绎着中华乐曲的多样性。活动期间,作曲家叶小钢亲赴南特、昂热和雷恩。您或许不熟悉他的名字,但一定听过他的作品:钢琴协奏曲《星光》。北京奥运会开幕式上全球有30亿观众通过直播聆听到了由朗朗演奏,叶小钢创作的这首协奏曲。Utopik现代乐团举办了三场音乐会向叶小钢致敬。音乐会上,作曲家与观众对话交流,他向观众介绍他的作品及风格,并讲述创作这些作品的灵感来源。

音乐会“春之韵”分别在巴黎、雷恩、昂热和布雷斯特四座城市举行。音乐会上,来自丹麦皇家音乐孔子学院的七位音乐教师用技艺精湛的演奏带观众们走进了中国乐曲的世界。同时他们还向观众介绍了琵琶、古琴、二胡、笛子、扬琴等中国传统乐器。

在鲁昂诺欧商务孔子学院和普瓦提埃大学孔子学院,二重唱组合“国风”的演出惊艳四座。蒙古呼麦歌手Mandaakhai带来游牧民族的马头琴,他空灵纯粹的嗓音与近乎人声的马头琴声缠绕相依。更有迷魅如江南,音符游走于十指之间,迷人的古筝发出猛兽般浑厚的嘶吼。这是一场与音乐超越时空的激情邂逅。



PARADES ET DÉMONSTRATIONS

Comme chaque année, les traditionnelles parades et danses du nouvel an ont été accueillies avec enthousiasme. Petits et grands sont venus admirer les danseurs et acrobates dans les rues d'Angers, Rennes, Montpellier, la Rochelle, Metz... À Montpellier et Clermont-Ferrand, le centre-ville s'est paré de centaines de lanternes chinoises et les commerçants ont même décoré leurs vitrines aux couleurs de la Chine! À Nice comme dans de nombreuses villes, la communauté chinoise locale s'est investie dans la préparation de cet événement. Les étudiants chinois et les élèves de l'institut Confucius ont proposé de nombreux numéros de danse, musique, des démonstrations de tai-chi, de qigong et de kungfu. À Rennes, c'est même un marché de rue chinois qui a été recréé, avec la complicité des étudiants chinois qui ont préparé pendant plusieurs jours de nombreuses spécialités. Raviolis et brioches farcies, crêpes garnies, galettes à la viande, pâtisseries chinoises ont attiré des centaines de gourmands.

CONCERTS

Plusieurs concerts ont célébré la diversité de la musique chinoise. Le compositeur Ye Xiaogang s'est rendu à Nantes, Angers et Rennes. Vous ne connaissez peut-être pas son nom, mais vous avez sans doute entendu sa musique: son concerto Starry Sky, interprété par le pianiste Lang Lang, a été diffusé en direct devant trois milliards de téléspectateurs lors de la cérémonie

L'Ensemble de l'institut Confucius de Musique du Danemark

丹麦音乐孔子学院
布莱斯特音乐会

d'ouverture des Jeux Olympiques à Pékin! L'ensemble de musique contemporaine Utopik lui a rendu hommage à travers trois concerts au cours desquels Ye Xiaogang a dialogué avec le public. Il a présenté ses œuvres et son style, et évoqué ses sources d'inspiration.

Le concert « Mélodies de Printemps » a rassemblé sept professeurs de l'institut Confucius de musique, basé au Danemark. À Paris, Rennes, Angers et Brest, ils ont fait découvrir avec virtuosité un répertoire de musique chinoise traditionnelle et populaire, et présenté à un public nombreux les instruments traditionnels chinois: luth chinois, cithare sur table, violon chinois à deux cordes (*erhu*), flûte, tympanon...

Les instituts Confucius de Rouen et de Poitiers ont accueilli « Vent des Royaumes », un duo étonnant. Surnaturelle, la voix dédoublée de Mandaakhai, chanteur diphonique de Mongolie, s'est entrelacée avec celle, presque humaine, de sa vièle à tête de cheval *morin khuur*, emblème des cultures nomades. Ensorceluse, Nan Jiang a fait rugir les sonorités fauves de l'envoûtante cithare chinoise *guzheng*. Une rencontre musicale emplit d'émotion, hors du temps et de l'espace.

展览

卢瓦尔昂热孔子学院有幸邀请到艺术家马德帆，在昂热大剧院量厅创作了一组书法展览作品。艺术家使用的笔刷，庞大得惊人，最重的可达好几公斤，她用此创作了一系列巨幅书法作品。

潘文斌作品展在雷恩市布列塔尼孔子学院举办，展出作品包括版画、藏书票、中国画及书法等。美术家通过这些作品表达出他对中国传统文化的热爱。潘文斌笔下，不仅有对家乡山东省的风景及日常生活场景的描绘，亦不乏对诸如孔子、鲁迅这些中国思想史上重要人物的刻画。

洛林大学孔子学院在梅斯市政厅举办了一场“面人”展览。“面人”这一中国古老的民间艺术形式，传承至今，已有着近两千年的传统。面塑艺术家马幽美受邀专程赴法为展览做现场表演，其精湛的技艺令公众惊叹不已。

讲座

春节期间，法国各地孔子学院组织了多场讲座：在尼斯，著名汉学家白乐桑教授(Joël Bellassen)以中华饮食为主题，对饮食中所反映出的中国文化多样性、中国传统礼节及饮食所投射出的对世界的认识等进行了诠释；在雷恩，高丽安女士(Anne Guarrigue)与大家分享了她在中法及亚洲女性生存环境方面的专业研究，毛傅慧(Chuan-hui Mau)则介绍了丝绸的历史。此外，雷恩美术馆还举办了一系列中国物品特展的参观活动，展出物件中包括“南京瓷塔（大报恩寺琉璃塔）”的缩小复制品，极其精美，仅复制品的研究和修复工作就花费了五年的时间。

盛装游行、音乐会、展览、讲座以及电影放映等系列活动汇聚了法国各地上万民众，共同欢庆狗年新春。2019年2月，孔子学院期待与您再次相约，届时，将为您呈现更多异彩纷呈的文化活动！



Travaux des élèves de Brest

布雷斯特孔子学院学生作品

EXPOSITIONS

L'institut Confucius des Pays de la Loire d'Angers a invité l'artiste Ma Defan à créer une exposition sur mesure pour le Grand Théâtre d'Angers. À l'aide de pinceaux aux dimensions impressionnantes – le plus gros pèse plusieurs kilos – elle a composé des calligraphies gigantesques, spécialement réalisées pour l'occasion.

À Rennes, l'institut Confucius de Bretagne a organisé une exposition des œuvres de Pan Wenbin, qui a présenté une sélection de gravures et ex-libris, de peintures chinoises et de calligraphies. Les œuvres témoignaient de l'attachement de Pan Wenbin à la culture traditionnelle chinoise, à travers des paysages du Shandong, sa province natale, des scènes de la vie quotidienne, ainsi que des figures importantes de l'histoire intellectuelle de la Chine, telles que Confucius ou Lu Xun.

À Metz, l'institut Confucius a organisé à l'hôtel de ville une exposition de figurines en pâte de farine (*mianren*), une forme d'artisanat folklorique vieille de près de deux mille ans, qui représente un pan à part entière de la culture chinoise, une longue tradition transmise génération après génération.

L'artiste Ma Yongmei, venue spécialement de Chine pour l'occasion a, quant à elle, réalisé des démonstrations et émerveillé le public par sa virtuosité.

CONFÉRENCES

Partout en France, les instituts Confucius ont profité du nouvel an chinois pour proposer de nombreuses conférences : à Nice, le célèbre sinologue Joël Bellassen a présenté la cuisine chinoise, reflet de la diversité du pays lui-même, de convenances traditionnelles et d'une conception du monde. À Rennes, Anne Guarrigue a partagé son expertise sur la situation des femmes en Chine et en Asie ; et Chuan-hui Mau a présenté l'histoire de la soie. Le Musée des Beaux-arts de Rennes a proposé des visites et animations autour d'une collection d'objets chinois, dont la très belle réduction de la tour de Nankin qui a nécessité cinq ans de recherches et de restauration.

HAUT

Concert Vent des Royaumes à Rouen

鲁昂孔子学院“国风”音乐会

Fête des lanternes du nouvel an à Montpellier

蒙彼利埃孔院春节灯会

MILIEU

Institut Confucius de La Réunion, antenne Nord, danse du Lion et vœux du consul général de Chine

留尼旺孔院北部点-舞狮及中国领事馆新春祝福

BAS

Institut Confucius de Rennes, exposition Pan Wenbin

雷恩孔子学院“潘文斌作品展”

Parades, concerts, expositions, conférences et films ont rassemblé des milliers de curieux à travers toute la France pour célébrer le début de l'année du Chien. Vos instituts Confucius vous donnent rendez-vous en février 2019 pour des festivités toujours plus variées !



欢迎加入院刊俱乐部

Bienvenue au Club des lecteurs

《孔子学院》多语种期刊帮你学好汉语、了解中国

Votre guide pour la langue chinoise et la connaissance sur la Chine



Téléchargez gratuitement l'application Institut Confucius sur votre smartphone ou ordinateur
Il vous tient compagnie à tout moment, là où vous êtes.

在您的手机或电脑上免费下载《孔子学院》阅读软件



On-line
www.cim.chinesecio.com



Confucius Institute Magazine
Official Accounts



Confucius Institute
Magazine APP



Google Play
Android

RMB 16 / EURO 5,99

ISSN 1674-9715



9 771674 971187